

Contents

Annexe 1. Traduction intégrale du texte <i>Patrick et Vénus</i>	2
Annexe 2. Scénario. Version fin mars 2019.....	21
Annexe 3. Événements, objectifs, actions des acteurs. Version janvier 2019 (écrite pour utilisation intérieure pendant la mise en scène, pas corrigée au niveau de français).....	44
Annexe 5. Bible du spectacle <i>Patrick et Vénus</i>	58
Annexe 6. Fiche technique du spectacle <i>Patrick et Vénus</i>	59
Annexe 7. Sommaire de toutes les répétitions du spectacle <i>Patrick et Vénus</i>	60
Annexe 8. Galerie des robots jouant dans le spectacle <i>Patrick et Vénus</i>	66
Annexe 9. Schémas de programmation des CueSheets. Version 4 mars 2019. (Ecrit pour utilisation intérieure).....	76
Annexe 10. Les calculs pour extraction des BVHs des enregistrements effectués.....	87
Annexe 11. Protocole de mise en réseau de deux combinaison de mocap Perception Neuron.....	94
Annexe 12. Description des cercles d'attention écrite pour l'équipe du spectacle.....	99
Annexe 13. Explication des notions du système de Stanislavski. Ecrit pour usage intérieur avec l'équipe du spectacle.....	103
Annexe 14. Essaye intime sur les avatars.....	108

Annexe 1. Traduction intégrale du texte *Patrick et Vénus*

Texte : Anastasiia Ternova, mai 2016

Traduction : Ian Moone, Anastasiia Ternova, novembre 2018

Patrick et Vénus

Récit tiré du livre de récits Les esquisses de la ville

Une demande aux lecteurs curieux de la part de l'auteur : vous trouverez les citations entièrement à la fin, je vous prie de lire le texte sans sauter pour vérifier l'origine de chaque citation.

Se coller contre le mur, quelle sûreté dans un monde où les murs volent et se brisent et tout à coup se retrouvent fragiles, comme une feuille sèche. Une feuille sèche de papier, jetée dans le feu. Voilà comment le temps brûle en flamme avide... Il dessèche le lustre des étoiles, les mots, les prières... qui se transforment en papillons, qui volent à travers un orage et périssent. Nous les trouvons, nous voyons des brûlures sur leurs ailes, ces petits abîmes cosmiques et nous pleurons. La flamme du ciel roussit nos cheveux, ils pâlisent, et nos yeux deviennent bleus, comme la cendre... et nos lèvres brillent, couvertes des cristaux de la neige.

Le téléphone s'est mis à sonner, la mélodie de Gabriel Fauré. Pavane. Guitare avec l'orchestre. Cette musique est comme une fine boule de verre avec des figures minuscules dedans, qui portent des costumes somptueux et se saluent, en se croisant.

Elle a tendu sa main vers l'appareil pour répondre, la pièce s'estompait et se tournait sans arrêt. Elle a entendu sa voix, qui ressemblait à une peinture jaune du ton le plus chaud.

« Bonjour... Oui, j'attendais ton appel... D'accord, je viendrai... Prendre un taxi ? C'est si urgent ? ... Entendu. OK. »

Aller. Donc, il faudra allumer les lampes et prendre des médicaments. Mais est-ce qu'elles peuvent me guérir, ces pilules scrupuleusement composées ? Sont-elles capables de me guérir du vent, qui s'est implanté en moi et ralentit mes mouvements, comme bon lui semble et me jette en avant, comme si j'étais un oiseau ?

Je me baptise Gwendoline ! Qui signifie désormais le son des cloches et la rage des rois. Je crier, courir, tomber. Je vais le faire. Je me prosternerai devant le ciel ! Moi, qui donne au monde les ténèbres et le chaos primordiaux, desquelles la lumière et l'harmonie découlent. Je suis le fruit de la vie éternelle. Triomphez, triomphez, toutes les créatures terrestres !

Elle a composé un numéro.

Elle a oublié il y a longtemps qu'est-ce que c'est : vouloir. En obéissant au pacte de la nécessité, heure par heure, minute par minute, elle vieillissait, s'effaçait et se tournait en porcelaine. Une fois quelqu'un a bricolé son cœur d'une branche de genièvre à main douce et inhabile.

– Service de taxi, bonjour !

« Je commande une voiture dans la ville avec huit églises, couverte de neige depuis toujours, vers une maison plus haute, que les autres. A la banlieue, où il y a les ténèbres et le vent éternels ».

« Entendu. Ce sera une étoile d'or, avec des fenêtres vitraillées et plaque d'identité écrite en charbon ».

– Que Dieu vous protège !

Elle a allumé la lumière. Elle a mis en mouvement ces milliards d'esclaves invisibles, se précipitant dans les câbles, perdant leurs pas.

Il y avait un miroir devant elle. Je suis comme un livre sans contenu, sans sens, qui ne possède aucun mot, il n'y a que des syllabes et des feuilles de châtaigne entre les pages.

Avant sa figure avait la vigueur et la fermeté, comme celles de certains poètes des pays totalitaires, des soldats libérateurs et des prisonniers politiques. Maintenant... Elle évoque les visages fatigués des trains régionaux, avec leurs grands yeux pauvres ou ceux plus petits, cachés dans la chair *pour ne pas voir*.

Elle les observait ce matin à travers deux vitres poussiéreuses. Quand tu voyages en première classe, la différence mord bien la gorge, s'absorbe dans le sang...

Si étrange... hier soir encore elle était dans une autre ville, dans un autre jour d'avril, bourré des bruissements des pigeons et des hurlements des chats, des éclatements extatiques des fleurs... et du tremblement du train comme la première érection d'un garçon vif... vif, jusque dans le bout des doigts. Son premier cri timide « Je vivrai éternellement ! » et la première prise de conscience de la mortalité de ce corps.

Hier encore elle se précipitait sur les pavées au-devant d'une cathédrale, où des gens se réfugiaient. Ils couraient dedans pour s'y cacher, pieds-nus et bottés, siècle après siècle, chassés par autrui. Par des gens avec des armes. Les armes, créées pour assommer, estropier, assener, massacrer, faire des blessures profondes, pénétrantes, mortelles-pour-toujours. Et tous, ils connaissaient la destination de l'arme et n'arriveraient pas à croire que cela se passe en réalité, car l'histoire ne peut pas se répéter chaque fois de la même manière, et je ne peux pas vraiment être un partant. Mais ils ne pouvaient s'arrêter non plus dans la furia de la poursuite folle.

Et les gens-anges séparaient deux foules avec les portes de la cathédrale... Il paraît, que pour certains il était trop tard, ils ont été attrapés, qui comptera aujourd'hui ?.. Ils étaient nombreux, quelqu'un a couru au campanile, et les cloches sonnaient, trop fort, sans mélodie, hors de propos. Les passants s'arrêtaient, et l'horreur inepte et brusque les envahissait. Les cloches sonnaient, appelaient, comme les trompettes des anges. OOUM-OOUM-OOUM... Personne ne meurt ici, et pourtant il y a tant de cadavres. * Elle se précipitait sur les pavés avec les autres pour venir sur scène, pour parler... d'autre chose.

Les gens courent, les gens courent. Jouer avec un paquet en plastique : en haut-en bas, en haut-en bas, de vide au vide.

Il y avait un grand bâtiment gris devant la cathédrale, lourd et haut, presque latin, le ministère des relations internationales et les drapeaux-drapeaux-drapeaux de toutes les couleurs. Lui aussi regardait la chasse. Il faut croire que ses vitres tremblaient de colère. Tout est parti en vrille déjà, pas la peine de l'évoquer... A quelques kilomètres du ministère, du train, on pouvait voir une décharge juste à côté de la rivière, et un bras du fleuve paraissait brun dans les rayons du soleil du soir, et les arbres bruns et les herbes brunes poussaient là.

Et puis, le bâtiment n'y est pour rien lui, et est-ce qu'on peut accuser les gens, s'ils ne sont pas les gens-anges, mais simplement ceux qui en ont marre de la course ? Et il n'y a plus de force, et l'huile des lampes finit, ce qui est un problème beaucoup plus grave.

Mais chut!.. Parlons de la nuit. Les réverbères se taisent hors du train. Que les plantes noires se tirent vers le haut, en s'unifiant avec les ténèbres. Et la constellation du Cygne flotte au-dessus de toi, semblable au crucifix, au canot d'un chaman aux sandales ailées avec un bâton bicéphale. Se fondre et se laisser porter avec les habitants lumineux du ciel, pas selon la gravité, mais dans un fleuve d'un silence lent.

Elle a ouvert la fenêtre. Là, en pleine liberté le plein jour jouait avec des rayons du soleil, et les ampoules se sont attristées tout de suite, Vénus les a éteintes d'un coup et s'est mise à rire.

La poussière invisible tombe sur ses souliers, le véhicule narcissique l'attend en brillant de tous ses flancs. Il brille comme le soleil, comme un reflet, oublié par quelqu'un sur le miroir d'un lac quelque part en Tchéquie ou Norvège. « Tombez dans mes bras, allons dans l'inconnu ! ». L'odeur fatiguée du cuir, qui a vécu des milliers de touchers de mains grandes, moyennes, petites. Les arômes des chuchotements, des soupirs et des chewing-gum à la menthe.

Vénus prend un taxi, pas drôle ?

La faim naissait profondément en elle, une plante-parasite pousse d'une telle manière sur un arbre.

Je cherche un sentier qui descende à la mer.

Cerco un sentiero che scende al mare.

Pour être avide sur le côté de la mer, comme une mouette, enfermée dans l'épaisseur du ciel.

L'âme se tord.

Si j'étais un serpent, je danserais parmi les sapins avec mon fiancé,

si j'étais un chat, je me ferais les griffes sur l'écorce d'un vieux chêne, et après avoir atteint son sommet, je me disputerais avec la lune jusqu'à l'aube,

si j'étais une hirondelle, je volerais jusqu'à ma mort,

mais je ne suis qu'une humaine, qui mortifie sa chair systématiquement et au quotidien.

Elle a regardé le conducteur. Les rayons du soleil tombaient sur sa peau. Du siège arrière elle voyait bien son menton, sa joue, son lobe d'oreille, d'où le sang s'écoulera si on le mord... en gouttes parfaitement rondes...

Arrêter un beau polonais avec un unique long baiser et le quitter pour toujours, se disséminer en grains de verre sur les pavées jaunes de la ville au soir.

Passer une nuit dans un hôtel au nord-ouest de Londres, en baisant les lèvres noires du babylonien par naissance, qui est passé par sa ville natale par hasard, en route de l'Allemagne vers le Portugal. T'aimer c'est la même chose que se délecter d'une mangue fondante comme l'arôme du sapin. Désormais mon sang deviendra rose comme ton palais et le tien se fardera avec le vert de mes yeux.

« Tes amours sont meilleures que le vin ! ».*

« De temps en temps, je donnais des présents aux rois, outre que je donnais un salaire à leurs fils qui m'accompagnent » * – c'est ce que Patrick a dit une fois.

Son regard est tombé sur son reflet dans le rétroviseur... Dégoutant, comme en enfance, quand il fallait manger sous les yeux des autres. Coutume sauvage, barbare, perverse.

Les arbres bougeaient, là, hors du taxi, ces créatures qui ont appris à aimer et pardonner parmi les premiers.

Vénus arrive dans la ville. Sa robe écume sur elle en fureur blanche. Sauvez-vous de ses yeux, les mortels, il vaut mieux que vous ne voyiez pas quelles fleurs poussent sous ses pieds, il vaut mieux que vous ne sachiez pas en quel abîme le ciel se tourne, quand elle fait ses pas vers son Élu.

Oui, je me lèverai, je tournerai dans la ville, dans les rues et les places : je chercherai celui que mon âme désire. * Rappelle-moi, toi que mon être aime, où tu pais, où tu t'étends à midi.* Avant le souffle du jour et la fuite des ombres, j'irai à la montagne de la myrrhe, à la colline de l'oliban.*

Les maisons couvraient les rues avec les bas de leurs jupes jaunes et grises. Les sculptures en plâtre se tenaient détachées, rejetées par l'asphalte couvert de salive et de fientes de pigeons. Et comme ça sans arrêt, sans arrêt, jusqu'au moment où la voiture est sortie sur la grande place centrale.

Dans cette ville-là, il y avait aussi une grande place. Où les gens se battaient les uns contre les autres. Ça fait combien d'années ? Et un groupe s'est pressé pour rejoindre ceux qui étaient en minorité. Ils couraient à travers la neige et le brouillard, dans les rues grelottantes, en bousculant ceux qui essayaient de les arrêter, en devenant une armée inébranlable. Et en tombant à ses genoux, la tête de la division, plonge dans la terre son fusil d'assaut ou son glaive, qui brille comme si c'était un cadeau des archanges, même si tout est embrumé.

Pardonne-moi, mon roi, nous sommes en retard d'une nuit. Et il y a des larmes dans les yeux du roi à cause des gazes lacrymogènes, à cause de la fatigue et parce qu'il pense : « Je ne mourrai pas tout seul ».

Le frère livrera son frère à la mort, et le père, son enfant* les visages cachés, les bras nus. Posez du tissu noir sur vos visages, mes enfants, il ne faut pas que vous voyiez comment vous versez le sang. Ne regarde pas dans mon âme, mon frère, laisse-moi te tuer comme un agneau qu'on sacrifie.

– Je suis devenu aveugle ! Aveugle, maman...

Et inanimés ils tombent sur les pavés chauds. Et le Dieu gémit de ses enfants morts le dimanche saint, et les arbres, plantés en ligne, pleurent, et la maison est en feu.

Et les anges tous puissants, s'abaissent, défaillant, près du Jésus mort trois fois.

Ce n'est que le début.

Où sont les femmes qui arrêteront le combat entre leurs maris et leurs pères ?

Où est la femme qui viendra au milieu de la lutte avec son enfant dans ses bras et qui dira : « C'est moi qui vous parle, moi, la fille de toutes les nations, des esprits, des dieux et des animaux et voici mon fils bien aimé. Au nom de mon fils je vous conjure de laisser pour toujours vos armes, et vous serez pardonnés. Revenez chez vous et vous serez baptisés en clémence et vos blessures guériront. »

Le Soleil court autour de la Terre, la Terre vrille autour du Soleil dans un grincement de roue rouillée. Ma chérie, ma bien-aimée, pardonne-moi. De poussière, je redeviendrai poussière.

Et les mères maudissent, et les filles pleurent. Les plaies et les blessures s'ouvrent sur leurs corps et la douleur coule. Que trouverez-vous, en revenant ? Vous trouverez la terre épuisée, couverte de sel, et vos chagrins seront pires encore.

Tout passe.

Un jour tout passera et Vénus et Patrick resteront. Et je m'appellerai le silence et tu t'appelleras le vent. Et en nous unissant, nous donnerons naissance au Démon du monde qui recréera son monde et nous deviendrons son argile.

Je t'aime initialement et infiniment.

– Ça fait 40.

Homme, quelle valeur a l'argent pour toi ?

– 10 est votre monnaie.

Elle a dit merci et elle est descendue de la voiture.

Elle se tenait debout sur la place, comme si c'était une ligne d'horizon. Elle regardait les sons, qui apparaissaient et se noyaient dans l'espace.

L'Univers rampait au-dessus d'elle comme une énorme chenille.

“On naît ici, parce que nulle part ailleurs on ne peut s'amuser autant.”

Patrick.

“Aujourd'hui j'ai eu une pomme acide pour mon petit-déj. Et il me semble que j'ai avalé un petit ver. Paix à son âme.”

Patrick.

“Si j’avais écrit une autobiographie, je l’aurais intitulé « Un chapitre de ma vie », mais c’est embêtant d’écrire une autobiographie, et, à vrai dire, je n’ai rien à ajouter à ce titre tellement spectaculaire.”

Patrick.

“Vénus.

Au milieu de la mer je naviguais

Sous les toiles

Tout à coup j’ai vu des vagues blanches

Descendants de l’intérieur du ciel. *

Je t’ai appelé pour que nous nous promenions dans la rue de bronze ce midi. ”

Patrick, des coupures d’encre, bandées de rubans de soie.

Vénus, parce que ta peau reflète la lumière bleue des étoiles, et que tes yeux brillent comme l’or. La ville se couche sous tes pieds, comme un tapis épais et épineux. Tu as piqué ton doigt avec une aiguille d’argent fin... Laisse mes lèvres boire de ce Graal inépuisable. Ma soif est infinie.

Patrick, Patrick, jeune patricien, pourquoi as-tu quitté tes serviteurs de la lune, à qui as-tu laissé tes soldats ? Ton prénom te condamne au vagabondage et à l’esclavage.

Qu’est-ce que je suis pour toi, la déesse païenne ? Parfois il me semble que si tu me touches avec le trèfle sacré je mourrai comme les princesses Ethna et Fidel, comme Cinnia d’Ulster, comme Moninne... Oh, qu’est-ce que tu es pour moi, Patrick enflammé ? Ta figure est tellement vive et ta stature comme celle des rois anciens, comme si tu régnaï sur tous les peuples du monde.

Moi, Patrick, le pécheur, je suis le plus rustique et le moindre de tous les fidèles, et méprisable par un très grand nombre. * Et tu es ma consolatrice dans ces nuits sévères, quand la lune jaune s’afflige de ses enfants et mes psaumes se dissolvent dans le ciel comme les nuages.

Le roi m’a fait entrer en ses demeures. * La verdure est notre lit ; les cèdres forment les poutres de notre maison et les cyprès, nos lambris. * Il m’a menée vers la maison du vin : l’enseigne au-dessus de moi est « Amour ». *

D’où me vint ensuite ce don si grand et si salutaire de connaître Dieu et de le chérir, à condition que je quitte patrie et parents. * Un seul jour je disais jusqu’à cent prières et presque autant la

nuit, comme je demeurais dans les forêts et la montagne. Avant le soleil, je m'éveillais pour prier, par la neige, par la gelée, par la pluie. *

Patrick, un gardien fidèle des scarabées-gendarmes, un novice discret dans le temple de la pluie. Ta peau est miel, tes lèvres sont nectar. J'étouffe dans tes bras.

Range tes cheveux pour ton fiancé, oh Vénus charitable, ton fiancé devient fou. Propose-lui un bol d'eau. Parce que n'importe quelle boisson servie par toi grise et trouble le sang. Ce soleil que nous voyons, sur l'ordre de Dieu, se lève chaque jour pour nous, mais il ne régnera jamais. *

Pose-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras. Car l'amour est fort comme la Mort. *

On va jouer de la guitare

Jusqu'à ce que les vagues recouvrent

Les montagnes des pins de Sué. *

Vénus, sûrement il vaut vivre, juste pour entendre ta voix sur la surface aveugle du monde. Couche-toi sur les plaques cirées du pont – La Seine grise écume sous lui – je couvrirai ton corps d'une cape pourpre. Mais toi, je ne serai jamais capable de te couvrir, car tu es plus grande que le cosmos.

Qui donc est celle qui surgit, semblable à l'aurore, belle comme la lune, brillante comme le soleil, terrible comme des bataillons ? *

Je suis descendue au jardin du noyer voire le vallon qui verdoie, voir si la vigne bourgeonne, si les grenadiers sont en fleurs. *

Oh, Orphée au visage innombrable, donne-moi ta voix, je veux la serrer sur ma poitrine, je veux boire tes mélodies dans la vigne dans la journée chaude et la nuit froide.

Nous sommes les ennemis de la journée, car lorsqu'elle s'adoucit ;

Comme une crue dans le lit, comme le vent dans la vallée ;

Nous nous mettons à table, dès que la lune nous réveille ;

Et nous trinquons jusqu'à l'aube.

Je suis le silence. Parle, Toi, oh l'Âme de l'Âme de l'Âme

De là le désir du Visage de qui chaque atome devient.

La route était finie et ils grimpaient sur une colline. Vénus méprisait les escaliers, sauf ceux de pierre, ciselée par les manies d'autrui dans une autre éternité. Sauf les marches glissantes, éculées, limées par la mer de pieds.

Have you ever stood at the edge of a great wood on a high ridge when a wild south-wester broke over it in full fury on an autumn evening? *

As-tu jamais eu envie de lancer un volant si fort, pour qu'il se rappelle les origines de ses plumes et s'envole dans le sillage des oiseaux voyageurs, en clignant ses ailes?

Là, dans les champs, quand tu es allongé par terre au milieu des herbes et que tu respirez la liberté, il semble que le temps roule en boucles et tombe sur toi comme un immense entonnoir.

– Ça va, tes nouveaux souliers ?

– Oui, parfait. Comme si quelqu'un m'avait tranché les pieds.

– Zut !.. Je te porterai jusqu'au bus.

– Tu déconnes.

Patrick a haussé son sourcil droit, il maîtrisait ses muscles sourciliers à la perfection, et l'a soulevé.

– Agonie – Patrick-a-dit, en cherchant des yeux des places libres. – À quoi bon servent tous ces gens ennuyants ?

– Vous avez dit quelque chose, jeune homme ?

– À qui ai-je l'honneur ?

– On y va, Patrick, – Vénus l'a tiré dans la queue du bus.

– Tu as tort, une discussion intéressante s'est amorcé ! Hé, monsieur, hé, vou exit ou moi crier ! Garde ! Faites sortir cet monser ! * – Patrick a crié en se tournant.

Vénus a crispé son visage.

– Tu as vraiment besoin de dormir.

– Cacophonie – a répondu Patrick.

Elle s'est installée à côté de la fenêtre, Patrick s'est mis près d'elle, s'est collé à son épaule et a fermé ses yeux. Je rêverai de la guitare de gare et de l'odeur fangeuse des quais.

La ville s'ennuageait.

Vénus a mis ces bras étroits de bambou sur ses genoux et a regardé par la fenêtre qui donnait sur la rue. C'était le troisième jour de son insomnie.

Quand est-ce que ça s'est passé ? Il y a une semaine, pas plus ?

Patrick l'a entraîné au troisième étage d'un bâtiment. À travers les vitres éclatées des portes fermées, on a pu voir tout le palier vaste, blanchi, brisé, silencieux et confus.

– Cela a l'air d'un champ de batailles, – Patrick a dit. – L'âme d'un mort est aussi flagrante et inaccessible et son corps est aussi facticement palpable.

Et tout à coup il me semblera,
Ce n'est pas un nuage au loin,
Mais la fumée du feu funèbre,
Et soudainement le ciel nocturne
S'approchera si près. *

Et après elle a rêvé... les soldats allongés par terre en ligne, en uniformes vermeils avec des moustaches et six pattes chacun, Patrick la quittait aussi lentement, qu'il paraissait ne pas bouger du tout, elle était enracinée dans le sol, ne pouvait pas parler, Patrick ne la regardait pas, il l'ignorait, et elle savait qu'elle ne le reverra jamais plus, parce qu'il était mort.

Elle a aperçu les reflets des fenêtres sur son propre reflet effrayé.

Gabriel Fauré. Pavane. Elle n'a pas compris au début. Guitare avec l'orchestre.

Non, non. Deuxième « non » d'une manière fangeuse, comme une voix de fille maniaque. Ça va. Elle a raté l'appel.

Il est interdit de pleurer. Mets-toi à pleurer et deux Styx descendront sur tes joues, deux Styx sans fond, ni traverser à la nage, ni passer à gué n'est possible.

Dans la lumière
fragile et tamisée
d'un jour de printemps
l'inquiétude d'une pluie
de fleurs. *

Ils allaient chez elle, tout du long, des chats sublimes et des aires de jeux.

La douleur c'est un bouton qui fait son chemin à travers l'écorce, c'est le brouillard, qui embrasse la ville, ce sont tes lèvres chaudes qui murmurent dans le délire mon prénom.

La valse militaire de Sviridov, tournez-vous, tournez-vous, les jeunes, rouge et blanc, les chefs-d'œuvre, tournez-vous comme les oiseaux, collés avec un baiser, esclaves des corsets et des sabres. Tournez-vous, comme je me tournerai un jour, quand j'aurai douze ans de nouveau, tournez-vous tel les violons, tournez-vous tel les trompettes, tournez-vous avec le globe.

La bascule vire, vire en gémissant, comme la voix d'un vieillard, en hurlant comme les bébés. Basculer en haut et en bas pendant des siècles, les cheveux en queue de cheval. Écoutez, écoutez-moi, les animaux, je suis un homme ! Je suis insensé, j'affole de la cohésion des couleurs et de l'osier, qui pousse dans le miroir de l'eau vers le haut, vers les nuages de lilas. Ici, à deux-trois mètres au-dessus de la terre, quand la corde est la seule chose qui te tient, toutes les autres dépendances semblent drôles et ineptes.

Je dévisse.

Je vole.

Quelque part au-dessus de leurs têtes le ronronnement d'un hélicoptère militaire a résonné. Il devenait de plus en plus fort, absorbait le ciel et s'approchait.

– Le spectacle commence à 19 heures aujourd'hui, tout le monde se réunit vers 17h, mais on viendra plus tôt, d'acc ?

– Oui.

– Tu as préparé ton costume ?

– Oui.

– Patrick...

– Oui !

L'énorme squelette de métal est apparu de derrière les toits. Patrick l'a poursuivi avec ses yeux.

– Enfants de salauds! Tous. Quand est-ce qu'ils en auront assez ?

– Parfois tu es très cruel, Patrick.

Il s'est tourné vers elle et elle s'est rappelée cet épisode à Paris, quand il a eu un cauchemar, il l'a attrapé par la gorge et l'étranglait jusqu'au moment où elle crut qu'elle s'étouffera. Et à ce point-là, il a ouvert ses yeux mais il n'y avait pas de Patrick dedans. Il n'y avait personne.

– J'ai peur.

– Pardonne-moi, – il a baisé son front.

Le tonnerre a éclaté, et la pluie a débordé sur terre.

La mort avec une pelle est apparue sur leur route.

Elle avait une pelle dans ses mains ?

Je te dis.

La vache !

Et, oui.

Elle est venue sur leur route et marchait vers eux, et c'était inévitable.

Mais tout à coup un garçon aux cheveux roux a couru entre Vénus et Patrick, en laissant une trace ensoleillée et on a pu sentir l'ozone dans l'air, et la mort s'est transformée en une vieille.

La maison les a reçus avec des sons de velours et de la douceur. Cela faisait plaisir de se cacher ici, se relaxer, en tombant dans un rêve silencieux. Patrick n'habitait pas chez elle, mais plusieurs objets à lui ont déménagé ici.

– Cela m'étonne pas qu'il pleuve aujourd'hui, le jour, quand tu es revenue. – il a souri. Vénus aimait l'eau et l'épandait partout immanquablement.

Il a tourné le robinet dans la salle de bain et la vapeur s'est soulevée sur les carrés blancs.

La bouilloire bouillait, les fenêtres de la cuisine se sont couvertes de buée.

Vénus se dévêtait. Les colliers, la robe. Bas ! Tout à bas !

Les fenêtres de la chambre étaient bien fermées avec les rideaux, mais tout à coup un rayon de soleil fortuit est tombé sur le corps nu de Vénus et elle s'est figée, frappée.

– J'ai versé le thé – elle a entendu la voix surprise de Patrick.

Il est entré dans la chambre et s'est gelé sur le seuil. Elle sentait son regard glisser sur la peau de son dos. Le courant jaune sort des doigts et brûle le sol.

Ouvre les fenêtres à la rencontre du vent fou, des éclats de foudres de nuit et de Mars sévère, le dieu des arbres flambants et de la cendre des villes.

Tétez mes seins blancs et mes tétons roses, tétez, les feuilles vertes, buvez les dents-de-lion jaunes buvez, buvez, je crois à la vie !

Le regard d'or me poursuit dans les ténèbres.

Une figure pâle sur un appui pâle. Mon entrée. Tomber, comme le cri d'une corde, en s'enfonçant dans le vide.

Mes jours s'enfuient, comme les foudres, mais je reste toujours immobile. Je tire ma main vers l'horizon. Je suis la sœur germaine de celui qui verra l'aube le premier. Mais il restera voyant, et le soleil, aura-t-il pitié à mes yeux ?

Vert, blanc et noir, quel mélange heureux.

Les fleurs de cerisiers de Nara

jadis la capitale portaient huit pétales.

Mais aujourd'hui on peut respirer

dans la cour le parfum

d'un neuvième pétale. *

Le thé s'est répandu sur la table et s'écoulait sur le plancher en gouttes parfaitement rondes. Les carrés, les vitres et les miroirs ont suintés.

Le théâtre tapageait et frémissait, mais ce n'était qu'une fiction, une illusion, un masque. Il se cachait derrière. Lui. Le vide absolu, le meilleur amant au monde.

N'ouvre pas la boîte, Pandore.

N'allume pas la lampe, Psyché.

Ne touche pas la pomme, Ève.

Tu ne m'écoutes jamais, mais quels cheveux ! Le roi s'est pris dans ces tresses. *

Marie, Marie, tout mon espoir est à toi.

Les flots des coulisses noires les ont embrassés, les esprits étranges viennent dans ces profondes ténèbres et t'observent avec leurs grands yeux bleus.

T'asseoir dans la salle vide et crépusculaire à 8 heures 30 du matin et regarder ton Dieu jouer pour toi, c'est la plus grande merveille au monde. Oserai-je raconter ? Mais non, gardons le secret pour toujours. Un secret, qui n'a jamais existé, qui n'existe pas, qui n'existera pas.

Patrick farde ses lèvres avec un crayon noir, Vénus met du fard gras rouge sur blanc.

– Je resterai chez toi aujourd'hui.

– ... Je sais.

Chut ! Le mystère commence. Il m'appelle.

Voici maintenant que je recommande mon âme à mon Dieu très fidèle, pour lequel j'accomplis une mission dans ma bassesse, seulement parce qu'il n'accepte personne et m'a choisi pour cet office, afin que je fusse un de ses moindres ministres. *

Tu marches sur la rivière de la lumière et tu ne te noies pas, comme si tu étais une enfant de Dieu.

Marchons, sur scène. Trois pas à droite, tourne la tête, la voix. Je te vois, je t'entends, j'agis, je désire.

Comme la forêt en tempête ;

Comme un pèlerin pris par l'ondée dans une ville étrangère, endormie pendant la sieste ;

Comme une goutte douce, qui tombe dans la mer ;

Comme un bourdon, inspiré par le nectar ;

Comme un masque, arraché du visage

Et partout j'allais pour vous au milieu des dangers, même jusqu'aux parties extrêmes au-delà desquelles il n'y avait personne, et où jamais personne n'était parvenu. *

Les mots sont fatigués. Que la voix s'épanche et baigne tes pieds.

Le thé odorait le soir et les chocolats : noirs avec du cognac.

Afin que la ville ne tombe pas dans la nuit noire et que ses citoyens puissent se réjouir plus longtemps, il incombe d'allumer les réverbères à la tombée de la brume, malgré la pluie battante,

marée blanche ou un froid rigoureux. Il faut rendre le service des allumeurs vigilant toute la nuit.
*

Tu es jalouse, ma reine, toutes les roses, tous les freesias du monde à ton sacrifice.

Ne retiens pas ton silence, il fuse en orage.

Oui, voici, l'hiver est passé, la pluie a cessé, elle s'en est allée. Sur la terre apparaissent les fleurs, le temps des chansons est venu et la voix de la tourterelle s'entend sur notre terre. *

– Au fond, tout cela est la faim – Patrick a dit pensivement.

Vénus n'a pas répondu, les réverbères éclairaient la rue.

Pour toi je suis allée dans
le champ printanier cueillir
de jeunes pousses
et la neige sur mes manches
tombe et tombe. *

J'ai posé pour dormir

Mais était-ce le rêve d'un soir de printemps ?

la tête sur son bras, déjà
sans remède, le bruit en court
et me contrarie à l'extrême. *

Couche-toi sur les plaques cirées du pont – La Seine grise écume sous lui – je couvrirai ton corps d'une cape pourpre. Je suis jaloux et l'attente est insupportable pour moi.

Et Satan me tenta fortement, ce que je me rappellerai tant que je serai dans ce corps. Et il tomba sur moi comme un immense rocher et je n'avais aucune force dans les membres. Mais d'où me vint-il à l'esprit d'appeler Hélie ! ? *

-- Hélie, Hélie !

Ils étaient couchés sur les draps chauds, se tenaient par les mains et respiraient. Il semblait à Vénus, que dans un instant le ciel s'ouvrirait et qu'elle verrait la mer comme pour la première fois. Elle a fermé ses yeux et elle a disparu.

Imé, Vinouce, Patrick, ielio, pieu tolméri. *

Les narvals brisent avec leurs cornes les formidables blocs de glace, les grandes pierres traversent le désert, le mouvement se transforme en musique, le papier obtient la voix, la bougie

renaît en touchant le feu, la prière se tourne en colombe, la chaire ressuscite, Narcisse fleuri en mythe et dans sa pupille on peut voir Maya donner au monde les contes de fées encore et encore, comme une chaîne des labyrinthe, broussailleux. Éros ferme ses yeux, applique un doigt à ses lèvres, ses lèvres sourient presque. Et dans la fumée du rêve la clarté extrême apparaît et vit jusqu'au matin suivant.

Les citations :

* Personne ne mort ici, et quand même il y a tellement des cadavres. – périphrase d'une expression populaire aujourd'hui en Ukraine « Les héros ne meurent pas ».

* Meilleures que le vin sont tes amours !

(tes étreintes sont meilleures que le vin !) – Bible, Cantique des cantiques 1 : 1.

* De temps en temps, je donnais des présents aux rois, outre que je donnais un salaire à leurs fils qui m'accompagnent – Saint Patrick « Confession », 52.

* Oui, je me lèverai, je tournerai dans la ville, par les rues et les places : je chercherai celui que mon âme désire. – Bible, Cantique des cantiques, 3 : 2.

* Rapporte-moi, toi que mon être aime, où tu pais, où tu t'étends à midi. – Bible, Cantique des cantiques, 1 : 6.

* Avant le souffle du jour et la fuite des ombres, j'irai à la montagne de la myrrhe, à la colline de l'oliban. – Bible, Cantique des cantiques, 4 : 6.

* Le frère livrera son frère à la mort, et le père, son enfant. – Bible, Evangile de Jésus-Christ selon saint Marc, 13 : 12.

* Au milieu de la mer je naviguais

Sous les toiles

Tout en coup j'ai vu des vagues blanches

Descendants de l'intérieur du ciel. –

(Quand à force ramées on

atteint le large

les vagues de la marée haute

écumantes se confondent avec

les nuées.) – Hyakunin issyu, 76. Fujiwara no Tadamichi (1097-1164).

* Moi, Patrick, le pécheur, je suis le plus rustique et le moindre de tous les fidèles, et méprisable par un très grand nombre. – Saint Patrick « Confession », 1.

* Le roi m'a fait entrer en ses demeures. – Bible, Cantique des cantiques, 1 : 3.

* La verdure est notre lit ; les cèdres forment les poutres de notre maison et les cyprès, nos lambris. – Bible, Cantique des cantiques, 1 : 15, 1 : 16.

* Il m'a menée vers la maison du vin : l'enseigne au-dessus de moi est « Amour ». – Bible, Cantique des cantiques, 2 : 4.

* D'où me vint ensuite ce don si grand et si salutaire de connaître Dieu et de le chérir, à condition que je quitte patrie et parents. – Saint Patrick « Confession », 36.

* Un seul jour je disais jusqu'à cent prières et presque autant la nuit, comme je demeurais dans les forêts et la montagne. Avant le soleil, je m'éveillais pour prier, par la neige, par la gelée, par la pluie. – Saint Patrick « Confession », 16.

* Ce soleil que nous voyons, sur l'ordre de Dieu, se lève chaque jour pour nous, mais il ne régnera jamais. – Saint Patrick « Confession », 60.

* Pose-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras. Car l'amour est fort comme la Mort. – Bible, Cantique des cantiques, 8 : 6.

Jusqu'à que les vagues recouvrent

Les montagnes des pins de Sué.* – Kokinshû.

* Qui donc est celle qui surgit, semblable à l'aurore, belle comme la lune, brillante comme le soleil, terrible comme des bataillons ? – Bible, Cantique des cantiques, 6 : 10.

* Je suis descendue au jardin du noyer voir le vallon qui verdoie, voir si la vigne bourgeoine, si les grenadiers sont en fleurs. – Bible, Cantique des cantiques, 6 : 11.

* Nous sommes les ennemis de la journée, car lorsqu'elle s'adoucit;

Comme une crue dans le lit, comme le vent dans la vallée;

Nous nous mettons à table, dès que la lune nous réveille;

Et nous trinquons jusqu'à l'aube. – Rumi.

* Je suis le silence. Parle, Toi, oh l'Âme de l'Âme de l'Âme

De là le désir du Visage de qui chaque atome devient. – Rumi.

* Have you ever stood at the edge of a great wood on a high ridge when a wild south-wester broke over it in full fury on an autumn evening? – C. S. Lewis, Le Monde de Narnia, Le Prince Caspian, Chapitre 14.

* Hé, monsieur, hé, vou exit ou moi crier ! Garde ! Faites sortir cet monser !* – Pas Oscar Wilde, c'est sûr "Teleny, or The Reverse of the Medal".

* Et tout en coup il me semblera,

Ce n'est pas un nuage au loin,

Mais la fumée du feu funèbre,

Et soudain le ciel nocturne

S'approchera si près. – Genji monogatari.

* Dans la lumière

fragile et tamisée

d'un jour de printemps

l'inquiétude d'une pluie

de fleurs – Hyakunin issyu, 33. Ki no tomonori.

* Les fleurs de cerisiers de Nara

jadis la capitale portaient huit pétales.

Mais aujourd'hui on peut respirer

dans la cour le parfum

d'un neuvième pétale. – Hyakunin issyu, 61. Ise.

* Le roi s'est pris dans ces tresses. – Bible, Cantique des cantiques, 7 : 6.

* Voici maintenant que je recommande mon âme à mon Dieu très fidèle, pour lequel j'accomplis une mission dans ma bassesse, seulement parce qu'il n'accepte personne et m'a choisi pour cet office, afin que je fusse un de ses moindres ministres. – Saint Patrick « Confession », 56.

* Et partout j'allais pour vous au milieu des dangers, même jusqu'aux parties extrêmes au-delà desquelles il n'y avait personne, et où jamais personne n'était parvenu. – Saint Patrick « Confession », 51.

* Afin que la ville ne tombe pas dans la nuit noire et puisque ces citoyens pourraient se réjouir plus longtemps, il est incombé à l'allumer des réverbères avec la tombe de la brune, quoique ce soit la pluie battante, marée blanche ou froide rigoureuse. Il faut faire leur service vigilant aux allumeurs toute la nuit. – Indication sur une pierre à Brest.

* Oui, voici, l'hiver est passé, la pluie a cessé, elle s'en est allée. Sur la terre apparaissent les fleurs, le temps des chansons est venu et la voix de la tourterelle s'entend sur notre terre. – Bible, Cantique des cantiques, 2 : 11, 2 : 12.

* Pour toi je suis allée dans
le champ printanier cueillir
de jeunes pousses
et la neige sur mes manches
tombe et tombe. – Hyakunin issyu, 15. Empereur kôrô (830 - 887).

* J'ai posé pour dormir
Mais était-ce le rêve d'un soir de printemps ?
la tête sur son bras, déjà
sans remède, le bruit en court
et me contrarie à l'extrême. – Hyakunin issyu, 67. Suô no Naishi.

* Et Satan me tenta fortement, ce que je me rappellerai tant que je serai dans ce corps. Et il tomba sur moi comme un immense rocher et je n'avais aucune force dans les membres. Mais d'où me vint-il à l'esprit d'appeler Hélie ! ? – Saint Patrick « Confession », 20.

* Imé, Vinouce, Patrick, ielio, rieu tolméri.* Είμαι, Venus, Πάτρικ, γελώ, πιο τολμηρή. Μοι, Vénus, Patrick, je ris, avec plus de courage.

Annexe 2. Scénario. Version fin mars 2019.

Patrick et Vénus

Scène 0. Préparation du spectacle. Scène numérique : Abîme.

Événement 0. Les acteurs se préparent pour le spectacle.

Événement 1. Naël fait un signe, que tout est prêt pour le début du spectacle.

Événement 2. Les acteurs font apparaître le monde complexe de Patrick et Vénus.

Black out.

Alisa

Прильнуть к стене – такая надёжность, в мире, где стены летят и рушатся, и в одночасье оказываются хрупкими, как сухой лист. Сухой лист бумаги, брошенный в костёр, - так горит Время жадным огнём иссушая блеск звёзд, слова и молитвы, и они превращаются в серых мотыльков, и летят сквозь бурю, и погибают...

Pause.

Cécile

Se coller contre le mur, quelle sûreté dans un monde où les murs volent et se brisent et tout à coup se retrouvent fragiles, comme une feuille sèche.

Une feuille sèche de papier, jetée dans le feu. Voilà comment le temps brûle en flamme avide... Il dessèche le lustre des étoiles, les mots, les prières... qui se transforment en papillons, qui volent à travers un orage et périssent. Nous les trouvons, nous voyons des brûlures sur leurs ailes, ces petits abîmes cosmiques et nous pleurons. La flamme du ciel roussit nos cheveux, ils pâlisent, et nos yeux deviennent bleus, comme la cendre... et nos lèvres brillent, couvertes des cristaux de la neige.

Scène 1. Vénus chez elle. Inquiétude. Scènes numériques : Collines, Boîte Specchio.

Événement 3. L'inquiétude envahit Vénus après la demande de Patrick de venir tout de suite au centre de la ville. (qu'il n'explique pas)

Le téléphone s'est mis à sonner, la mélodie de Gabriel Fauré. Pavane. Guitare avec l'orchestre. Cette musique est comme une fine boule de verre avec des figures minuscules dedans, qui portent des costumes somptueux et se saluent, en se croisant.

Vénus a tendu sa main vers l'appareil pour répondre, la pièce s'estompait et se tournait sans arrêt. Elle a entendu sa voix, qui ressemblait à une peinture jaune du ton le plus chaud.

« Bonjour... Oui, j'attendais ton appel... D'accord, je viendrai... Prendre un taxi ? C'est si urgent ? ... Entendu. OK. »

Aller. Donc, il faudra allumer les lampes et prendre des médicaments. Mais est-ce qu'elles peuvent me guérir, ces pilules scrupuleusement composées ? Sont-elles capables de me guérir du vent, qui s'est implanté en moi et ralentit mes mouvements, comme bon lui semble et me jette en avant, comme si j'étais un oiseau ?

Je me baptise Gwendoline ! Qui signifie désormais le son des cloches et la rage des rois. Je crier, courir, tomber. Je vais le faire. Je me prosternerai devant le ciel ! Moi, qui donne au monde les ténèbres et le chaos primordiaux, desquelles la lumière et l'harmonie découlent. Je suis le fruit de la vie éternelle. Triomphez, triomphez, toutes les créatures terrestres !

Elle a composé un numéro.

Elle a oublié il y a longtemps qu'est-ce que c'est : vouloir.

En obéissant au pacte de la nécessité, heure par heure, minute par minute, elle vieillissait, s'effaçait et se tournait en porcelaine. Une fois quelqu'un a bricolé son cœur d'une branche de genièvre à main douce et inhabile.

Naël

« Service de taxi, bonjour ! »

Cécile

« Je commande une voiture dans la ville avec huit églises, couverte de neige depuis toujours, vers une maison plus haute, que les autres. A la banlieue, où il y a les ténèbres et le vent éternels

».

Naël

« Entendu. Ce sera une étoile d'or, avec des fenêtres vitraillées et plaque d'identité écrite en charbon ».

Cécile

« Que Dieu vous protège ! »

Elle a allumé la lumière. Elle a mis en mouvement ces milliards d'esclaves invisibles, se précipitant dans les câbles, perdant leurs pas.

Il y avait un miroir devant elle. Je suis comme un livre sans contenu, sans sens, qui ne possède aucun mot, il n'y a que des syllabes et des feuilles de châtaigne entre les pages.

Avant sa figure avait la vigueur et la fermeté, comme celles de certains poètes des pays totalitaires, des soldats libérateurs et des prisonniers politiques. Maintenant... Elle évoque les visages fatigués des trains régionaux, avec leurs grands yeux pauvres ou ceux plus petits, cachés dans la chair pour ne pas voir.

Événement 4. Une image de hasard fait Vénus revivre de nouveau les événements tragiques, qui ont eu lieu récemment dans son pays.

Elle les observait ce matin à travers deux vitres poussiéreuses. Quand tu voyages en première classe, la différence mord bien la gorge, s'absorbe dans le sang...

Si étrange... hier soir encore elle était dans une autre ville, dans un autre jour d'avril, bourré des bruissements des pigeons et des hurlements des chats, des éclatements extatiques des fleurs... et du tremblement du train comme la première érection d'un garçon vif... vif, jusque dans le bout des doigts. Son premier cri timide « Je vivrai éternellement ! » et la première prise de conscience de la mortalité de ce corps.

Hier encore elle se précipitait sur les pavées au-devant d'une cathédrale, où des gens se réfugiaient. Ils couraient dedans pour s'y cacher, pieds-nus et bottés, siècle après siècle, chassés par autrui. Par des gens avec des armes. Les armes, créées pour assommer, estropier, assener, massacrer, faire des blessures profondes, pénétrantes, mortelles-pour-toujours. Et tous, ils connaissaient la destination de l'arme et n'arriveraient pas à croire que cela se passe en réalité, car l'histoire ne peut pas se répéter chaque fois de la même manière, et je ne peux pas vraiment être un partant. Mais ils ne pouvaient s'arrêter non plus dans la furia de la poursuite folle.

Et les gens-anges séparaient deux foules avec les portes de la cathédrale... Il paraît, que pour certains il était trop tard, ils ont été attrapés, qui comptera aujourd'hui ?.. Ils étaient nombreux,

quelqu'un a couru au campanile, et les cloches sonnaient, trop fort, sans mélodie, hors de propos. Les passants s'arrêtaient, et l'horreur inepte et brusque les envahissait. Les cloches sonnaient, appelaient, comme les trompettes des anges. OOUM-OOUM-OOUM... Personne ne meurt ici, et pourtant il y a tant de cadavres.* Elle se précipitait sur les pavés avec les autres pour venir sur scène, pour parler... d'autre chose.

Événement 5. Vénus décide de se vider de souffrance et le remplacer par des émotions positives.

Chut !.. chhh... Parlons de la nuit. Les réverbères se taisent hors du train. Que les plantes noires se tirent vers le haut, en s'unifiant avec les ténèbres. Et la constellation du Cygne flotte au-dessus de toi, semblable au crucifix, au canot d'un chaman aux sandales ailées avec un bâton bicéphale. Se fondre et se laisser porter avec les habitants lumineux du ciel, pas selon la gravité, mais dans un fleuve d'un silence lent.

Elle a ouvert la fenêtre. Là, en pleine liberté le plein jour jouait avec des rayons du soleil, et les ampoules se sont attristées tout de suite, Vénus les a éteintes d'un coup et s'est mise à rire.

Scène 2. Taxi. Délectation de la jeunesse, de l'énergie, de la force intérieure.

Scène numérique : Brouillard.

Événement 6. Ayant sortie de la maison, Vénus ressent le coup de fraîcheur.

Cécile.

La poussière invisible tombe sur ses souliers, le véhicule narcissique l'attend en brillant de tous ses flancs. Il brille comme le soleil, comme un reflet, oublié par quelqu'un sur le miroir d'un lac quelque part en Tchéquie ou Norvège. « Tombez dans mes bras, allons dans l'inconnu ! ». L'odeur fatiguée du cuir, qui a vécu des milliers de touchers de mains grandes, moyennes, petites. Les arômes des chuchotements, des soupirs et des chewing-gum à la menthe.

Vénus prend un taxi, pas drôle?

Événement 7. Vénus ressent, que l'énergie se transforme en envie d'amour.

La faim naissait profondément en elle, une plante-parasite pousse d'une telle manière sur un arbre. L'écran

Je cherche un sentier qui descende à la mer. Cerco un sentiero che scende al mare.

Pour être avide sur le côté de la mer, comme une mouette, enfermée dans l'épaisseur du ciel. L'âme se tord.

Si j'étais un serpent, je danserais parmi les sapins avec mon fiancé,
si j'étais un chat, je me ferais les griffes sur l'écorce d'un vieux chêne, et après avoir atteint son
sommets, je me disputerais avec la lune jusqu'à l'aube,
si j'étais une hirondelle, je volerais jusqu'à ma mort,
mais je ne suis qu'une humaine, qui mortifie sa chair systématiquement et au quotidien.

Elle a regardé le conducteur. Les rayons du soleil tombaient sur sa peau. Du siège arrière elle
voyait bien son menton, sa joue, son lobe d'oreille, d'où le sang s'écoulera si on le mord... en
gouttes parfaitement rondes...

Arrêter un beau polonais avec un unique long baiser et le quitter pour toujours, se disséminer en
grains de verre sur les pavées jaunes de la ville au soir.

Passer une nuit dans un hôtel au nord-ouest de Londres, en baisant les lèvres noires du
babylonien par naissance, qui est passé par sa ville natale par hasard, en route de l'Allemagne
vers le Portugal. T'aimer c'est la même chose que se délecter d'une mangue fondante comme
l'arôme du sapin. Désormais mon sang deviendra rose comme ton palais et le tien se fardera avec
le vert de mes yeux.

« Tes amours sont meilleures que le vin ! ».*

« De temps en temps, je donnais des présents aux rois, outre que je donnais un salaire à leurs fils
qui m'accompagnent »* – c'est ce que Patrick a dit une fois.

Événement 8. Vénus se souviens de Patrick qui provoque l'envie d'être près de lui.

Son regard est tombé sur son reflet dans le rétroviseur... Dégoûtant, comme en enfance, quand il
fallait manger sous les yeux des autres. Coutume sauvage, barbare, perverse.

Les arbres bougeaient, là, hors du taxi, ces créatures qui ont appris à aimer et pardonner parmi
les premiers.

Vénus arrive dans la ville. Sa robe écume sur elle en fureur blanche. Sauvez-vous de ses yeux,
les mortels, il vaut mieux que vous ne voyiez pas quelles fleurs poussent sous ses pieds, il vaut

mieux que vous ne sachiez pas en quel abîme le ciel se tourne, quand elle fait ses pas vers son Élu.

Oui, je me lèverai, je tournerai dans la ville, dans les rues et les places : je chercherai celui que mon âme désire.* Rapporte-moi, toi que mon être aime, où tu pais, où tu t'étends à midi.* Avant le souffle du jour et la fuite des ombres, j'irai à la montagne de la myrrhe, à la colline de l'oliban.*

Les maisons couvraient les rues avec les bas de leurs jupes jaunes et grises. Les sculptures en plâtre se tenaient détachées, rejetées par l'asphalte couvert de salive et de fientes de

pigeons. Et comme ça sans arrêt, sans arrêt, jusqu'au moment où la voiture est sortie sur la grande place centrale.

Scène 3. La guerre. Scène numérique : Guerre.

Événement 9. L'humeur de Vénus se change brusquement, quand la voiture sort sur la place.
Dans cette ville-là, il y avait aussi une grande place...

Pause.

Cécile.

Dans cette ville-là, il y avait aussi une grande place... Où les gens se battaient les uns contre les autres. Ça fait combien d'années ?

Et un groupe s'est pressé pour rejoindre ceux qui étaient en minorité. Ils couraient à travers la neige et le brouillard, dans les rues grelottantes, en bousculant ceux qui essayaient de les arrêter, en devenant une armée inébranlable. Et en tombant à ses genoux, la tête de la division, plonge dans la terre son fusil d'assaut ou son glaive, qui brille comme si c'était un cadeau des archanges, même si tout est embrumé.

Pardonne-moi, mon roi, nous sommes en retard d'une nuit. Et il y a des larmes dans les yeux du roi à cause des gazes lacrymogènes, à cause de la fatigue et parce qu'il pense: « Je ne mourrai pas tout seul ».

Le frère livrera son frère à la mort, et le père, son enfant* les visages cachés, les bras nus. Posez du tissu noir sur vos visages, mes enfants, il ne faut pas que vous voyiez comment vous versez le

sang. Ne regarde pas dans mon âme, mon frère, laisse-moi te tuer comme un agneau qu'on sacrifie.

« Je suis devenu aveugle! Aveugle, maman... »

Et inanimés ils tombent sur les pavés chauds. Et le Dieu gémit de ses enfants morts le dimanche saint, et les arbres, plantés en ligne, pleurent, et la maison est en feu.

Ce n'est que le début.

Le Soleil court autour de la Terre, la Terre vrille autour du Soleil dans un grincement de roue rouillée. Ma chérie, ma bien-aimée, pardonne-moi. De poussière, je redeviendrai poussière.

Et les mères maudissent, et les filles pleurent. Les plaies et les blessures s'ouvrent sur leurs corps et la douleur coule. Que trouverez-vous, en revenant? Vous trouverez la terre épuisée, couverte de sel, et vos chagrins seront pires encore.

Événement 10. Vénus « ferme la boîte de Pandore ».

Tout passe.

Un jour tout passera et Vénus et Patrick resteront. Et je m'appellerai le silence et tu t'appelleras le vent. Et en nous unissant, nous donnerons naissance au Demiurge nouveau qui recréera son monde et nous deviendrons son argile.

Je t'aime initialement et infiniment.

Événement 11. La réplique du taxi fait Vénus sortir de stupeur.

Naël

« Ça fait 40. »

Alisa

« Homme, quelle valeur a l'argent pour toi? »

Naël

« 10 est votre monnaie. »

Cécile.

Elle a dit merci et elle est descendue de la voiture.

Scène 4. L'amour. Scène numérique : Ciel.

Événement 12. Justine arrête le jeu, en disant qu'il est nécessaire de faire la calibration.

Événement 13. Justine fait un signe, que tout est prêt pour la continuation.

Cécile.

(après une petite pause) Elle se tenait debout sur la place...

Justine. (à Cécile)

Attends. (*Justine appelle Ian pour calibrer le costume*).

Justine

On est prêt !

Cécile.

Elle se tenait debout sur la place comme si c'était une ligne d'horizon. Elle regardait les sons, qui apparaissaient et se noyaient dans l'espace.

L'Univers rampait au-dessus d'elle comme une énorme chenille.

Ian

On naît ici, parce que nulle part ailleurs on ne peut s'amuser autant."

Alisa rit.

Ian

Aujourd'hui j'ai eu une pomme acide pour mon petit-déj. Et il me semble que j'ai avalé un petit ver. Paix à son âme."

Événement 14. Ian essaye de continuer le spectacle en prenant à la fois le rôle de mocapteur et de lecteur. Mais Louis le force d'arrêter de lire le texte, en se mettant à la place de lecteur.

Ian

“On naît ici, parce que nulle part ailleurs on ne peut s’amuser autant.”..

(Alisa et Ian rient)

Événement 15. Les acteurs font apparaître l’atmosphère d’amour.

Louis

“On naît ici, parce que nulle part ailleurs on ne peut s’amuser autant.”

Cécile.

Patrick.

Louis

“Aujourd’hui j’ai eu une pomme acide pour mon petit-déj. Et il me semble que j’ai avalé un petit ver. Paix à son âme.”

Cécile.

Patrick.

Louis

“Si j’avais écrit une autobiographie, je l’aurais intitulé « Un chapitre de ma vie », mais c’est embêtant d’écrire une autobiographie, et, à vrai dire, je n’ai rien à ajouter à ce titre tellement spectaculaire.”

Cécile.

Patrick.

Louis

“Vénus.

Au milieu de la mer je naviguais Sous les toiles

Tout à coup j'ai vu des vagues blanches Descendants de l'intérieur du ciel.*

Je t'ai appelé pour que nous nous promenions dans la rue de bronze ce midi. ”

Cécile.

Patrick, des coupures d'ancre, bandées de rubans de soie.

Louis

Vénus, parce que ta peau reflète la lumière bleue des étoiles, et que tes yeux brillent comme l'or. La ville se couche sous tes pieds, comme un tapis épais et épineux. Tu as piqué ton doigt avec une aiguille d'argent fin... Laisse mes lèvres boire de ce Graal inépuisable. Ma soif est infinie.

Cécile.

Patrick, Patrick, jeune patricien, pourquoi as-tu quitté tes serviteurs de la lune, à qui as-tu laissé tes soldats ? Ton prénom te condamne au vagabondage et à l'esclavage.

Qu'est-ce que je suis pour toi, la déesse païenne ? Parfois il me semble que si tu me touches avec le trèfle sacré je mourrai comme les princesses Ethna et Fidel, comme Cinnia d'Ulster, comme Moninne... Oh, qu'est-ce que tu es pour moi, Patrick enflammé ? Ta figure est tellement vive et ta stature comme celle des rois anciens, comme si tu régnaï sur tous les peuples du monde.

Louis

Moi, Patrick, le pécheur, je suis le plus rustique et le moindre de tous les fidèles, et méprisable par un très grand nombre.* Et tu es ma consolatrice dans ces nuits sévères, quand la lune jaune s'afflige de ses enfants et mes psaumes se dissolvent dans le ciel comme les nuages.

Cécile.

Le roi m'a fait entrer en ses demeures.* La verdure est notre lit ; les cèdres forment les poutres de notre maison et les cyprès, nos lambris.* Il m'a menée vers la maison du vin : l'enseigne au-dessus de moi est « Amour ».*

Louis

D'où me vint ensuite ce don si grand et si salutaire de connaître Dieu et de le chérir, à condition que je quitte patrie et parents.* Un seul jour je disais jusqu'à cent prières et presque autant la nuit, comme je demeurais dans les forêts et la montagne. Avant le soleil, je m'éveillais pour prier, par la neige, par la gelée, par la pluie.*

Cécile.

Patrick, un gardien fidèle des scarabées-gendarmes, un novice discret dans le temple de la pluie. Ta peau est miel, tes lèvres sont nectar. J'étouffe dans tes bras.

Louis

Range tes cheveux pour ton fiancé, oh Vénus charitable, ton fiancé devient fou. Propose-lui un bol d'eau. Parce que n'importe quelle boisson servie par toi grise et trouble le sang. Ce soleil que nous voyons, sur l'ordre de Dieu, se lève chaque jour pour nous, mais il ne régnera jamais. *

Cécile.

Pose-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras. Car l'amour est fort comme la Mort.*

Louis

On va jouer de la guitare

Jusqu'à ce que les vagues recouvrent Les montagnes des pins de Sué.*

Vénus, sûrement il vaut vivre, juste pour entendre ta voix sur la surface aveugle du monde. Couche-toi sur les plaques cirées du pont – La Seine grise écume sous lui – je couvrirai ton corps d'une cape pourpre. Mais toi, je ne serai jamais capable de te couvrir, car tu es plus grande que le cosmos.

Qui donc est celle qui surgit, semblable à l'aurore, belle comme la lune, brillante comme le soleil, terrible comme des bataillons ? *

Cécile.

Je suis descendue au jardin du noyer voir le vallon qui verdoie, voir si la vigne bourgeoine, si les grenadiers sont en fleurs.*

Oh, Orphée au visage innombrable, donne-moi ta voix, je veux la serrer sur ma poitrine, je veux boire tes mélodies dans la vigne dans la journée chaude et la nuit froide.

Louis

Nous sommes les ennemis de la journée, car lorsqu'elle s'adoucit;

Cécile.

Comme une crue dans le lit, comme le vent dans la vallée; Nous nous mettons à table, dès que la lune nous réveille;

Louis

Et nous trinquons jusqu'à l'aube.

Cécile.

Je suis le silence. Parle, Toi, oh l'Âme de l'Âme de l'Âme De là le désir du Visage de qui chaque atome devient.

Événement 16. Alisa et Ian changent atmosphère de la scène.

Ian

« Ça va, tes nouveaux souliers? »

Alisa

« Oui, parfait. Comme si quelqu'un m'avait tranché les pieds. »

Ian

« Zut !.. Je te porterai jusqu'au bus. »

Alisa

« Tu déconnes. »

Ian

Patrick a haussé son sourcil droit, il maîtrisait ses muscles sourciliers à la perfection, et l'a soulevé.

Scène 5. Dans le bus. Scène numérique : Horror.

Événement 17. Patrick et Vénus, fatigués et irrités, prennent l'autobus.

Louis

« Agonie – Patrick-a-dit, en cherchant des yeux des places libres. – À quoi bon servent tous ces gens ennuyants ? »

Naël

« Vous avez dit quelque chose, jeune homme ? »

Louis

« À qui ai-je l'honneur ? »

Cécile.

« On y va, Patrick, – Vénus l'a tiré dans la queue du bus. »

Louis

« Tu as tort, une discussion intéressante s'est amorcée ! Hé, monsieur, hé, vous exit ou moi crier ! Gardez ! Faites sortir cet monsieur !* » – Patrick a crié en se tournant.

Vénus a crispé son visage.

Cécile.

Tu as vraiment besoin de dormir.

Louis

« Cacophonie » – a répondu Patrick.

Elle s'est installée à côté de la fenêtre, Patrick s'est mis près d'elle, s'est collé à son épaule et a fermé ses yeux. Je rêverai de la guitare de gare et de l'odeur fangeuse des quais.

La ville s'ennuageait.

Vénus a mis ces bras étroits de bambou sur ses genoux et a regardé par la fenêtre qui donnait sur la rue. C'était le troisième jour de son insomnie.

Événement 18. Une image de hasard fait Vénus se rappeler un rêve cauchemar, qu'elle a eu récemment à cause de Patrick.

Quand est-ce que ça s'est passé ? Il y a une semaine, pas plus?

Louis

Patrick l'a entraîné au troisième étage d'un bâtiment. À travers les vitres éclatées des portes fermées, on a pu voir tout le palier vaste, blanchi, brisé, silencieux et confus.

« Cela a l'air d'un champs de batailles, – Patrick a dit. – L'âme d'un mort est aussi flagrante et inaccessible et son corps est aussi facticement palpable. »

Et tout à coup il me semblera, Ce n'est pas un nuage au loin, Mais la fumée du feu funèbre, Et soudainement le ciel nocturne S'approchera si près.*

Et après elle a rêvé... les soldats allongés par terre en ligne, en uniformes vermeils avec des moustaches et six pattes chacun, Patrick la quittait aussi lentement, qu'il paraissait ne pas bouger du tout, elle était enracinée dans le sol, ne pouvait pas parler, Patrick ne la regardait pas, il l'ignorait, et elle savait qu'elle ne le reverra jamais plus, parce qu'il était mort.

Événement 19. Les personnages essayent de se reconforter.

Cécile.

Elle a aperçu les reflets des fenêtres sur son propre reflet effrayé.

Gabriel Fauré. Pavane. Elle n'a pas compris au début. Guitare avec l'orchestre.

Non, non. Deuxième « non » d'une manière fangeuse, comme une voix de fille maniaque. Ça va.

Elle a raté l'appel.

Il est interdit de pleurer. Mets-toi à pleurer et deux Styx descendront sur tes joues, deux Styx sans fond, ni traverser à la nage, ni passer à gué n'est possible.

Dans la lumière fragile et tamisée

d'un jour de printemps

l'inquiétude d'une pluie de fleurs.*

Pause.

Scène 6. En route chez Vénus. Scène numérique : Multiples espaces.

Événement 20. Vénus et Patrick en attente d'un petit relâche, part chez Vénus.

Louis

Ils allaient chez elle, tout au long, des chats sublimes et des aires de jeux.

Louis (en chuchotement) Cécile (à haute voix).

La douleur c'est un bouton qui fait son chemin à travers l'écorce, c'est le brouillard, qui embrasse la ville, ce sont tes lèvres chaudes qui murmurent dans le délire mon prénom.

La valse militaire de Sviridov, tournez-vous, tournez-vous, les jeunes, rouge et blanc, les chefs-d'œuvre, tournez-vous comme les oiseaux, collés avec un baiser, esclaves des corsets et des sabres. Tournez-vous, comme je me tournerai un jour, quand j'aurai douze ans de nouveau, tournez-vous tel les violons, tournez-vous tel les trompettes, tournez-vous avec le globe.

La bascule vire, vire en gémissant, comme la voix d'un vieillard, en hurlant comme les bébés. Basculer en haut et en bas pendant des siècles, les cheveux en queue de cheval. Écoutez, écoutez-moi, les animaux, je suis un homme ! Je suis insensé, j'affole de la cohésion des couleurs et de l'osier, qui pousse dans le miroir de l'eau vers le haut, vers les nuages de lilas. Ici, à deux-trois mètres au-dessus de la terre, quand la corde est la seule chose qui te tient, toutes les autres dépendances semblent drôles et ineptes.

Événement 21. Tout à coup la guerre entre dans l'état paisible de Patrick et Vénus avec le ronronnement d'hélicoptère.

Naël (interrompt)

Quelque part au-dessus de leurs têtes le ronronnement d'un hélicoptère militaire a résonné.

D'ici le dialogue n'est pas lu mais appris par cœur.

Ian

Kurwa !

Louis

Il devenait de plus en plus fort, absorbait le ciel et s'approchait.

Cécile.

« Le spectacle commence à 19 heures aujourd'hui, tout le monde se réunit vers 17h, mais on viendra plus tôt, d'acc ? »

Louis

« Oui. »

Cécile.

« Tu as préparé ton costume ? »

Louis

« Oui. »

Cécile.

« Patrick... »

Louis

« Oui ! »

L'énorme squelette de métal est apparu de derrière les toits. Patrick l'a poursuivi avec ses yeux.

« Enfants de salauds! Tous. Quand est-ce qu'ils en auront assez ? »

Cécile.

« Parfois tu es très cruel, Patrick. »

Louis

Il s'est tourné vers elle et elle s'est rappelée cet épisode à Paris, quand il a eu un cauchemar, il l'a attrapé par la gorge et l'étranglait jusqu'au moment où elle cru qu'elle s'étouffera. Et à ce point là, il a ouvert ses yeux mais il n'y avait pas de Patrick dedans. Il n'y avait personne.

Alisa

« J'ai peur. »

Ian

« Pardonne-moi » il a baisé son front.

Événement 22. Le tonnerre et l'image d'une vieille font tous ressentir la présence de leur mort.

Cécile.

Le tonnerre a éclaté, et la pluie a débordé sur terre. La mort avec une pelle est apparue sur leur route.

Justine

Elle avait une pelle dans ses mains ?

Naël

Je te dis.

Justine

La vache !

Naël

Et, oui.

Louis

Elle est venue sur leur route et marchait vers eux, et c'était inévitable.

Cécile.

Mais tout à coup un garçon aux cheveux roux a couru entre Vénus et Patrick, en laissant une trace ensoleillée et on a pu sentir l'ozone dans l'air, et la mort s'est transformée en une vieille.

Scène 7. Chez Vénus. Scène numérique : Chez_Vénus.

Événement 23. Vénus et Patrick arrivent enfin à la maison.

Louis

La maison les a reçus avec des sons de velours et de la douceur. Cela faisait plaisir de se cacher ici, se relaxer, en tombant dans un rêve silencieux. Patrick n'habitait pas chez elle, mais plusieurs objets à lui ont déménagé ici.

« Cela m'étonne pas qu'il pleuve aujourd'hui, le jour, quand tu es revenue » il a sourit.

Vénus aimait l'eau et l'épandait partout immanquablement.

Il a tourné le robinet dans la salle de bain et la vapeur s'est soulevée sur les carrés blancs. La bouilloire bouillait, les fenêtres de la cuisine se sont couvertes de buée.

Cécile.

Vénus se dévêtait. Les colliers, la robe. Bas ! Tout à bas !

Événement 24. Envie de vin d'amour et d'intimité physique remplit Vénus.

Les fenêtres de la chambre étaient bien fermées avec les rideaux, mais tout à coup un rayon de soleil fortuit est tombé sur le corps nu de Vénus et elle s'est figée, frappée.

« J'ai versé le thé » elle a entendu la voix surprise de Patrick.

Louis

Il est entré dans la chambre et s'est gelé sur le seuil. Elle sentait son regard glisser sur la peau de son dos. Le courant jaune sort des doigts et brûle le sol.

Ouvre les fenêtres à la rencontre du vent fou, des éclats de foudres de nuit et de Mars sévère, le dieu des arbres flambants et de la cendre des villes.

Cécile.

Tétez mes seins blancs et mes tétons roses, tétez, les feuilles vertes, buvez les dents-de-lion jaunes buvez, buvez, je crois à la vie !

Le regard d'or me poursuit dans les ténèbres.

Une figure pâle sur un appui pâle. Mon entrée. Tomber, comme le cri d'une corde, en s'enfonçant dans le vide.

Mes jours s'enfuient, comme les foudres, mais je reste toujours immobile. Je tire ma main vers l'horizon. Je suis la sœur germaine de celui qui verra l'aube le premier. Mais il restera voyant, et le soleil, aura-t-il pitié à mes yeux ?

Vert, blanc et noir, quel mélange heureux.

Louis

Les fleurs de cerisiers de Nara

jadis la capitale portaient huit pétales.

Mais aujourd'hui on peut respirer dans la cour le parfum

d'un neuvième pétale.*

Le thé s'est répandu sur la table et s'écoulait sur le plancher en gouttes parfaitement rondes. Les carrés, les vitres et les miroirs ont suintés.

Scène 8. Dans le théâtre. Scène numérique : Théâtre.

Événement 25. Patrick et Vénus viennent au théâtre et se préparent pour le spectacle de soir.

Cécile.

Le théâtre tapageait et frémissait, mais ce n'était qu'une fiction, une illusion, un masque. Il se cachait derrière. Lui. Le vide absolu, le meilleur amant au monde.

Louis

N'ouvre pas la boîte, Pandore. N'allume pas la lampe, Psyché. Ne touche pas la pomme, Ève.

Tu ne m'écoutes jamais, mais quels cheveux ! Le roi s'est pris dans ces tresses.* Marie, Marie, tout mon espoir est à toi.

Cécile.

Les flots des coulisses noires les ont embrassés, les esprits étranges viennent dans ces profondes ténèbres et t'observent avec leurs grands yeux bleus.

T'asseoir dans la salle vide et crépusculaire à 8 heures 30 du matin et regarder ton Dieu jouer pour toi, c'est la plus grande merveille au monde. Oserai-je raconter ? Mais non, gardons le secret pour toujours. Un secret, qui n'a jamais existé, qui n'existe pas, qui n'existera pas.

Patrick farde ses lèvres avec un crayon noir, Vénus met du fard gras rouge sur blanc.

Louis

« Je resterai chez toi aujourd'hui. »

Cécile.

« ... Je sais. »

Événement 26. Patrick et Vénus jouent le spectacle.

Ian

Chut ! Le mystère commence. Il m'appelle.

Louis

Voici maintenant que je recommande mon âme à mon Dieu très fidèle, pour lequel j'accomplis une mission dans ma bassesse, seulement parce qu'il n'accepte personne et m'a choisi pour cet office, afin que je fusse un de ses moindres ministres.*

Tu marches sur la rivière de la lumière et tu ne te noies pas, comme si tu étais un enfant de Dieu.

Cécile.

Marchons, sur scène. Trois pas à droite, tourne la tête, la voix. Je te vois, je t'entends, j'agis, je désire.

Louis et Cécile

Comme la forêt en tempête ;

Comme un pèlerin pris par l'ondée dans une ville étrangère, endormie pendant la sieste ;

Comme une goutte douce, qui tombe dans la mer ;

Comme un bourdon, inspiré par le nectar ;

Comme un masque, arraché du visage.

Louis

Et partout j'allais pour vous au milieu des dangers, même jusqu'aux parties extrêmes au-delà desquelles il n'y avait personne, et où jamais personne n'était parvenu.*

Cécile.

Les mots sont fatigués. Que la voix s'épanche et baigne tes pieds.

Scène 9. Le soir. Scène numérique : Nuit.

Événement 27. Patrick et Vénus prennent plaisir de la relaxation après une longue journée.

Louis

Le thé sentais le soir et les chocolats : noirs avec du cognac.

Afin que la ville ne tombe pas dans la nuit noire et que ses citoyens puissent se réjouir plus longtemps, il incombe d'allumer les réverbères à la tombée de la brume, malgré la pluie battante, marée blanche ou un froid rigoureux. Il faut rendre le service des allumeurs vigilant toute la nuit.*

Tu es jalouse, ma reine, toutes les roses, tous les freesias du monde à ton sacrifice. Ne retiens pas ton silence, il fuse en orage.

Oui, voici, l'hiver est passé, la pluie a cessé, elle s'en est allée. Sur la terre apparaissent les fleurs, le temps des chansons est venu et la voix de la tourterelle s'entend sur notre terre.*

« Au fond, tout cela est la faim » Patrick a dit pensivement. Vénus n'a pas répondu, les réverbères éclairaient la rue.

Scène 10. Sexe. Scène numérique : Sexe.

Événement 28. Patrick et Vénus jouissent le sexe.

Louis

Pour toi je suis allée
dans le champ printanier
cueillir de jeunes pousses
et la neige sur mes manches
tombe et tombe*

Cécile

J'ai posé pour dormir
Mais était-ce le rêve d'un soir de printemps ?
la tête sur son bras, déjà
sans remède, le bruit en court
et me contrarie à l'extrême.*

Louis

Couche-toi sur les plaques cirées du pont – La Seine grise écume sous lui – je couvrirai ton corps
d'une cape pourpre. Je suis jaloux et l'attente est insupportable pour moi.

Cécile.

Et Satan me tenta fortement, ce que je me rappellerai tant que je serai dans ce corps. Et il tomba
sur moi comme un immense rocher et je n'avais aucune force dans les membres. Mais d'où me
vint-il à l'esprit d'appeler Hélie ! ?*

« Hélie, Hélie ! »

Louis

Ils étaient couchés sur les draps chauds, se tenaient par les mains et respiraient. Il semblait à Vénus, que dans un instant le ciel s'ouvrirait et qu'elle verrait la mer comme pour la première fois. Elle a fermé ses yeux et elle a disparu.

Événement 29. Vénus ressent, comment elle se fond dans l'harmonie cosmique.

Cécile.

Imé, Vinouce, Patrick, ielio, pieu tolméri.*

Scène 11. Cosmos. Scène numérique : Cosmos.

Louis

Les narvals brisent avec leurs cornes les formidables blocs de glace, les grandes pierres traversent le désert, le mouvement se transforme en musique, le papier obtient la voix, la bougie renaît en touchant le feu, la prière se tourne en colombe, la chaire ressuscite, Narcisse fleuri en mythe et dans sa pupille on peut voir Maya donner au monde les contes de fées encore et encore, comme une chaîne des labyrinthe, broussailleux. Éros ferme ses yeux, applique un doigt à ses lèvres, ses lèvres sourient presque. Et dans la fumée du rêve la clarté extrême apparaît et vit jusqu'au matin suivant.

Fin.

Annexe 3. Événements, objectifs, actions des acteurs. Version janvier 2019 (écrite pour utilisation intérieure pendant la mise en scène, pas corrigée au niveau de français).

Scène 0. Préparation du spectacle.

Événement 0. Les acteurs se préparent pour le spectacle.

Objectif d'Alisa. Mettre correctement le costume de mocap, faire la calibration, vérifier tout attentivement, se calmer et se concentrer sur le silence.

Objectif d'Ian. Observer si tous les acteurs et tous les spectateurs sont bien prêts pour ce qui va se passer. Se concentrer sur le silence.

Objectif de Lector. S'accorder à bon ton. Se concentrer sur le vide.

Objectif de Cécile. Vérifier si le texte est prêt et les feuilles sont rangées dans bon ordre. Faire les dernières préparations de voix. Se concentrer sur l'état du calme.

Objectif de Justine. Vérifier si la deuxième combinaison de mocap est opérationnelle, aider à la mettre à Alisa. Connecter attentivement tout comme il faut, vérifier si tout fonctionne bien. Se concentrer sur l'état de présence calme.

Objectif de Naël. Vérifier, si Unreal et le vidéo-projecteur marchent bien. Vérifier si les consoles son/lumière sont opérationnelles. Se concentrer sur la présence calme. Observer tous, pour faire le signe pour le début du spectacle au bon moment.

Action. Chacun fait sa tâche. Lector est allongé par terre. Ian peut contacter directement les spectateurs, s'il en a envie.

Événement 1. Naël fait un signe, que tout est prêt pour le début du spectacle.

Objectif de tout le monde : Vérifier si les spectateurs sont prêts pour le début du spectacle. Voir chaque acteur, ressentir le lien avec tous. (cercle – 4, après 3-10)

Action. Les acteurs se gèlent. Ils regardent les spectateurs ensemble. Ils se voient, se syntonisent. Le noir.

Événement 2. Les acteurs font apparaître le monde complexe de Patrick et Vénus.

Objectif d'Alisa. Ressentir la légèreté et la transparence de son corps. (cercle – 1, le corps, comme mon partenaire, élément – l'air, le point dans le corps – les ailes)

Objectif d'Ian et Lecteur. Allumer les parties différentes du corps d'Alisa (cercle – 1 ou 2)

Objectif de Cécile. Peu à peu faire apparaître l'atmosphère complexe du spectacle pour les spectateurs. (cercle 4, élément l'air).

Objectif de Naël et Justine. Attentivement être intégrés à l'action sur scène (cercle – 3/10).

Action. Dans le noir on entend la première phrase du texte en russe. (?) Une petite pause. Cécile (jardin, avant-scène) allume sa lampe de poche, fait un tour de lumière sur les visages des spectateurs, allume son propre visage, allume le texte, commence à lire. Après quelques répliques, Lecteur et Ian (Lecteur, Ian, Alisa sont au cour, avant-scène) sortent leurs lampes de poche, les allument, commencent à allumer les parties du corps d'Alisa, qui reste quasiment immobile, les yeux fermés. Sur la dernière réplique de Cécile, l'écran s'allume brusquement, Alisa ouvre ses yeux et « s'envole » (captée par une lumière-douche ?), les garçons éteignent leurs lampes et se gèlent, en regardant l'écran. Avec la fin de réplique le noir total tombe.

Scène 1. Vénus chez elle. Inquiétude.

Événement 3. L'inquiétude envahit Vénus après la demande de Patrick de venir tout de suite au centre de la ville (qu'il n'explique pas).

Objectif d'Alisa. Observer comment l'inquiétude envahit son corps (cercle – 1, les émotions, comme le partenaire).

Objectif d'Ian et Lecteur (rôle « l'inquiétude »). Soumettre le corps d'Alisa à leur vœu. Prendre plaisir de ce pouvoir (cercle – 1).

Objectif de Cécile. Montrer les changements des rythmes et des caractères du texte.

Action. Deux projecteurs-douche captent Cécile et Alisa. L'écran s'allume lentement. Sur l'écran Espace 2 – Les Collines. L'avatar de Vénus se trouve au cour avant-scène. La caméra est loin de lui (?) et s'approche peu à peu. Lecteur, Ian, Alisa font l'exercice « écharpe », où Alisa est l'écharpe. Position du départ d'Alisa – une petite boule par terre.

Événement 4. Une image de hasard fait Vénus revivre de nouveau les événements tragiques, qui ont eu lieu récemment dans son pays.

Objectif d'Alisa. Plonger complètement dans ses émotions, pour les faire disparaître à la fin (travail avec le bande des images 2 et 7 ou 8).

Objectif d'Ian et Lecteur (rôle : « instinct de conservation » ou « la peur par rapport aux peurs »). Protéger Vénus d'affrontement avec ses peurs (cercle – 1).

Objectif de Cécile. « Dessiner » avec le texte les images que Vénus voit.

Action. L'image sur l'écran se change, L'espace 3 – La Boîte Specchio. L'avatar de Vénus est au milieu de la scène. Derrière l'avatar il y a une foule d'autres avatars, qu'on a du mal à voir, à cause de la lumière. Alisa n'obéit plus à Lecteur et Ian, qui se figent pour un petit moment, regardent Alisa, après regardent l'écran, après commencent à « aveugler » les yeux, la bouche etc. d'Alisa avec leurs mains, et Alisa enlève leurs mains (tout se passe lentement).

Événement 5. Vénus décide de se vider de souffrance et le remplacer par des émotions positives.

Objectif d'Alisa. Propager le nouvel état d'esprit, en proposant les nouvelles règles du jeu (cercle – 7, une émotion positive).

Objectif d'Ian et Lecteur. Peu à peu attraper l'humeur, proposé par Alisa. (cercle – 7)

Objectif de Cécile. Mettre en évidence la beauté des images (données par le texte) et la beauté phonétique des mots.

Action. Alisa s'arrête brusquement, ses gestes deviennent quotidiens, elle fait un signe à Naël d'éteindre l'écran.

Scène 2. Taxi. Délectation de la jeunesse, de l'énergie, de la force intérieure.

Événement 6. Ayant sortie de la maison, Vénus ressent le coup de fraîcheur.

Objectif d'Alisa. Charger Ian et Lecteur d'énergie de la joie (cercle – 7, 2).

Objectif d'Ian. Préparer Alisa pour la scène suivante (cercle – 7, 1).

Objectif de Lecteur. Ajouter encore plus d'énergie dans l'atmosphère (cercle – 7, 1).

Objectif de Cécile. Mettre en évidence la *spumosité* du texte, faire accorder les acteurs à la nouvelle atmosphère.

Action. Alisa se remplit de l'atmosphère, fait des « balances » avec Lecteur. Ian la met sur son dos, l'apporte vers cour avant-scène, la pose là-bas.

Événement 7. Vénus ressent, que l'énergie gagne la nuance d'amour.

Objectif d'Alisa. Observer comment l'amour et la tendresse l'enhvaissent. (les pensées, les émotions, le corps) (cercle – 1, les émotions comme partenaire).

Objectif d'Ian. (rôle « alter-égo de Vénus ») Essayer de ressentir ce que Vénus ressent dans le contact avec le taxi (le conducteur).

Objectif de Lecteur. (rôle « le taxi ») Faire Vénus passer à l'intimité avec lui.

Objectif de Cécile. Faire les spectateurs plonger dans la réflexion au sujet des émotions de Vénus.

Action.

Lecteur et Ian se trouvent au fond de la scène côté jardin. Plastique d'Ian devient féminine. Lecteur touche son corps par-ci, par-là, Ian les évite, comme un petit poisson timide. Finalement Ian en a marre, il « redevient » l'homme, fait une petite guerre avec Lecteur, pour qu'il lui laisse tranquille.

A ce temps Alisa fait exercice « Tendresse ». Quand les acteurs sont sur leur position de départ, l'écran s'allume, il y a l'Espace 4 – Brouillard. Avatar de Vénus se trouve juste devant la caméra. Il est multiplié et les « doubles » sont mis en ligne (qui part au fond d'espace), la caméra commence à s'approcher vers l'avatar, continue son chemin tout droit, passe de l'un avatar à l'autre.

Événement 8. Un souvenir de Patrick provoque l'envie d'être près de lui en Vénus.

Objectif d'Alisa. Faire apparaître l'image de Patrick (cercle – 1, 7).

Objectif d'Ian. Se concentrer sur les sensations de touche, en travaillant avec Alisa (cercle – 1).

Objectif de Lecteur Ressentir, comment la tendresse remplit l'espace autour et lui-même (cercle – 7).

Objectif de Cécile. Faire entrer les spectateurs dans l'atmosphère de tendresse (un mètre sus la terre).

Action. Lecteur se tourne de dos vers spectateurs, se fige. Ian s'attire vers Alisa, travaille avec le corps d'Alisa. Il est pour lui un personnage imaginaire, elle est réelle pour lui.

Scène 3. La guerre.

Événement 9. L'humeur de Vénus se change brusquement, quand la voiture sort sur la place.

Objectif d'Alisa. Arrêter le fleuve des images-pensées, qui lui rend en état de choc (cercle – 0).

Objectif de P-m et P-l. (rôle « le corps du mal de Vénus »). Faire sortir de Vénus le maximum des émotions, liées aux événements tragiques (pour se délecter d'énergie de souffrance de Vénus) (cercle – 3, 7).

Objectif de Cécile. Avec sa voix et sa lecture créer l'atmosphère de la guerre (cercle – 7).

Objectif de Justine et Naël. (rôle « le phénomène de la guerre ») Faire apparaître les visages divers de la guerre (l'envie de la guerre, la mort etc.).

Action. Cécile arrête brusquement sa lecture, une pause. Avatar se gèle. Alisa se fige de dos aux spectateurs. Ian s'arrête face aux spectateurs, ils enlace Alisa dans ses bras. Tous regardent Ian Il ressent leur regard, décroche sa tête d'Alisa, regarde les autres acteurs avec une question muette (qu'est-ce que vous attendez de moi ?). Pause. Justine apporte la combinaison de mocap et la pose au centre de la scène, s'éloigne un peu, reste sur scène. L'écran s'allume, Espace 5 – Guerre. Ian repousse Alisa de lui, s'approche à la combinaison de mocap, s'équipe(musique 1 ?). Cécile reprend la lecture.

Lecteur et Ian se regardent, la tension s'augmente, Lecteur se jette sur Ian. Un combat. Les mouvements sont relantis. Justine s'approche à Lecteur de dos, lui fait un coup mortel dans le dos avec sa main. Il tombe par terre. Ian et Justine se regardent, elle fait un cercle autour de lui, l'approche de dos. Quand elle est derrière et Ian attend un coup au dos, Naël le tire d'un fusil imaginaire, Ian tombe lentement (Justine ralentit ses mouvements). Justine parcourt les spectateurs avec un regard, comme si elle voulait choisir une victime suivante, elle se fixe sur

Alisa. (ou se fige de dos aux spectateurs). Les figures des « femmes qui pleurent » s'apparaissent sur l'écran.

Evénement 10. Vénus « ferme la boîte de Pandore ».

Objectif d'Alisa. Retrouver l'état du calme (cercle – 3, 1).

Objectif d'Ian (rôle « moi-même »). Gagner de nouveau la transparence (cercle – 1, la vivacité du corps/Alisa).

Objectif de Lecteur. Trouver une position la plus confortable du corps. Ressentir la vie dans le corps. (cercle – 0)

Objectif de Cécile. Donner une possibilité aux acteurs et spectateurs de sortir doucement de l'état nerveux.

Objectif de Justine. Entrer dans le cercle d'attention 10.

Action. Alisa se ranime peu à peu, regarde autour d'elle, s'approche à Patrick, le regarde, Ian se ranime à son tour sous ses yeux. Il se lève, reste sur le genoux devant elle, la regarde dans les yeux.

Evénement 11. La réplique du taxi fait Vénus sortir de stupeur.

Objectif d'Alisa. Faire Lecteur Comprendre qu'il se comporte d'une manière pas adéquate (cercle – 1, 2).

Objectif d'Ian. En utilisant tout le perfectionnisme naturel, vérifier si la combinaison de mocap est mise irréprochablement (cercle – 1).

Objectif de Lecteur Faire les acteurs sauter dans la scène suivante (cercle – 1, 3).

Objectif de Justine. Mesurer si les combinaisons de mocap sont bien mis sur les mocapteurs, si les avatars n'ont pas des bugs (cercle – 2).

Objectif de Cécile. Enlever la tension, qui a apparu entre Alisa et Lecteur (cercle 2).

Action. Lecteur sursaute sur ses pieds, prononce sa réplique, en regardant Alisa. Les mouvements des acteurs deviennent quotidiens tout de suite. Alisa lui répond, Ian et Justine se débrouillent avec la combinaison de mocap d'Ian

Scène 4. L'amour

Événement 12. Justine arrête le jeu, en disant qu'il est nécessaire faire calibration.

Objectif d'Alisa. En se préparant techniquement pour la scène, entrer dans l'état de concentration calme.

Objectif d'Ian. Essayer d'être utile à Justine dans la préparation de la scène suivante.

Objectif de Lecteur. Se syntoniser avec Cécile.

Objectif de Cécile. En travaillant sur la voix (si besoin), se préparer à la scène suivante au niveau des émotions.

Objectif de Justine. Faire les acteurs comprendre, qu'il est nécessaire de préparer la partie technique pour continuer le spectacle. Faire toutes les manipulations, comme il faut.

Objectif de Naël. Contrôler attentivement les manipulations de Justine.

Action. Justine, Ian et Alisa font la calibration.

Événement 13. Justine fait un signe, que tout est prêt pour la continuation.

Objectif de tous. Vérifier, si tous les acteurs sont vraiment prêts. Se syntoniser.

Action. Justine fait un signe, que tout est prêt. Cécile revient à sa place. Lecteur s'arrête près des régisseurs numériques. Justine prend sa place derrière l'ordinateur. Alisa – au centre de la scène, Ian près de Justine. Tous se regardent, une petite pause (comme si on inspire tous ensemble).

Événement 14. Les acteurs essayent de continuer le spectacle, mais Alisa et Ian « buguent » tout le temps.

Objectif d'Alisa. *Déboussoler* Ian de l'action, le faire se planter.

Objectif d'Ian Manifester à Alisa, qu'il est sérieux.

Objectif de Lecteur. Mesurer d'une manière critique les tentatives d'Ian.

Objectif de Cécile. Créer l'atmosphère romantique.

Objectif de Justine. Partager avec Naël sa colère au sujet du comportement d'Alisa et Ian.

Objectif de Naël. Prendre plaisir de ce bordel.

Action. Ian s'approche à Alisa avec le texte de Patrick. Alisa commence à rire, Patrick rit à son tour, contaminé par Alisa. Les autres les regardent avec surprise. Ian revient à sa position du départ et recommence son action. Cette fois-ci, il « buggue » au première, Alisa et Ian rigolent.

Événement 15. Lecteur reprend l'initiative et dirige la scène dans le bon sens. Patrick et Vénus rencontrent.

Objectif global. Faire plonger les spectateurs dans l'atmosphère d'amour.

Objectif d'Alisa. Ne pas omettre aucun détail du comportement d'Ian

Objectif d'Ian Se syntoniser avec Alisa.

Objectif de Lecteur Faire les spectateurs voire la beauté de l'amour (la force yang - masculinité).

Objectif de Cécile. Faire les spectateurs voire la beauté de l'amour (la force yin - féminité).

Action. Lecteur arrête le jeu. Il fait un signe à Alisa et Ian de se mettre sur la position de départ. Alisa et Ian se mettent sagement au centre de la scène, Ian derrière Alisa. Le texte commence, Alisa et Ian sont immobiles, regardent au-dessus des têtes des spectateurs (cercle – 7,1). L'écran s'allume avec le début du texte. L'espace 6 – Le Ciel. Il y a deux avatars au milieu. Alisa et Ian se raniment doucement, se mettent un sur avant-scène côté cour, l'autre avant-scène, côté jardin (en gardant toujours contact), font l'exercice miroir. Après une petite pause, quand ils ont commencé, Naël et Ian commencent à manipuler les deux avatars. Après encore une petite pause la troisième personne commence à manipuler la caméra.

Événement 16. Alisa et Ian reprennent l'initiative.

Objectif d'Alisa. Faire le jeu d'Ian

Objectif d'Ian. Nivelier le pathétisme superflu de la scène.

Objectif de Lecteur. Faire Cécile ressentir, qu'il admire sa lecture.

Objectif de Cécile. Faire Lecteur Comprendre, qu'elle travaille que pour lui.

Action. Ian s'arrête, ses mouvements deviennent quotidiens, ainsi que ceux d'Alisa. Il y a un dialogue entre eux. Cécile et Lecteur se regardent.

Scène 5. Dans le bus.

Événement 17. Patrick et Vénus, fatigués et irrités, prennent l'autobus.

Objectif d'Alisa. Conjuré la menace du conflit, rediriger l'agression de Patrick sur elle-même.

Objectif d'Ian. Faire sortir son irritation.

Objectif de Lecteur (rôle « Patrick »). Faire sortir son irritation, en la jettant sur quelqu'un.

Objectif de Cécile (rôle « Vénus »). Protéger Patrick du conflit, qui s'amorce.

Objectif de Naël. « Mettre le feu aux poudres ». Agacer Patrick.

Action. L'écran est vide. Alisa est sur avant-scène, regarde Ian, lui, il ne fait pas attention à elle, vient au fond de la scène, au centre. Allume un MP3, met les écouteurs (musique 2, que Ian l'entend), il commence à « casser son corps » en rythme de la musique. Alisa l'observe, commence à le parodier. Il le remarque. La regarde une seconde. Exercice « Télépathie ».

Événement 18. Une image de hasard fait Vénus se rappeler un rêve cauchemar, qu'elle a eu récemment à cause de Patrick.

(Un horror).

Objectif d'Alisa. Se forcer de respirer tranquillement et profondément, pour ne pas se laisser noyer dans l'atmosphère du cauchemar (le rêve l'enlace lentement, comme un marais, il faut pas bouger, sinon, cela fera mal).

Objectif d'Ian (rôle « Patrick, personnage du rêve »). Se forcer de se tourner vers Alisa, en sentant, que son corps lui obéit pas (comme dans un rêve).

Objectif de Lecteur. Mettre les spectateurs dans l'atmosphère du cauchemar.

Objectif de Cécile. Observer comment chacun parmi les acteurs « s'ouvre » dans cette atmosphère.

Action. L'écran s'allume. Espace 7 – Horror. Ian se fige de dos aux spectateurs, Alisa se fige face aux spectateurs. Exercice « un tour lent ». Dans l'espace noir il y a deux avatars blancs de Patrick et Vénus, l'un après l'autre les avatars tordus et détruits arrivent.

Événement 19. La sonnette de son téléphone fait Vénus revenir dans la réalité.

Objectif d'Alisa. Comprendre si le rêve continue, ou elle s'est déjà réveillée.

Objectif d'Ian. Rassurer Alisa.

Objectif de Lecteur. Se fondre dans le texte, lu par Cécile.

Objectif de Cécile. Enlever la dégrée des émotions de la scène précédente.

Action. Avec les mots de Cécile, les acteurs sortent doucement de l'exercice précédent, leurs mouvements deviennent quotidiens, ils se regardent, après, ils observent l'écran. L'image s'éteint.

Scène 6. En route chez Vénus.

Événement 20. Vénus et Patrick en attente d'un petit relâche, part chez Vénus.

Objectif d'Alisa. Se concentrer sur le sentiment de tendresse dans son partenaire.

Objectif d'Ian. Aider à Alisa de ressentir la légèreté et la décontraction.

Objectif de Cécile (rôle « Vénus »). Faire comprendre Patrick, qu'elle a besoin de son empathie, soutien et sa tendresse.

Objectif de Lecteur. Remonter le courage de Cécile.

Action. Alisa et Ian sont l'un à côté de l'autre, de dos aux spectateurs, ils regardent l'écran. Sur l'écran Espace 8 – Plusieurs espaces. Sur chaque plateau il y a un ou quelques avatars, qui font quelque chose, sans faire attention aux spectateurs. Les avatars de Patrick et Vénus sont quelque part entre eux.

Le passage sur valse de Sviridov est lu de la manière suivante : Lecteur prend le texte, le lis à l'oreil de Cécile, elle le répète à haute voix.

Evénement 21. Tout à coup la guerre entre dans l'état paisible de Patrick et Vénus avec le ronronnement d'hélicoptère.

Objectif d'Alisa (rôle Vénus). Faire comprendre Patrick, qu'elle n'a plus de force de supporter ces cauchemars.

Objectif d'Ian (rôle Patrick). Se vider de colère, qui le déchire de l'intérieur.

Objectif de Lecteur (rôle Patrick) Rudement arrêter Vénus, la faire comprendre, que ses émotions au sujet de ça ne la regardent pas.

Objectif de Cécile (rôle Vénus). Essayer de niveler les pensées lourdes de Patrick, en redirigeant son attention.

Action. Naël pousse la réplique au sujet d'hélicoptère, les acteurs et les avatars s'arrêtent brusquement, regardent dans le ciel, après caméra s'approche aux avatars de Patrick et Vénus. Ian repousse Alisa, sort la lampe de poche, l'allume, commence à « détruire » l'avatar de Vénus avec la lumière. Alisa « souffre » avec son avatar. Enfin, quand Alisa en a marre, elle sort sa lampe de poche à son tour, l'allume, la dirige au visage de Patrick. Ian fait « un éclat de foudre » avec sa lampe de poche (comme par hasard). Alisa fait pareil, un petit combat des foudres. Enfin il y a un vrai tonnerre qui s'éclate (la musique 3).

Evénement 22. Le tonnerre et l'image d'une vieille font tous ressentir la présence de leur mort.

Objectif d'Alisa. Jeter un coup d'oeil « au-delà ». Essayer de comprendre que signifie cette rencontre.

Objectif d'Ian. Voir ce monde par les yeux « d'une personne morte » (regarder ici de l'au-delà).

Objectif de Lecteur. Ajouter dans l'atmosphère globale la nuance du fatum.

Objectif de Cécile. Créer une atmosphère mystique.

Objectif de Justine. Essayer de « calmer le jeu ».

Objectif de Naël. Essayer de voir s'il était le seul de voir la mort, ou tous ont eu le même « bug ».

Action. Tous se gèlent dans le noir, allumés, qu'avec les lampes de poches d'Alisa et Ian.

Scène 7. Chez Vénus.

Événement 23. Vénus et Patrick arrivent enfin à la maison.

Objectif de Vénus. Se concentrer sur le sentiment de joie.

Objectif d'Ian. Se concentrer sur la sensation magnifique de vitalité dans son corps.

Objectif de Lecteur (rôle Patrick). Faire Vénus sentir, que toutes les peurs ont passé.

L'objectif de Cécile (rôle Vénus). Trouver quelque chose en Lecteur qui la calme.

Action. Lecteur prend les feuilles de texte de Cécile, lit. Cécile l'observe. Alisa et Ian reste de dos aux spectateurs (?), travaillent avec leurs avatars en mode miroir. Espace 9.

Événement 24. Envie de vin d'amour et d'intimité physique remplit Vénus.

Objectif d'Alisa. Se laisser importer par ses sentiments.

Objectif d'Ian. Se synthoniser avec Vénus.

Objectif de Lecteur. Prendre plaisir de l'atmosphère de la scène.

Objectif de Cécile. Faire tous entrer dans le tourbillon des sentiments des amants.

Action. Alisa est face au public. Ian s'approche à elle lentement de derrière. « Dessine » avec ses mains son silhouette. De deux avatars de Patrick et Vénus, sortent plusieurs « Patricks et Vénus » qui font des choses différentes. (les avatars animés en temps réel sont mêlés avec les avatars animés par des BVHs).

Scène 8. Dans le théâtre.

Événement 25. Patrick et Vénus viennent au théâtre et se préparent pour le spectacle de soir.

Objectif d'Alisa et Ian. Se déséquiper vite et attentivement, se joindre à Justine et Naël.

Objectif de Cécile et Lecteur. Faire les spectateurs entrer dans l'atmosphère de préparation du spectacle.

Objectif de Justine et Naël. Concentrer l'attention sur les spectateurs, pour comprendre leur attitude par rapport au spectacle.

Action. Sur l'écran l'espace 10 – Théâtre. Justine et Naël viennent sur scène avec les gamepads, se pose sur avant-scène, observent les spectateurs, se parlent en chuchotement. Alisa et Ian se déséquipent vite et tranquillement, les laissent au fond de la scène, se joignent aux Naël et Justine.

Événement 26. Patrick et Vénus jouent le spectacle.

Objectif de tous. Partager avec les spectateurs l'énergie folle et forte de création (cercle – 7, 4).

Action. Les acteurs et les avatars se montent ensemble, marchent lentement vers les spectateurs.

Scène 9. Le soir.

Événement 27. Patrick et Vénus prennent plaisir de la relaxation après une longue journée.

Objectif d'Alisa. Concentrer l'attention sur l'harmonie de tout.

Objectif d'Ian Ressentir la légèreté, qui est partout dans l'espace.

Objectif de Lecteur Faire les spectateurs entrer dans l'atmosphère de la paix.

Objectif de Cécile. Se délecter de la lecture de Lecteur

Action. Les acteurs se dissipent d'un coup. Alisa, Cécile, Ian trouve des bonnes places sur scène, se posent là. Justine et Naël viennent au centre de la scène, de dos au public. L'espace 11 – la Nuit. Il y a deux avatars dans l'obscurité, Justine et Naël les manipulent.

Scène 10. Sexe.

Événement 28. Patrick et Vénus jouissent le sexe.

Objectif d'Alisa. Se concentrer sur les sensations de la touche.

Objectif d'Ian. Ne pas manquer aucun moment de ce qui se passe.

Objectif de Lecteur. Aider à Alisa et Ian se concentrer sur le travail commun.

Objectif de Cécile. Avec délicatesse garder « l'état d'âme », la concentration entre Alisa et Ian

Objectif de Justine et Naël. Se concentrer sur la perfection des mouvements syntonisés des avatars.

Action. Ian met sur Alisa une chemise en dentelle. Justine et Naël continuent leur jeu. Il y a des lumières, qui s'ajoutent. Quand son texte est fini, Lecteur s'assoit près des genoux de Cécile, met sa tête sur ses genoux, l'écoute.

Evénement 29. Vénus ressent, comment elle se fond dans l'harmonie cosmique.

Objectif de tous (rôle « logos, l'harmonie cosmique »). Ressentir l'immensité de son corps (l'inséparabilité du monde) et se concentrer sur le cercle 10.

Scène 11. Cosmos.

Action. Dans le noir, les acteurs se mettent sur la scène, en ligne à peu près, en cosmos vif, Lecteur ayant fini le texte se joint à tout le monde, rend le microphone à Alisa. Derrière eux sur l'écran il y a le Cosmos. Alisa chante. L'écran s'éteint peu à peu. Sa chanson finit dans le noir.

Fin.

Annexe 5. Bible du spectacle *Patrick et Vénus*

Mocapteur (Patrick) : Ian Moone

Mocaptrice (Vénus) : Alisa Menshykova

Lectrice (Vénus) : Cécile Roqué Alsina

Lecteur (Patrick) : Louis Hemet

Régisseur numérique, layout artiste, manipulacteur : Naël Bernard

Régisseuse numérique, layout artiste, manipulactrice, technicienne mocap, régisseuse son :
Justine Waller

Porteur du projet, mise en scène : Anastasiia Ternova

Développeur numérique, concepteur du dispositif, pédagogue : Georges Gagneré

Dispositif : AvatarStaging

Première 11 juin 2019 à l'Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis, France.

Co-production : didascalie.net.

Annexe 6. Fiche technique du spectacle *Patrick et Vénus*

2 ordinateurs

1 routeur wi-fi avec 2 cables de wi-fi

2 combinaisons de mocap Perception Neuron

2 batteries

1 écran

1 vidéoprojecteur avec sortie VGA

1 vidéo-splitteur102

1 adaptateur femelle-femelle

2 cables VGA (longueur dépend de la salle)

1 retour

2 enceintes

3 lampes de poche

1 table

2 chaises

1 casque

1 MP3

Scénario imprimé

Dernière passage imprimé en 2 exemplaires

La lumière est adaptable, besoin de black out.

La configuration de la fiche technique dépend également des ordinateurs utilisés.

Annexe 7. Sommaire de toutes les répétitions du spectacle *Patrick et Vénus*

2018

Novembre :

6 novembre (mardi) 18h30-21h Ian, Olivier, Cécile. Introduction du système de motion capture Perception Neuron, travail sur le corps.

9 novembre (mercredi)

12h-14h travail sur la traduction avec Ian

14h-15h les explications du texte pour Alisa

15h-18h. Training avec Ian et Alisa, travail sur le corps, introduction du système de motion capture Perception Neuron.

20 novembre (mardi) 18h-21h Justine, Naël, Ian. Description du projet. Introduction du système de motion capture Perception Neuron, introduction des cercles d'attention.

27 novembre (mardi) 18h30 Répétition avec Cécile. Travail sur le texte.

28 novembre (mercredi) 18h - 21h30 : Ian, Alisa, Cécile, Justine, Olivier, Naël, Georges. Répétition à la table.

Décembre :

5 décembre (mercredi) au studio 18h - 21h30 : Cécile, Alisa, Ian, Naël, Justine, Georges. Introduction des cercles d'attention.

12 décembre (mercredi) au studio 18h - 21h : Alisa, Ian, Justine, Naël, Georges. Introduction de manipulation.

13 décembre (jeudi) au studio 18h - 21h Ian. Introduction du système de motion capture Rokoko.

2019

Février :

4 février (lundi)

15h - 18h Justine, Naël. Présentation du plan de travail pour le mois de février. Réintroduction d'AKN_Regie, programmation des CueSheets des 4 premières scènes.

18h - 21h (21h30) Cécile, Ian, Olivier. Travail sur la lecture. Studio A1- 169.

11 février (lundi)

15h - 18h Justine, Naël. Introduction dans la création des Landscapes, des matériaux, des objets dans Unreal Engine, enregistrements pour les scènes *Boîte Specchio*, *Guerre* avec Justine et moi en tant que mocaptrices.

18h - 21h Alisa, Ian, Olivier, Georges. Travail sur le rythme, sur animation des avatars, introduction des scènes *Brouillard* et *Boîte Specchio*. Studio A1- 169.

18 février (lundi)

15h - 18h Justine, Naël. Introduction au processus de débuge. Explication de la fonctionnalité d'AKN_Regie « ChangeLevel ». Programmation de la CueSheet de la scène *Guerre*. Explication de connexion entre Axis Neuron et Unreal Engine. Débuge de toutes les scènes programmées. Ajustement de programmation des manettes. Préparation des costumes de mocap.

18h - 21h Georges, Justine, Naël, Ian, Cécile. Démonstration des nouveaux espaces numériques. Ebauche des 4 premières scènes (*Abîme*, *Collines*, *Boîte Specchio*, *Brouillard*). Cécile : mocaptrice, Ian : acteur physique Justine : la lectrice, Naël : régisseur numérique et manipulacteur. Studio A1- 169. Répétition filmée.

25 février (lundi)

15h - 18h Justine, Naël. Programmation de la CueSheet de la scène *Ciel*. Finalisation du travail sur la scénographie numérique de la scène *Abîme*. Exploration du protocole de la mise de la combinaison de la mocap sur scène dans la *Guerre*.

18h - 21h Alisa, Ian, Justine, Naël. Mise en scène des scènes *Abîme*, *Collines*, *Boîte Specchio*, *Brouillard* avec Alisa : mocaptrice, Ian : acteur physique, Naël : manipulacteur, Justine : régisseuse numérique, manipulactrice.

Mars :

4 mars (lundi)

15h-18h Justine, Naël. Finalisation du travail sur la scénographie numérique de la scène *Collines*, explications des bugs existants, débuge des CueSheets, explication des actions et manipulation dans la scène *Guerre*, précision du protocole de la mise de la combinaison de la mocap sur scène dans la scène *Guerre* avec Naël, précision des responsabilités au niveau de manipulation/régie numérique dans chaque scène.

18h-21h Ian, Alisa, Cécile, Justine, Naël, Georges. Travail sur les scènes *Abîme*, *Collines*, *Boîte Specchio*, *Brouillard*, *Guerre*, *Ciel*. Salle rose. Répétition filmée.

5 mars (mardi) 14h - 17h Georges, Justine, Naël, Ian. Point sur le processus de travail avec Georges Gagneré.

11 mars (lundi)

15-18h Justine, Naël. Présentation de l'étape suivante de travail. Présentation des nouveaux espaces : *Horror*, *Chez_Vénus*, *Nuit*, présentation des esquisses 3D des scènes *Multiplés espaces*, *Théâtre*. Proposition de ma part de recréer les deux espaces et les CueSheets à la maison (acceptée). Répartition des tâches. Introduction dans la création des meshes et props. Explication du processus de création de la scène *Ciel*. Tests réussis. Enregistrements avec Naël et Justine en tant que mocapteurs des mouvements pour la scène *Multiplés espaces*. Enregistrements improvisés et autonomes d'enlèvement des mocaps pour la scène *Horror*.

18h-21h Louis, Ian, Naël, Cécile, Alisa, Justine.

Première répétition avec Louis, première répétition avec toute l'équipe. Intégration de Louis au cœur de travail, présentation des nouveaux espaces à toute l'équipe, explication des actions dans

les scènes *Horror*, *Multiplés espaces*, *Chez_Vénus*, *Théâtre*, indication des tops. Première lecture ensemble des scènes. Définition provisoire du planning pour les mois d'avril, mai, juin.

12 mars (mardi) 14h - 17h Georges, Naël, Justine, Ian. Travail avec Georges Gagneré sur les interactions entre le mocapteur et les manipulacteurs dans la scène *Ciel*. Improvisation. Définition de mode de travail entre les mocapteurs et manipulacteurs. Exploration de manipulations possibles dans la scène.

14 mars (jeudi) 11h30 - 13h Louis. Répétition à la table sur le texte. Explication des cercles d'attention, explication des points principaux du système de Stanislavski. Explication du texte.

18 mars (lundi)

12h - 15h en solo. Vérification des costumes de mocap. Prise des notes sur les drifts et bugs. Question sur instabilité des matériaux transparents, posée à Rémy Sohier.

15h-18h Justine, Naël

Création de la CueSheet de la scène *Horror* par Justine. Définition de la manipulation de la scène. Naël présente son travail sur la scénographie numérique de *Multiplés espaces*. Création de la CueSheet de la scène *Multiplés espaces* par Justine et Naël. Explication de mise des BVHs dans la CueSheet. Ajustement des caméras et des goals des avatars dans les deux scènes par Justine et Naël. Vérification de la conduite.

18h-21h tous

Travail sur les scènes *Ciel*, *Horror*, *Multiplés espaces*. Studio A1-169. Répétition filmée.

25 mars (lundi)

17h-18h Justine, Naël. Présentation des nouvelles scènes, Justine se propose pour refaire la scène *Nuit*.

18h-21h Ian, Louis, Naël, Justine, Georges. Je remplace Cécile en tant que lectrice. Travail sur la scène *Ciel* (manipulation, lecture), présentation à l'équipe de l'espace *Sexe*. Première ébauche des scènes *Nuit*, *Sexe* sur le plateau. Studio A1 – 169. Répétition filmée.

Avril :

1 avril (lundi)

15h-18h Justine, Naël.

18h-21h Justine, Naël, Louis, Cécile, Alisa, Ian, Georges.

Présentation de l'espace *Cosmos*. Travail sur les scènes *Horror*, *Multiplés espaces*, *Chez_Vénus*, *Théâtre*, *Nuit*, *Sexe*, *Cosmos*. Studio A1 – 169. Répétition filmée.

8 avril (lundi) 15h-18h Justine, Naël. Finalisation de la première version de conduite. Point sur le travail à faire pendant le mois d'avril.

10 avril (mercredi) 18h-21h Louis, Ian. Travail sur les cercles d'attention 0, 1, 7, 10. Enregistrements des mouvements pour les scènes *Théâtre*, *Chez_Vénus*. Exploration d'animation hackée par Ian.

28 avril (dimanche) Alisa, Ian, Naël, Louis. Réanimation du spectacle après une longue pause. Répétition à la table. Lecture intégrale du texte avec précision des actions et des tops.

29 avril (lundi) 16h-18h Naël. Programmation de la CueSheet de la scène *Chez_Vénus*.

Par internet : finalisation du travail sur la scénographie et programmation des CueSheets des espaces *Théâtre*, *Multiplés espaces*, *Nuit*.

Mai :

6 mai (lundi) 18h-21h Louis, Ian, Justine, Naël, Georges (au début). Première répétition sur le plateau. Filage sans Alisa et Cécile. Je remplace Alisa en tant que mocaatrice. Louis remplace Cécile en tant que lecteur. Amphi 4.

13 mai (lundi)

15h-18h Justine, Naël. Débugge de la conduite. Ajustement de manipulation.

18h-21h Premier filage avec toute l'équipe sur le plateau. Amphi4. Répétition filmée.

20 mai (lundi)

15h-17h Justine, Naël. Débugge des scènes, ajustement de manipulation, programmation définitive de fades in et fades out, précision du protocole de mise en réseau de deux mocaps Perception Neuron. A partir de 16h travail autonome.

16h-17h Alisa, Ian travail sur les cercles d'attention, ajustement des premières scènes.

17h-20h Filage avec toute l'équipe. Salle rose.

27 mai (lundi) 16h-20h Toute l'équipe. Répétition des scènes. Filage entière du spectacle. Duré : 46 minutes. Amphi 4

Juin :

2 juin (dimanche)

14h-15h Louis, Cécile. Travail sur la lecture.

15h-18h Filage avec toute l'équipe. Filage filmé.

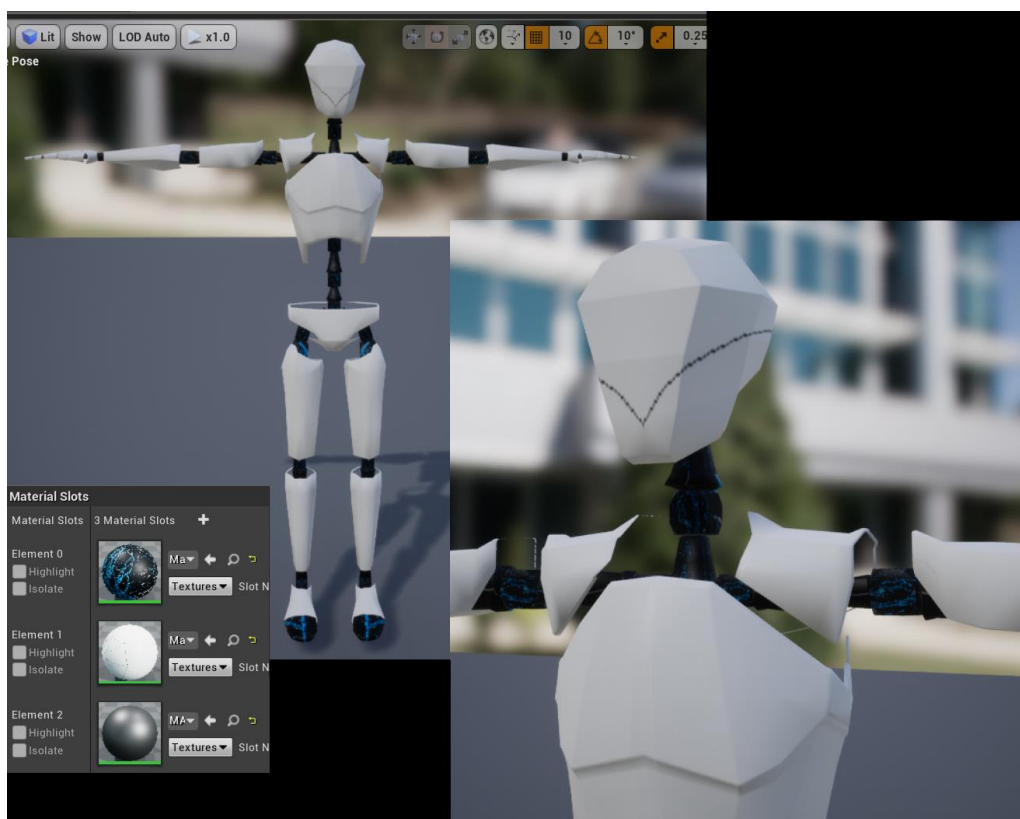
3 juin (lundi) 11h-15h Cécile, Naël, Justine, Louis, Ian. Travail sur les cercles d'attention. Studio A1 – 169. Répétition filmée

8 juin (samedi) 12h-15h Installation. Précision des dernières scènes. Filage ouvert avec toute l'équipe. Amphi4. Filmée.

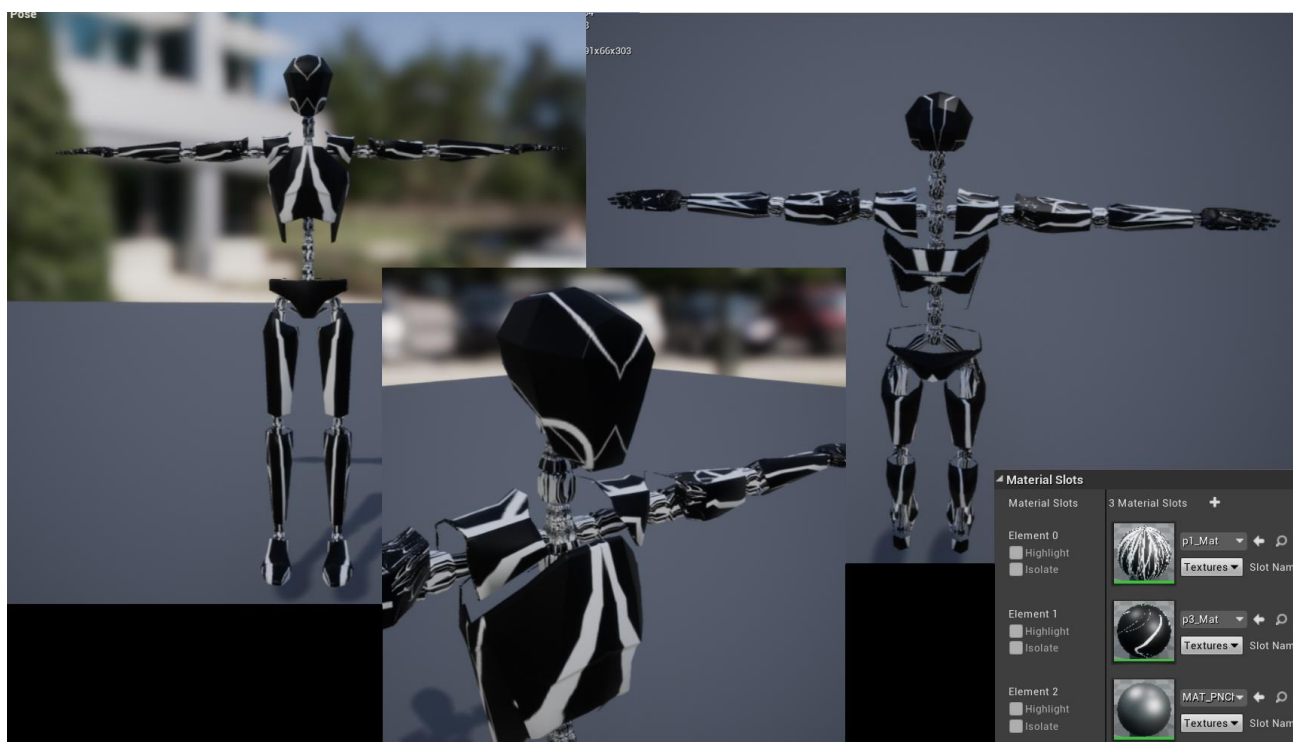
11 juin 8h30-10h installation technique 11h - spectacle 12h30 – soutenance

Annexe 8. Galerie des robots jouant dans le spectacle *Patrick et Vénus*

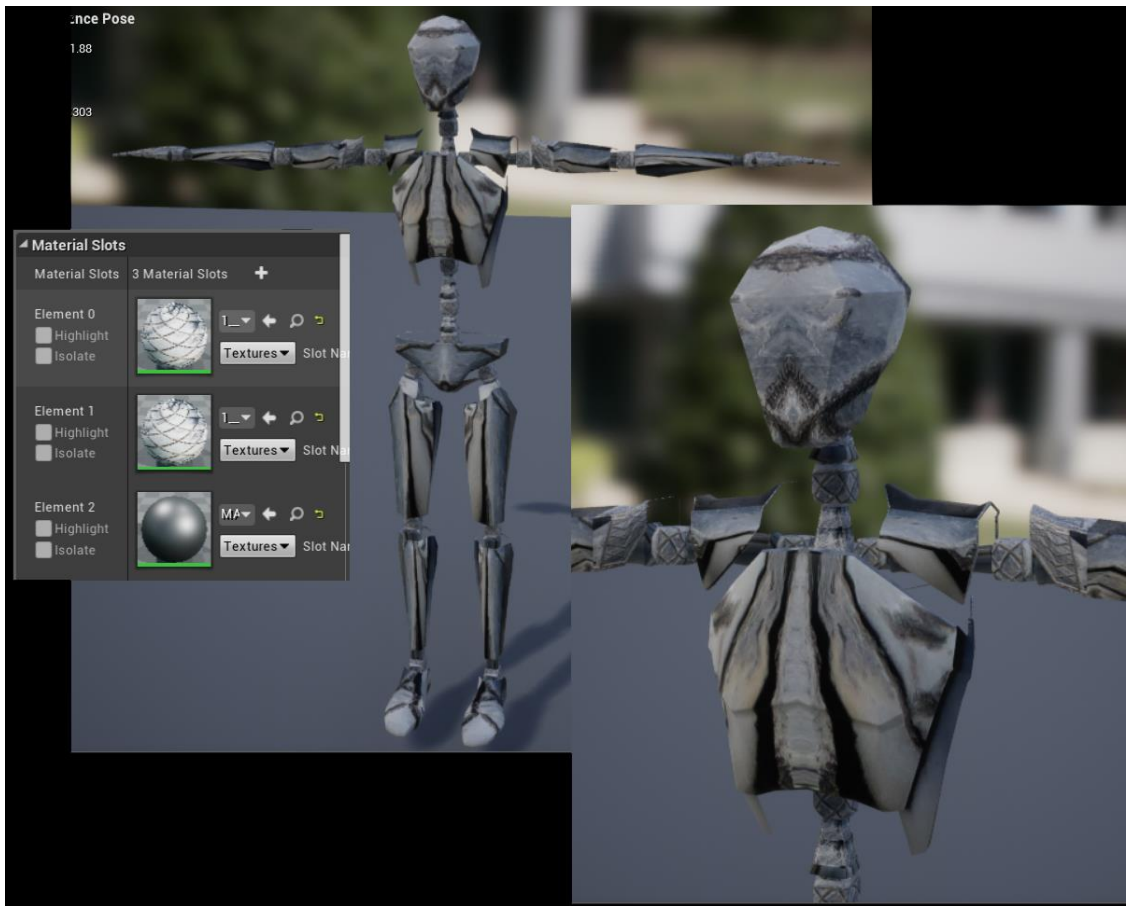
Vénus



Patrick



Foule (boîte specchio)



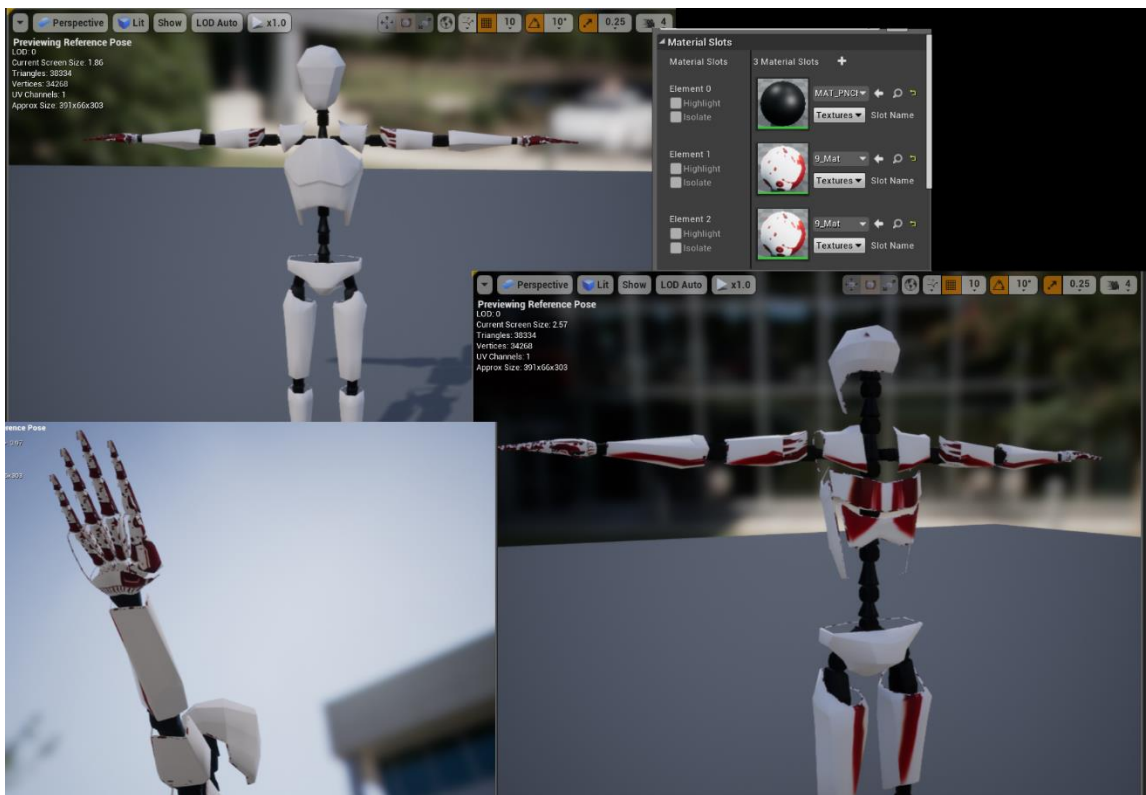
Pleureuse (guerre)



Cadavre (guerre)

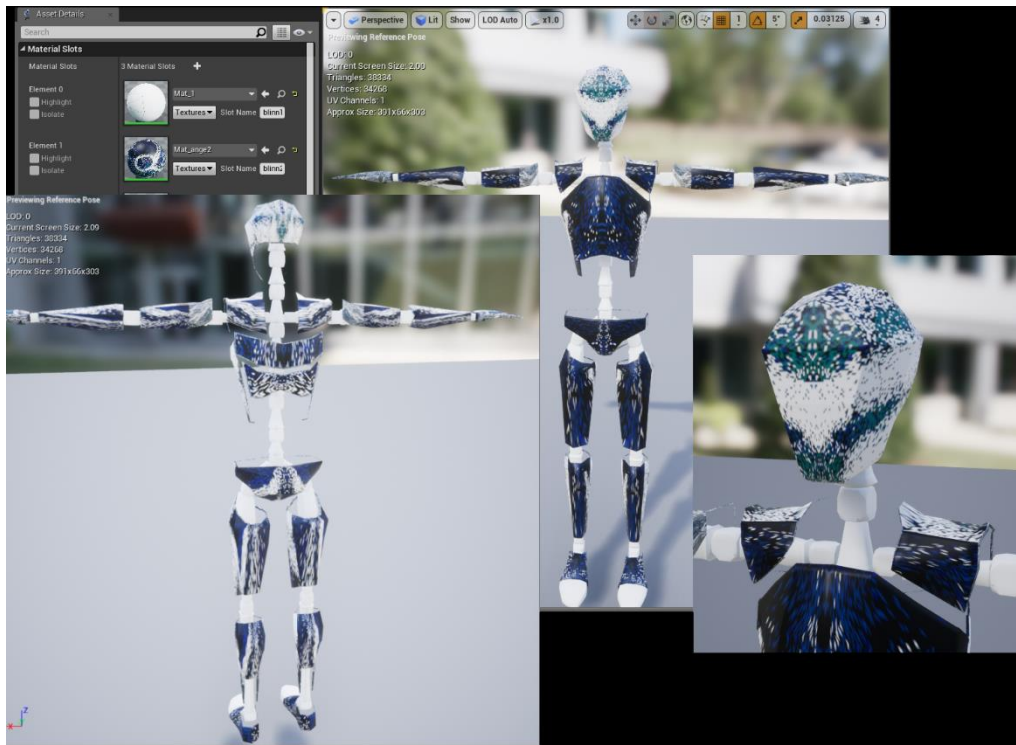


Cadavre (horror)

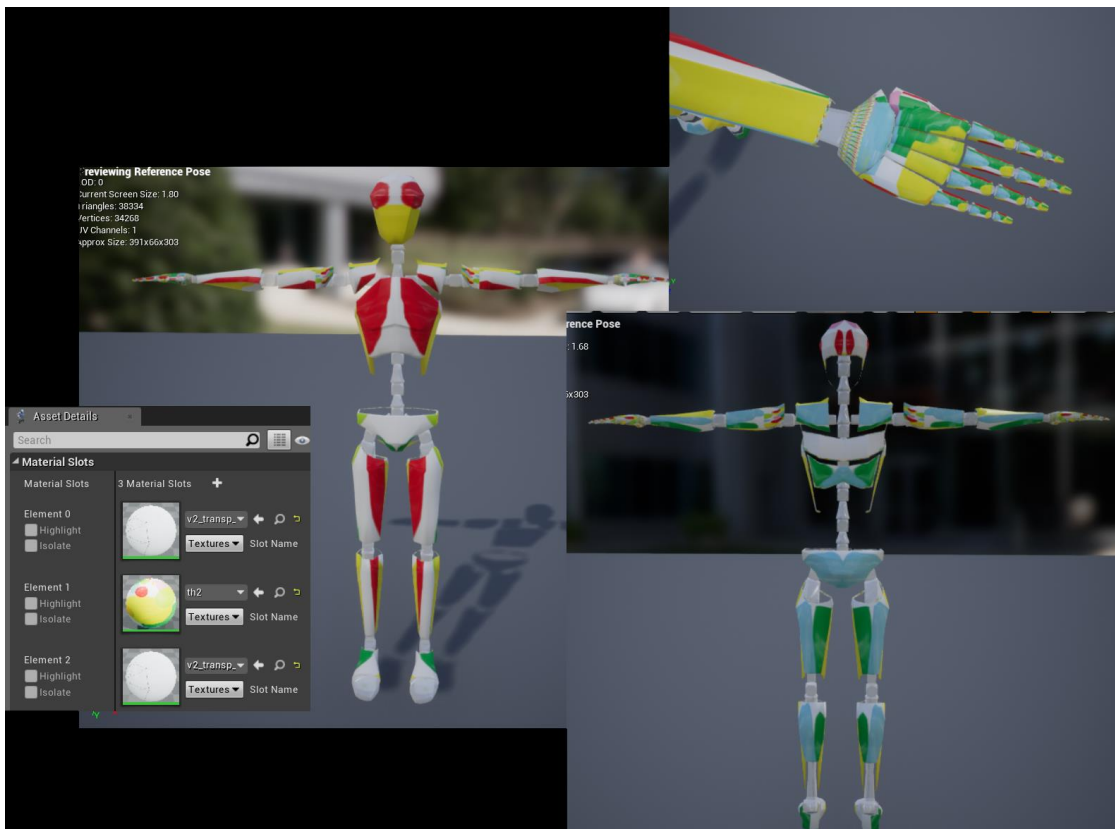


Les habitants (multiple espace)

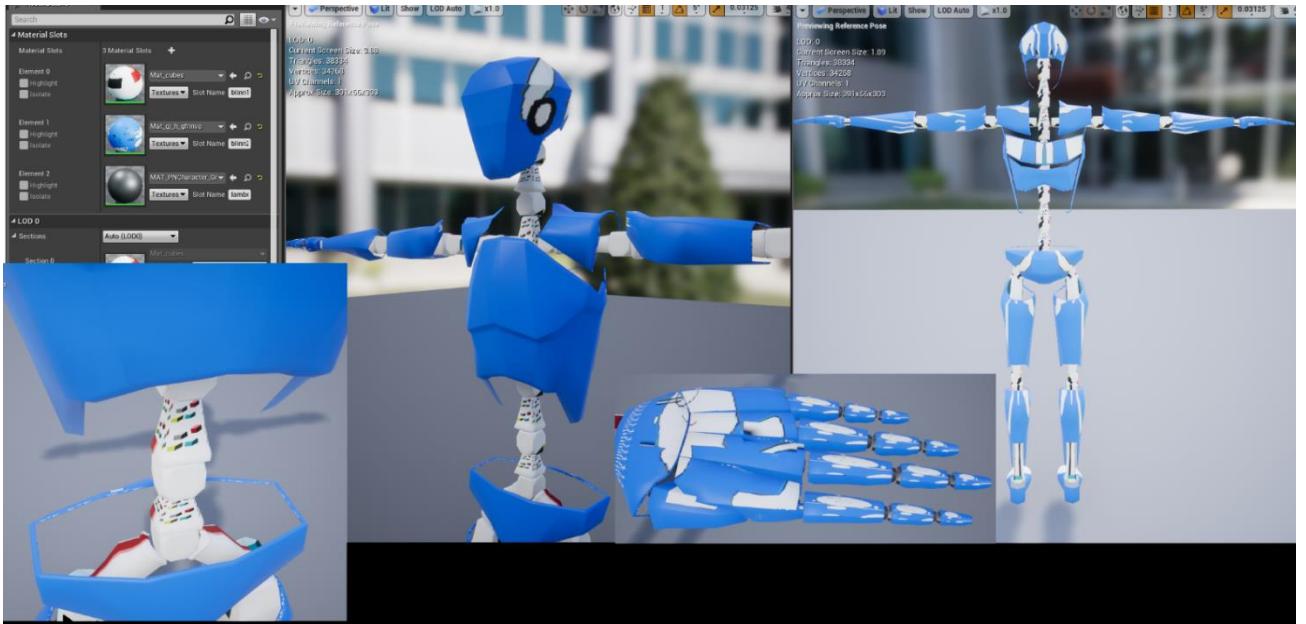
mère



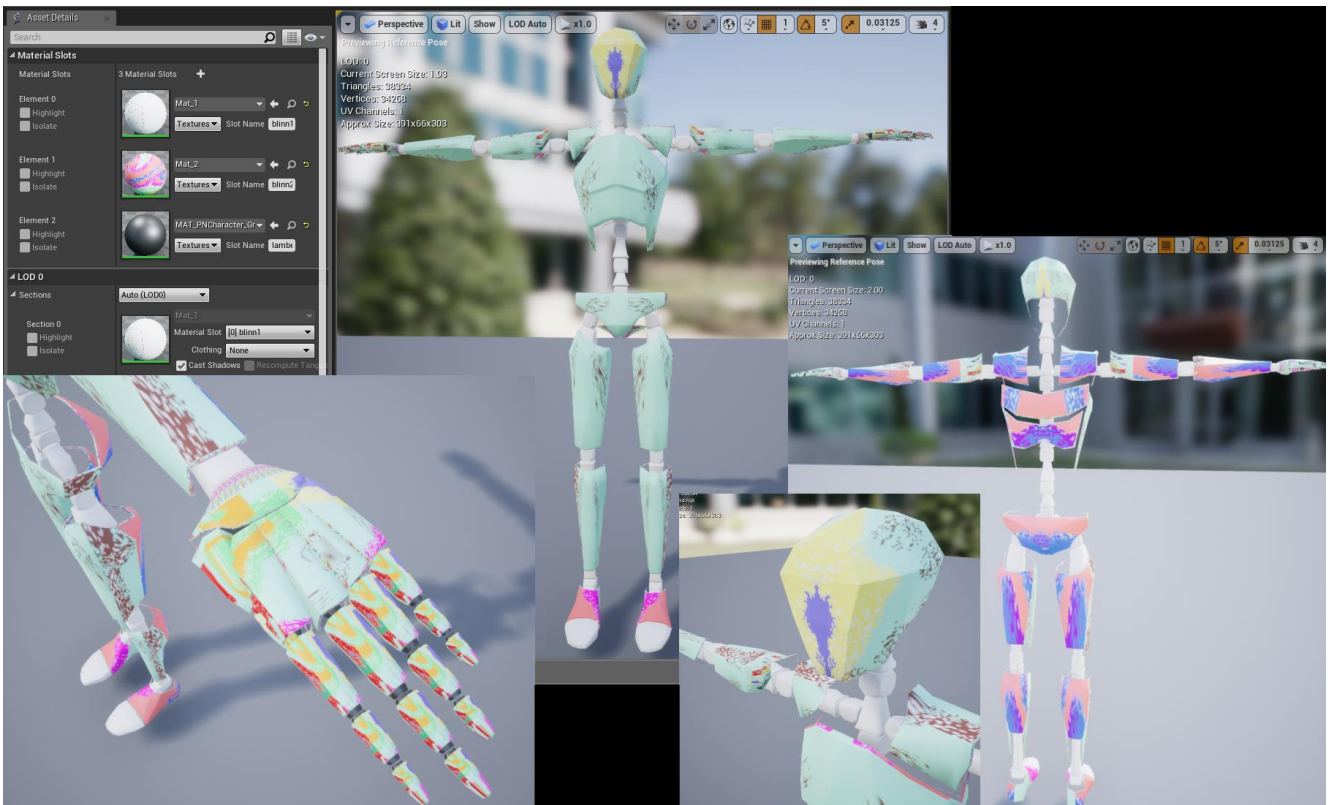
gosse (par Justine)



dancer1



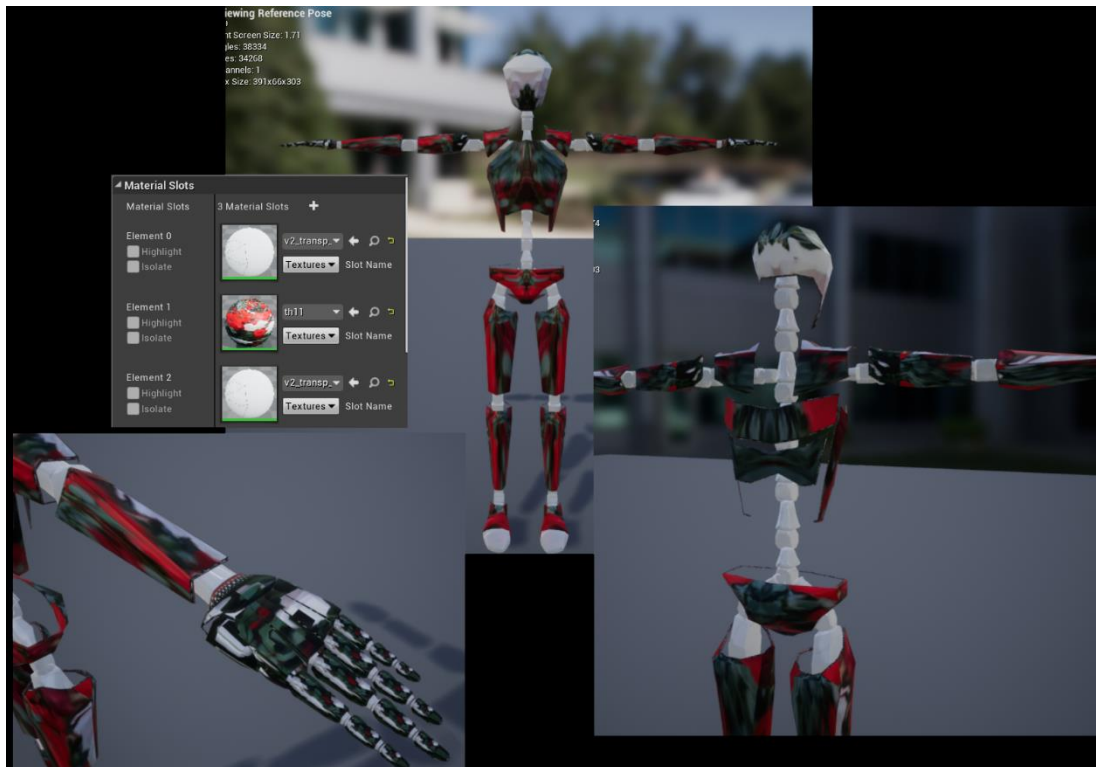
danceur2



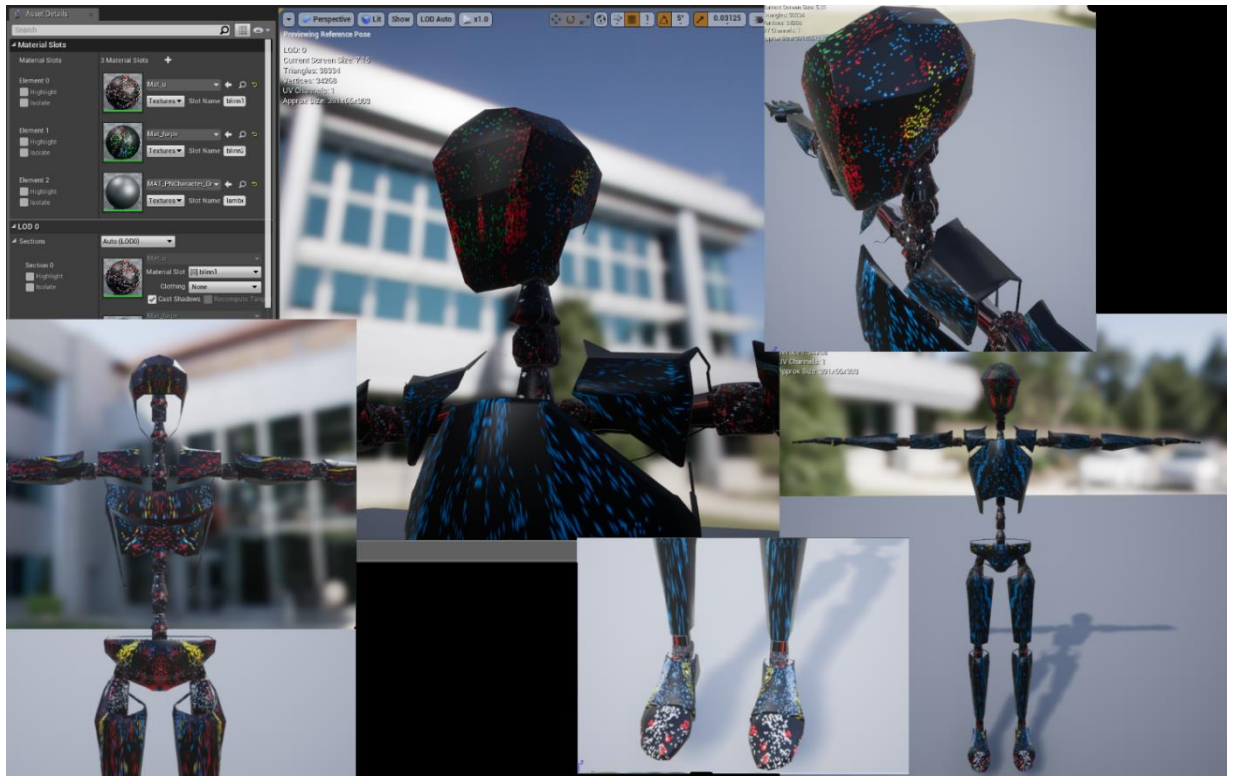
billy1 (par Justine)



billy2 (par Justine)



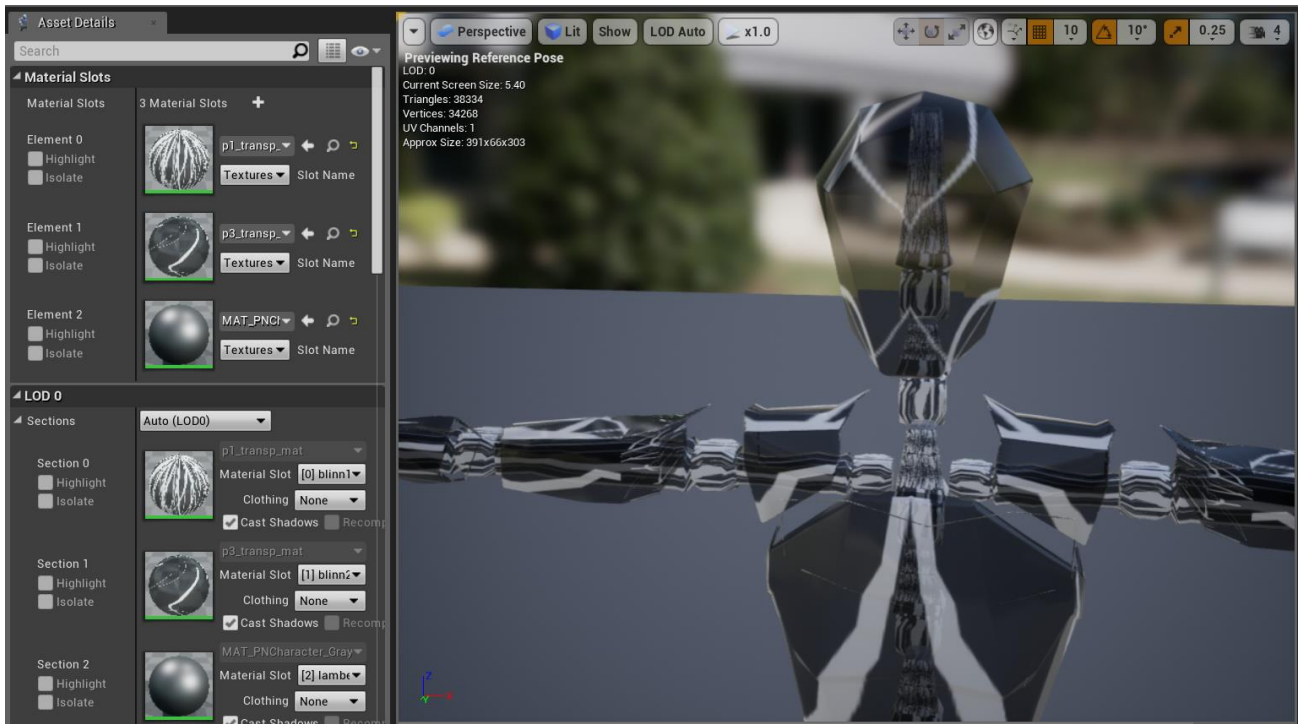
billy3



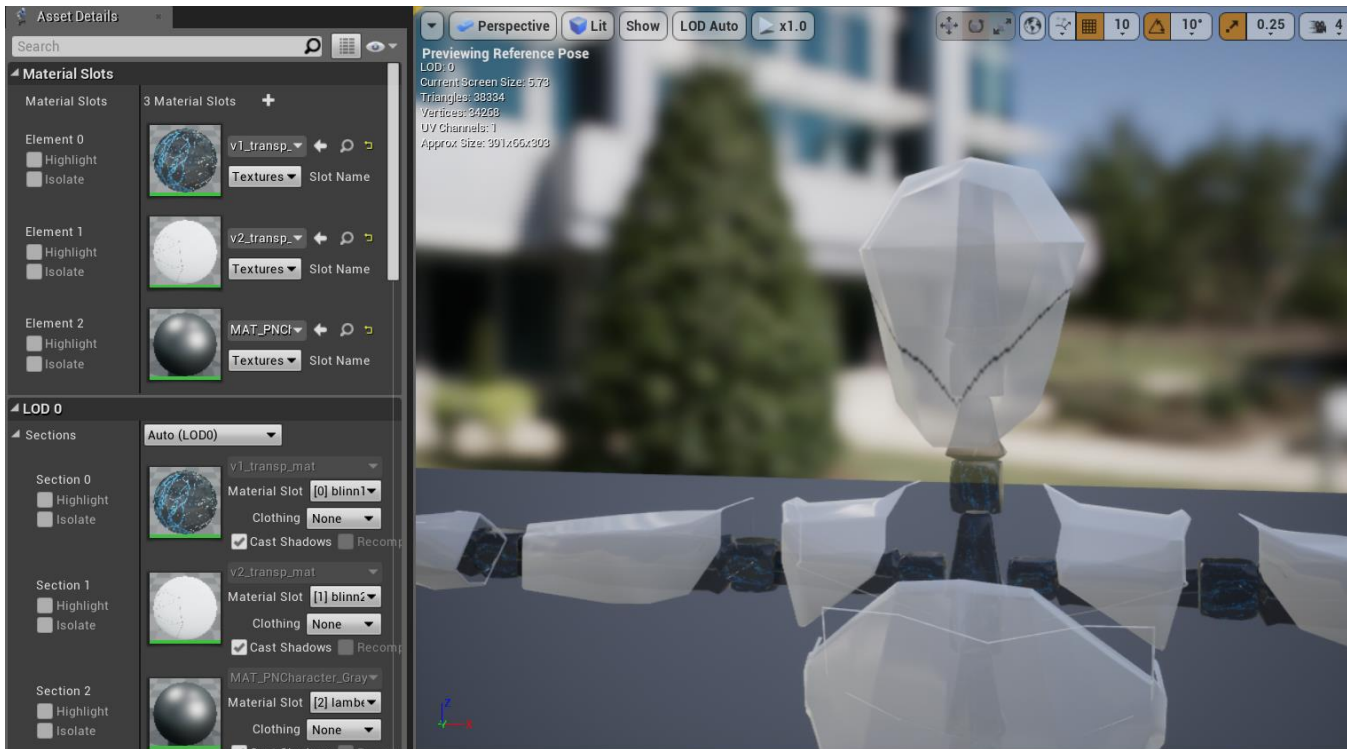
billy4 (par Justine)



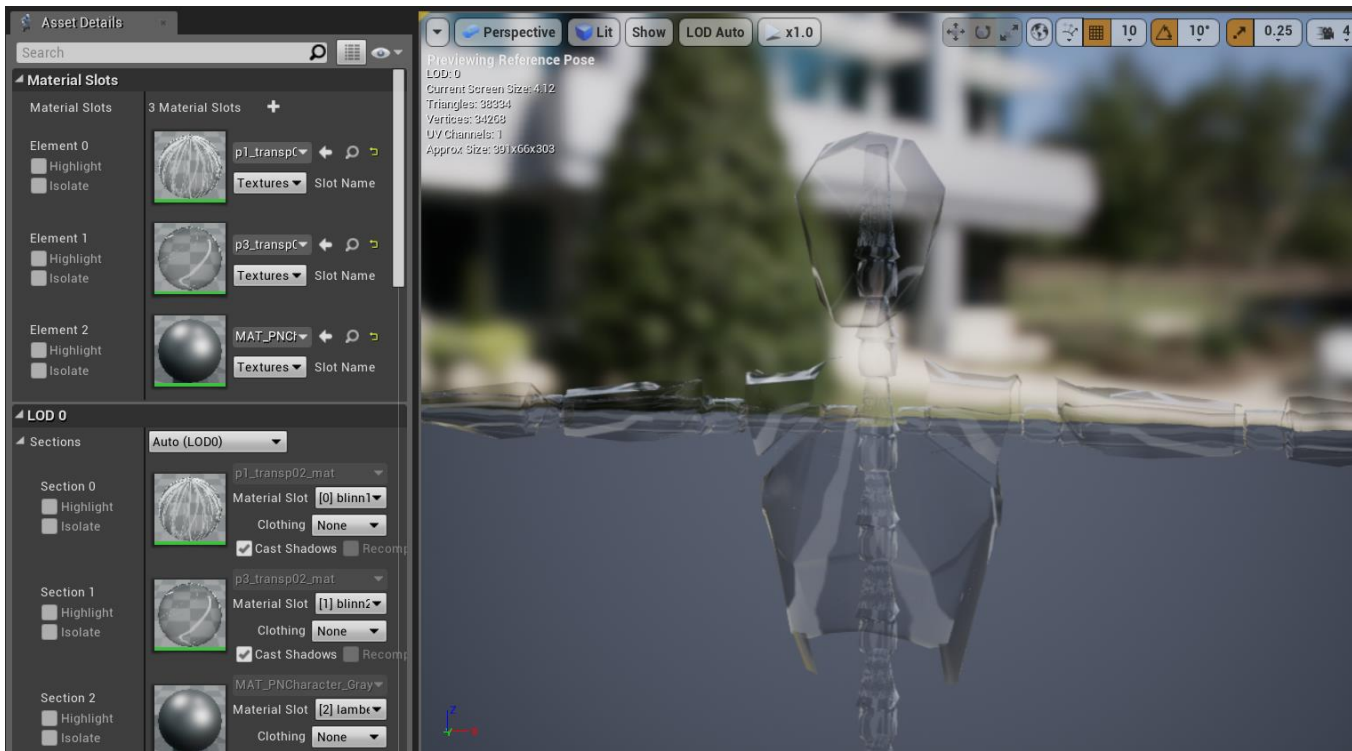
Patrick mi-transparent (Chez_Vénus)



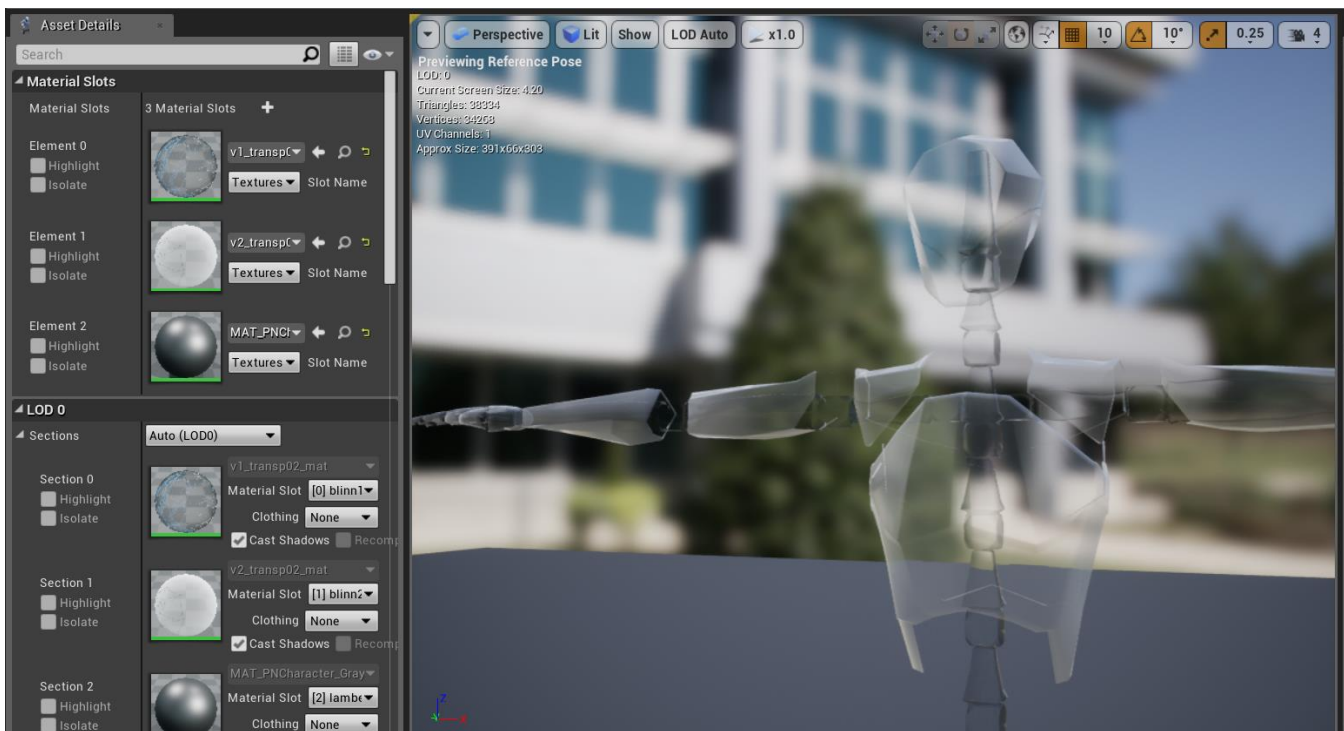
Vénus mi-transparente (Chez_Vénus)



Patrick transparent (Chez_Vénus, Nuit, Cosmos)



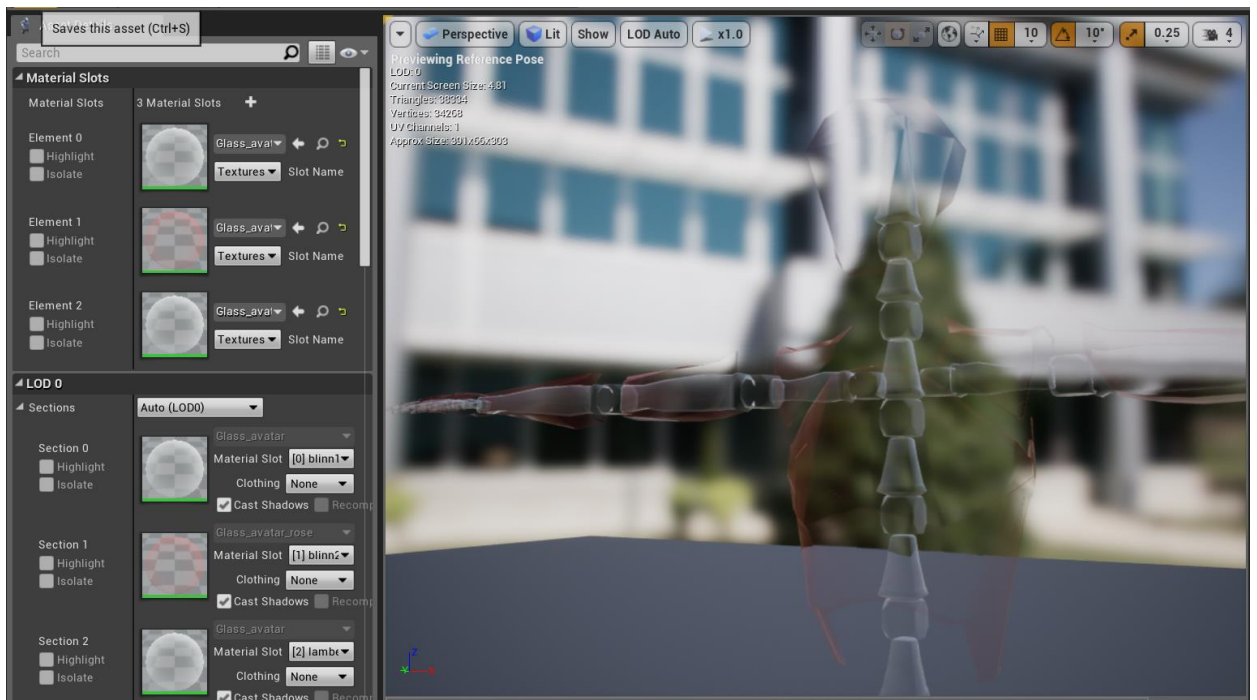
Vénus transparente (Chez_Vénus, Sexe, Cosmos)



Spectateur (Théâtre)



Embrion (Sexe)



Annexe 9. Schémas de programmation des CueSheets. Version 4 mars 2019. (Ecrit pour utilisation intérieure).

Notes

BVH - mouvement préenregistré (avatar animé par un enregistrement)

manette/channel actif.ve - qui prend une partie active dans le jeu

manette/channel de réserve - qui ajuste le positionnement de caméra/avatar/prop en cas de besoin, mais normalement n'est pas utilisé.e dans la scène pendant le spectacle, pourtant utilisé.e pendant les répétitions

Espace 1. Abîme

1 avatar-Vénus, animé par Alisa

- 1GA, 1GC
- Les cues
 - **Cue10** - Noir
 - **Cue20** - L'abîme, l'avatar est envolé au milieu de l'abîme
 - **Cue30** - Noir
 - **Cue40** - Changelevel
- Manettes - à définir (pas forcément besoin, vue que la scène est courte)
- NanoKontrol
 - **1 Channel** - CueSheet (actif)
 - **2 Channel** - Caméra (de réserve)
 - **3 Channel** - Avatar (de réserve)
- **Action virtuelle** La lumière s'allume brusquement, l'avatar vole dans l'espace, la lumière s'éteint aussi brusquement avec les derniers mots de l'événement 2.

Espace 2. Collines

1 avatar-Vénus, animé par Alisa

- 1GA, 1GC
- Les cues:
 - **Cue10** - Noir
 - **Cue20** - Lumière, avatar est positionné sur avant-scène, côté cour, caméra - à décider
 - **Cue30** - Noir ? - en question
 - **Cue40** - Changelevel
- 2 manettes: 1 manette-caméra (active), 1 manette-avatar (de réserve)
- NanoKontrol
 - **1 Channel** - CueSheet (actif)
 - **2 Channel** - Caméra (de réserve)
 - **3 Channel** - Avatar (de réserve)
- **Action virtuelle** Écran s'allume doucement, on voit les collines solitaires et un avatar abandonné dans cet espace vide. Caméra-plan général, alors on voit bien l'espace jusqu'au horizon et la figure minuscule de l'avatar. Le manipulacteur s'occupe de la caméra, la caméra s'approche peu à peu à l'avatar, l'observe, le découvre. Lumière s'éteint doucement.

Espace 3. Boîte Specchio.

1 avatar-Vénus animé par Alisa, 10 ou plus avatars-foule, animés par BVHs

- 11 ou plus GAs, 1 GC
- Les cues :
 - **Cue10** - Noir
 - **Cue20** - Lumière, avatar-Vénus au centre toute seule
 - **Cue30** - Les avatars-foule apparaissent derrière avatar-Vénus
 - **Cue40** - Le noir

- **Cue50** - Changelevel

Probablement cues 20 et 30 deviendront une seule cues, aussi il faut voir, si besoin à faire cue 40 comme une cue à part, car ici la lumière s'éteint doucement, probablement faisable à main avec slider. D'autre côté galère avec la position de slider dans les scènes d'après... A voir.

- 2 manette: 1 manette-caméra (active), 1 manette-avatar Vénus (de réserve)
- NanoKontrol
 - **1 Channel** - CueSheet (actif)
 - **2 Channel** - Caméra (de réserve)
 - **3 Channel** - Avatar-Vénus (de réserve)
 - **4 Channel** - Avatars-foule (de réserve)
- **Action virtuelle** La lumière s'allume doucement. On voit l'avatar de Vénus (grand plan) dans une boîte. La caméra commence à balader tout doucement, mais vraiment (le mouvement de caméra doit être tellement lent, que cela doit énerver le spectateur) dans l'espace, la foule s'apparaît derrière l'avatar d'Alisa. On ne peut pas la voir bien (cela doit énerver le spectateur aussi), mais on "ressent" leur présence. La lumière s'éteint assez vite, quand Alisa fait un signe à Naël, qu'elle en a marre.

Espace 4. Brouillard

- Plusieurs avatars-Vénus, animés par Alisa environ 5-10 avatars, mis en ligne plus ou moins droite de l'avant-scène vers profondeur de l'espace
- 5-10 ou plus GAs, 1 GC
- Les cues:
 - **Cue10** - Noir
 - **Cue20** - Lumière arrive doucement (à la main?), avatar-Vénus est au centre de la scène caméra est assez proche de lui (l'avatar n'est pas super bien visible dans le brouillard, mais on le voit quand-même).
 - **Cue30** - Changelevel

- 2 manettes: 1 manette-caméra (active, travailler sur la vitesse?), 1 manette - les avatars Vénus (de réserve)
- NanoKontrol
 - **1 Channel** - CueSheet (actif)
 - **2 Channel** - Caméra (de réserve)
 - **3 Channel** - Avatars-Vénus (de réserve)
- **Action virtuelle** L'écran s'allume doucement. On voit à peu près l'avatar de Vénus dans le brouillard. Caméra commence à bouger doucement (ici c'est lenteur plaisant, on prend notre temps pour découvrir l'image, découvrir sa beauté). Caméra passe d'un avatar de Vénus à l'autre (on découvre un avatar, on passe dans le brouillard, il paraît, qu'on est perdu, mais tout à coup il y a un autre avatar qui apparaît). Au final de la scène, caméra continue d'avancer dans le brouillard, mais il n'y a plus personne (ajouter de la vitesse?) et après l'espace se change.

Espace 5. Guerre.

- 1 avatar-Patrick animé par Ian, 1 avatar-Vénus, animé par Alisa, plusieurs avatars-pleureurs (figures féminines) - environ 6 ou plus.
- 7 ou plus GAs, 1 GC (peut-être que 2)
- Cues:
 - **Cue10** - Mi-lumière (faisable?), avatar de Patrick est à peu près au milieu de la place
 - **Cue20** - Quelques pleureurs apparaissent (2-3)
 - **Cue30** - Encore quelques pleureurs apparaissent
 - **Cue40** - Encore quelques pleureurs apparaissent
 - **Cue50** - Grand plan les avatars Patrick et Vénus. (changement de GC et apparition de l'avatar de Vénus)
 - **Cue60** - Black-out
 - **Cue70** - Changelevel

- 3 (?) manettes: 1 manette-caméra+Patrick/caméra (active), 1 manette - Patrick (?), 1 manette - les pleureurs (?) à tester, comment cela va fonctionner, à voir, quelles seront actives
- NanoKontrol
 - **1 Channel** - CueSheet (actif)
 - **2 Channel** - Caméra (de réserve)
 - **3 Channel** - Avatar (de réserve)
 - **4 Channel** - Les avatars-pleureurs (de réserve)
- **Action virtuelle** L'écran s'allume, on voit la place, au milieu de laquelle il y a un être étrange par terre (la caméra est dès le début assez proche de l'avatar, du coup, on découvre, que tout se passe sur la place après un moment). Ian se mocape. Caméra bouge avec l'avatar, en créant l'effet d'irréalité. Quand Ian est par terre, les pleureurs s'apparaissent par parties (ou l'une après l'autre), ce sont les figures féminines, qui "pleurent leurs pertes". Le moment quand Alisa s'approche vers Ian son avatar apparaît près de l'avatar-Patrick. La caméra se focalise sur eux, du près. Le black-out doucement.

Espace 6. Ciel

- 1 avatar-Venus, animé par Alisa, 1 avatar-Patrick, animé par Ian
- 2GAs, 1GC
- Cues:
 - **Cue10** - Noir
 - **Cue20** - Lumière, avatars sont face à la publique au milieu du ciel.
 - **Cue30** - Noir
 - **Cue40** - Changelevel
- 3 manettes: 1 manette - slot 1 : avatar-Patrick slot 2 : camera, 1 manette - avatar-Vénus, (jouer avec la vitesse)
- NanoKontrol:
 - **1 Channel** - CueSheet (actif)

- **2 Channel** - Caméra (de réserve)
- **3 Channel** - Avatar-Vénus (de réserve)
- **4 Channel** - Avatar-Patrick (de réserve)
- **Action virtuelle** L'écran s'allume, les mocapteurs font l'exercice "miroir" l'un face à l'autre, les manipulacteurs improvisent ensemble avec eux sous le tempo-rythme de lecture. Quand Ian "sort du jeu", la lumière s'éteint brusquement.

Espace 7. Horror.

- 1 avatar-Vénus, animé par Alisa, 1 avatar-Patrick, animé par Ian, environ 5 avatars détruits (cadavres), animés par BVHs
- 7 ou plus GAs, 1 ou plus GCs, 4 ou plus GPs
- Cues:
 - **Cue10** - Noir
 - **Cue20** - Lumière, 2 avatars (Patrick et Vénus) Patrick plus au milieu arrières-scène, Vénus plus avant-scène côté jardin. Les props (tous).
 - **Cue30** - Quelques avatars-cadavres apparaissent dans l'espace
 - **Cue40** - Encore quelques avatars-cadavres apparaissent dans l'espace
 - **Cue50** - Noir
 - **Cue60** - Changelevel
- 2 ou 3 manettes: 1 manette-caméra/les props (active), 1 manette - Vénus/Patrick/Vénus et Patrick/props (active?), 1 manette (?)
- NanoKontrol:
 - **1 Channel** - CueSheet (actif)
 - **2 Channel** - Caméra (de réserve)
 - **3 Channel** - Avatar-Vénus (de réserve)
 - **4 Channel** - Avatar-Patrick (de réserve)

- **5 Channel** - Avatars-cadavres (de réserve)
- **6 ou 8 Channel** - Props (de réserve)
- **Action virtuelle** - L'écran s'allume, on voit les avatars de Patrick et Vénus, animés en temps réel et les objets bizarres dans l'espace noir. Caméra découvre l'espace et les avatars. Les avatars perdent leur verticalité normale (lentement). Au bout d'un moment les avatars déformés apparaissent par-ci, par-là. Avec les mots de Cécile "Gabriel Fauré", l'écran s'éteint doucement.

Espace 8. Multiples espaces.

1 avatar-Vénus, animé par Alisa, 1 avatar-Patrick, animé par Ian, plusieurs avatars - selon la quantité des plateformes dans l'espace (environ 10), animés par BVHs

- Environ 12 GAs, 2 ou plus GCs
- Cues:
 - **Cue10** - Noir
 - **Cue20** - Lumière, sur les plateformes on voit 1/2/3 avatars, qui font quelque chose quotidien. La caméra plan général.
 - **Cue30** - (?) - changement de BVHs??
 - **Cue40** - Grand plan sur l'avatar de Vénus (les autres avatars sont disparus)
 - **Cue50** - Noir
 - **Cue60** - Changelevel
- 2 manettes: 1 manette-caméra (active), 1 manette-avatar-Vénus (de réserve)
- NanoKontrol:
 - **1 Channel** - CueSheet (actif)
 - **2 Channel** - Caméra (de réserve)
 - **3 Channel** - Avatar-Vénus (de réserve)
 - **4 Channel** - Avatar-Patrick (de réserve)

- **5 Channel** - Avatars-BVHs (de réserve)

Possible à faire des props des plateformes et faire un peu de "tremblement de terre" avec une manette. A voir.

- **Action virtuelle** L'écran s'allume, on voit plusieurs plateformes, sur lesquelles il y a des avatars, qui font quelque chose quotidien (les action parallèles). Parmi eux il y a les avatars de Patrick et Vénus, animés en temps réel. Quand Naël prononce sa phrase au sujet d'hélicoptère militaire tous les avatars lâchent leurs affaires et regardent dans le ciel. (deux possibilités: soit 2 bvhs, donc 2 cues différents, soit enregistrer le même temps pour tous le bvhs et Naël va s'orienter pour dire sa phrase à un des avatars). Puis avec les mots de Cécile, la caméra saute sur le grand plan de Vénus. Ian sort sa lampe de poche et commence à détruire l'avatar de Vénus avec le lumière (à tester si ça marche ou pas). Alisa "souffre" avec son avatar. Au bout d'un moment elle sort sa lampe de poche. Le moment, quand elle l'a allumé et elle la dirige vers le visage de Ian l'écran s'éteigne assez vite.

Espace 9. Chez_Vénus.

- 1 avatar-Vénus, animé par Alisa, 1 avatar-Patrick animé par Ian, 2-5 avatars-Vénus, animé par BVH, 2-5 avatars-Patrick, animés par BVHs.
- 6 ou plus GAs, 1 GC, GPs (? - à voir)
- Cues:
 - **Cue10** - Noir
 - **Cue20** - Lumière, avatars Patrick (avant-scène cour) et Vénus (avant-scène jardin), animés en temps réel, face au spectateurs.
 - **Cue30** - 1 avatar de Patrick, animé par BVH s'ajoute (l'avatar animé en temps réel part de sa place, le nouveau reste sur la position du départ, observe l'avatar de Vénus)
 - **Cue40** - 1 avatar de Vénus, animé par BVH s'ajoute (l'avatar animé en temps réel reste sur sa position du départ, l'avatar BVH part de la position du départ, balade dans l'espace)
 - **Cue50** - Encore 1 avatar Vénus et 1 avatar Patrick s'ajoutent (centre, arrière-plan)

- **Cue60** - Encore?
- **Cue70** - Noir
- **Cue80** - Changelevel
- 2 (3) manettes: 1 manette - caméra/props(?) (active), 1 manette - Patrick (Ian)/Vénus (Alisa) (en réserve), 1 manette - props (active) (?)
- NanoKontrol:
 - **1 Channel** - CueSheet (actif)
 - **2 Channel** - Caméra (de réserve)
 - **3 Channel** - Avatar-Vénus (de réserve)
 - **4 Channel** - Avatar-Patrick (de réserve)
 - **5 Channel** - Avatars-BVHs (de réserve)
 - **6 ou 8 Channel** - Props (de réserve) (?)
- **Action virtuelle** - L'écran s'allume. On voit les avatars de Patrick (avant-scène, côté cour) et Vénus (avant-scène côté jardin), face aux spectateur, animés en temps réel. Quand Ian débarque de sa place, son avatar part avec lui et il y a un autre avatar de Patrick qui reste sur place. Quand Ian travaille avec Alisa, après un petit moment un avatar de Vénus reste sur place, animé par Alisa, l'autre avatar de Vénus débarque et balade dans l'espace virtuel. Après un petit moment il y a deux nouveaux avatars (Patrick et Vénus) qui apparaissent sur arrière-plan et font quelque chose ensemble. On va voir, s'il y aura encore des avatars. Ce serait pas mal si des premières goals des avatars de Patrick et Vénus il y avaient quelques avatars qui sortent et passent dans l'espace. La caméra balade doucement dans l'espace. On peut y avoir les props - petites lumières qui baladent dans l'espace aussi. A la fin de la scène l'écran s'éteint doucement.

Espace 10. Théâtre.

- 10-20 avatars-foules, animés par BVHs
- 10-20 GAs, 1 GC.
- Cues:

- **Cue10** - Noir
- **Cue20** - 1 avatar arrive, s'assoit
- **Cue30** - Plusieurs avatars arrivent, s'assoient.
- **Cue40** - Le reste des avatars arrivent et s'assoient. Tous les avatars regardent les spectateurs.
- **Cue50** - Changement de BVHs pour tous les avatars. Les avatars se lèvent et font quelques pas vers les spectateurs.
- **Cue60** - Noir
- **Cue70** - Changelevel
- 1 manette - caméra (en réserve)
- Nanokontrol
 - **1 Channel** - CueSheet (actif)
 - **2 Channel** - Caméra (de réserve)
 - **3 Channel** - Avatars-foule (de réserve) soit apparition/disparition... de chaque? ou de tous ensemble.
- **Action virtuelle** L'écran s'allume. Les avatars arrivent, s'assoient sur les deux rangs des sièges (qui doivent occuper tout la place dans l'image), regardent les spectateurs ensemble avec les acteurs. Quand Ian dit "Chut, il m'appelle", les acteurs et les avatars se lèvent ensemble, une pause, les avatars et les acteurs "attaquent" doucement les spectateurs (s'approchent lentement vers les spectateurs). L'écran et la lumière générale s'éteignent peu à peu.

Espace 11. Nuit.

- 1 avatar-Patrick, animé par BVH (?), 1 avatar Vénus, animé par BVH
- 2 GAs, 1 GC
- Cues:
 - **Cue10** - Noir

- **Cue20** - Lumière, 2 avatars, animé par BVHs
- **Cue30** - Changelevel
- 3 manettes (!?) 1 manette - Vénus/Patrick/Patrick et Vénus (active), 1 manette - caméra (active)
- Nanokontrol
 - **1 Channel** - CueSheet (actif)
 - **2 Channel** - Caméra (de réserve)
 - **3 Channel** - Avatars-Vénus (de réserve)
 - **4 Channel** - Avatar-Patrick (de réserve)
- **Action virtuelle** L'écran s'allume, on voit deux avatars, animés par BVHs dans l'espace noir avec des lumières des couleurs différentes, Justine et Naël devant l'écran dirigent la caméra et les avatars. A la fin de la scène caméra reculent très loin des avatars, on les voit mal, Changelevel.

Est-il possible de manipuler la CueSheet avec une manette?

Espace 12. (?) Cosmos

- 0 avatars
- 1 GC, beaucoup de GPs
- Cues:
 - **Cue10** dans l'espace noir les props-lumières bougent (?) doucement, l'écran s'éteint très lentement.
- 0 manettes
- NanoKontrol
 - **Channel 1** - CueSheet (actif)
- **Action virtuelle** On voit le "Cosmos" sur l'écran derrière les acteurs, l'écran s'éteint doucement, la chanson d'Alisa se finit dans le noir.

Fin.

Annexe 10. Les calculs pour extraction des BVHs des enregistrements effectués.

GUERRE

Pleureuses :

Justine

2262 – 4807

5940 – 8689

9483 – 10630

11214 – 12170

13704 – 15212

15943 – 17411

17939 – 20713

21848 – 24046

25498 – 26768

28883 – 30270

Nastia

2217 – 3888

4969 – 6259

7669 – 8965 jambe tordue

10750 – 12206

13996 – 15738

16574 – 18182 jambe tordue

19676 – 21008

22047 – 24545

26443 – 29611

BOITE SPECCHIO

Zombie 1 :

Justine

0 – 1509 – still

0 – 12759 + mouvement

17507 – 25639 – les mains

Nastia

828 – 2039 – still

828 – 12589 + mouvement

18041 – 25695 – les mains

Zombie 2 :

Justine

0 – 8163

Nastia

491 – 8097

HORROR :

2p 1 :

4679 – 8631

2 pn :

317 – 5806

8505 – 14875

27824 – 33402

2 pns blc :

702 – 6581

JustineNael_mult1_6 :

Naël 10259 – 13607

Naël 13983 – 16551

Justine 5695 – 10255

Justine 11022 – 14966

Justine 15264 – 17981

MULTIPLES ESPACES

tête 10951 pour la version courte + 1097 au chiffre du départ, qui fait 1 minute 20 environ

mult1 :

longue :

8146 – 22554

Courte :

7734 – 22554

La tête – 19097 (18 685)

mult2 :

Longue :

9517 – 23085

Courte :

10614 – 23085

La tête – 20468 (20 025)

1783 – 23081

10951

Justine-Naël-mult1 :

Longue :

Justine 2025 – 12976 – 16921

Naël 2139 – 13090 – 16921

Courte :

Justine 3122 – 12976 – 16921

Naël 3236 – 13090 – 16921

Justine-Naël-mult2 :

Longue :

Justine 1266 – 12177 – 17019

Naël 550 – 11501 – 16798

Courte :

Justine 2363 – 12177 – 17019

Naël 1647 – 11501 – 16798

Justine-Naël-mult4 :

Longue :

Justine 123 – 11074 – 15931

Naël 0 – 10951 – 15931

Courte :

Justine 1220 – 11074 – 15931

Naël 1097 – 10951 – 15931

Justine-Naël-mult5 :

Longue :

Justine 4363 – 15314 – 19906

Naël non

Courte :

Justine 5460 – 15314 – 19906

CHEZ_VENUS

Chez_Vénus :

24466 – 82537

Louis2 :

3082 – 20037

Repete0104 :

333929 – 348319

Mirroir :

25255 – 39423

9049 – 1 min.15

25255 – 34304

30374 – 39423

29312 – 38361

Rep_1

280574 – 284807

THEATRE (draft)

assis :

2023 – 2781

3228 – 3859

4193 – 7012

9032 – 10578

D1_test_maison_3 :

308 – 19027

Louis1 :

2217 – 31995

NUIT

Echarpe_Ian :

47334 – 89747

74552 – 89747

SEX

Test-2pn-nastia4 :

Alice

0 – 710

Test-2pn-nastia3 :

Alice

14742 – 27662

33508 – 37345

Test-2pn-nastia2 :

Alice

0 – 4717

7976 – 10617

Embrion2 :

1254 – 3370

Embrion1 :

8685 – 23457

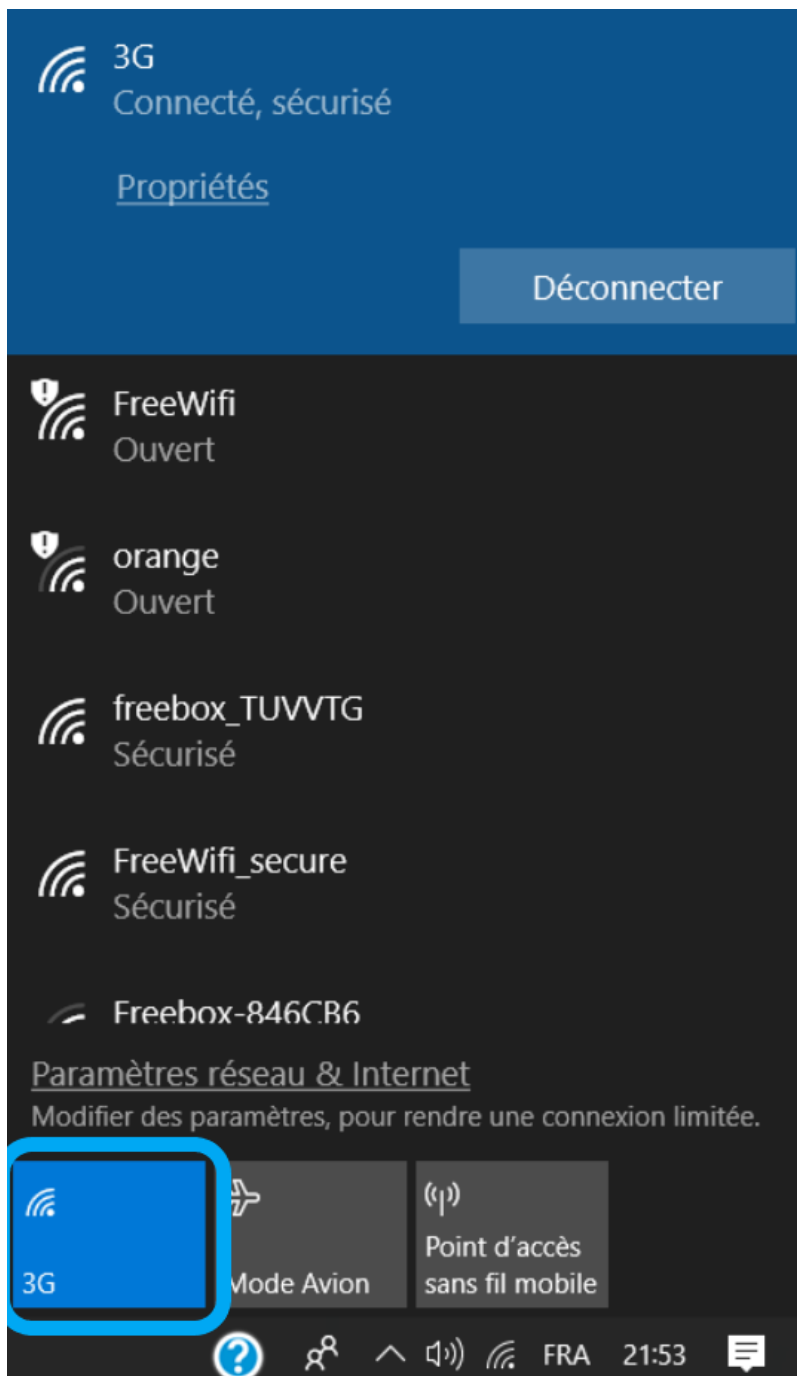
Nastia_testD2_8 :

15764 – 39094

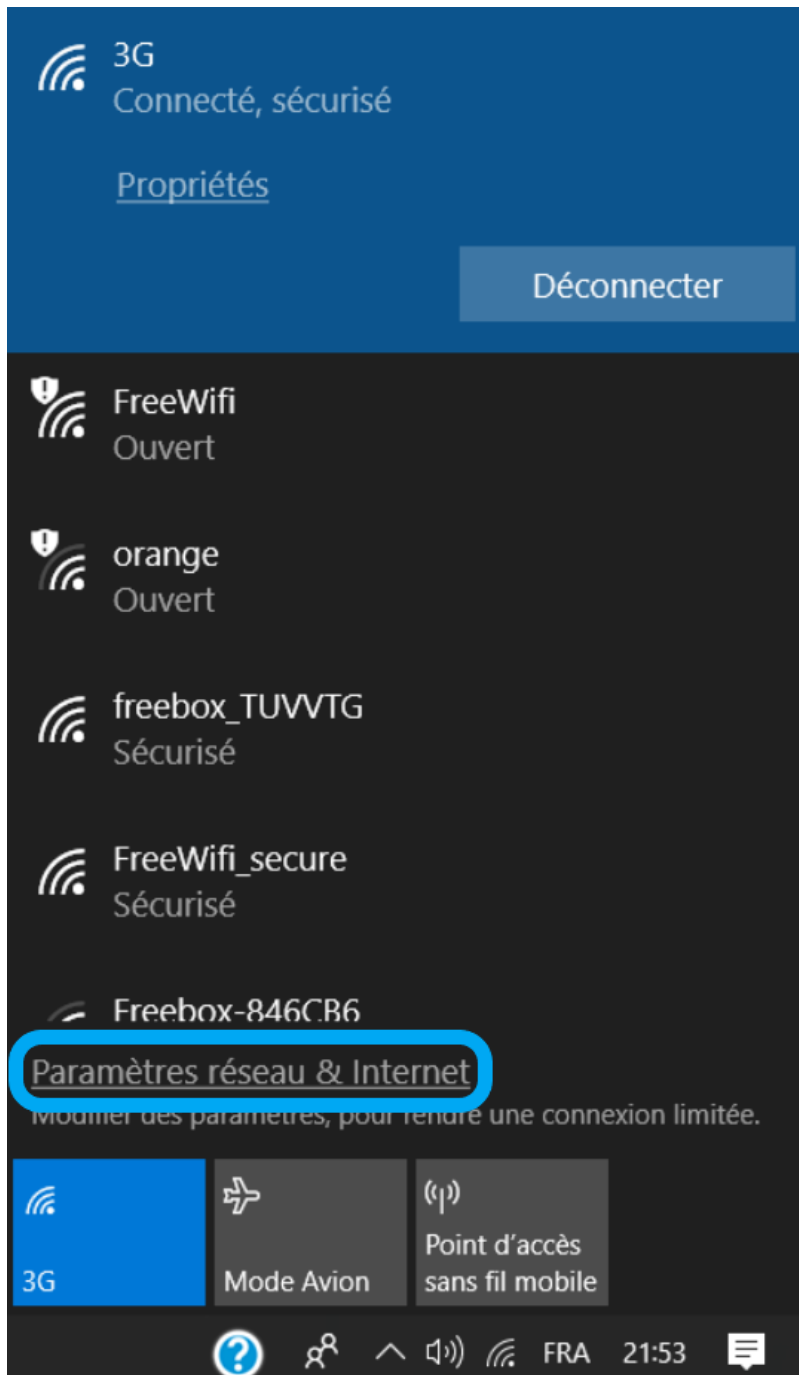
Annexe 11. Protocole de mise en réseau de deux combinaison de mocap Perception Neuron

Connecter l'ordinateur à routeur wi-fi

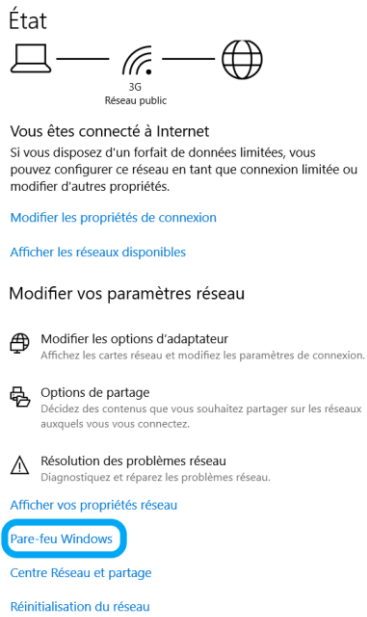
- Si votre ordinateur est connecté au réseau wi-fi, il faut **enlever le wi-fi**, pour le faire appuyez ici:



- **Désactivez les pare-feu**
 - Allez dans les "Paramètres réseaux & Internet"



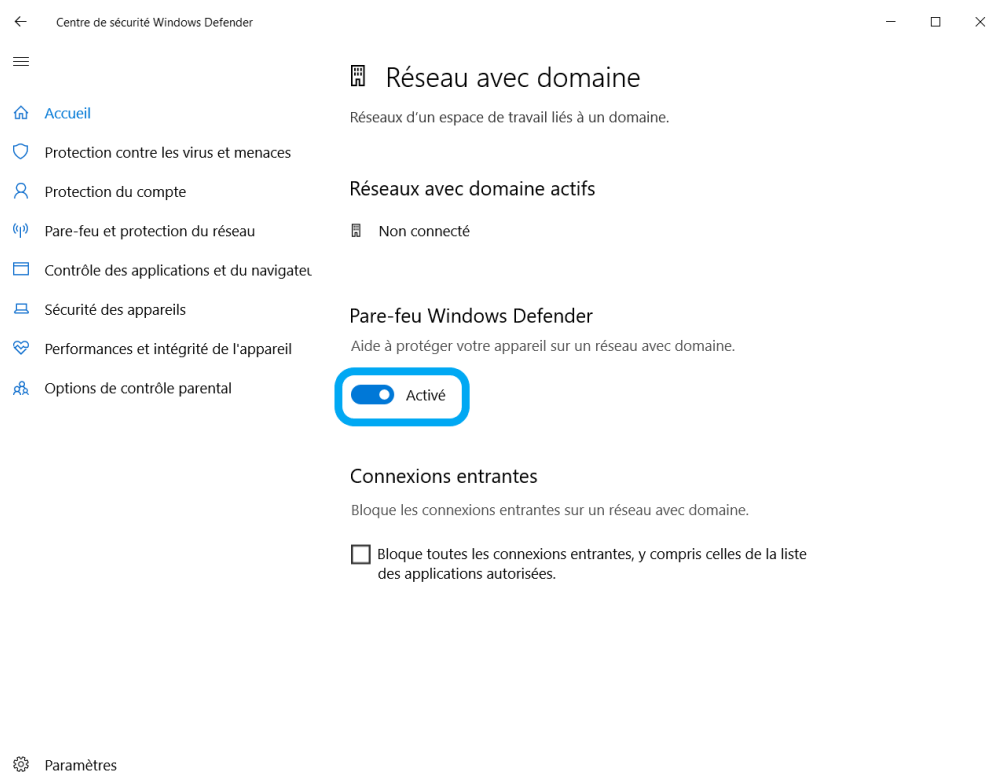
- Allez dans les "Pare-feu Windows"



- Il faut enlever les trois : "Réseau avec domaine", "Réseau privé" et "Réseau public". (quand ils sont vert, cela veut dire qu'ils sont activés). Cliquez sur un des réseaux.



- Désactivez le pare-feu en cliquant sur le bouton:



- Répétez l'opération pour deux autres réseaux.
- **Branchez votre routeur wi-fi, allumez-le.**
- **Connectez le routeur à l'ordinateur avec un câble d'Internet.**
- **Connectez les mocaps à l'Axis**
 - **Lancez l'Axis Neuron.**
 - **Connectez les hubs** un après l'autre à l'Axis Neuron par data et **paramétrez-les**, en choisissant votre réseau wi-fi.
 - Déconnectez les hubs de l'ordinateur. Connectez un des hubs à une combinaison de mocap (par le sorite en bas de l'hub) et une batterie. Attendez le signal de connexion.
 - Cliquez sur "connect" dans l'Axis et noté le numéro de l'hub aperçu.
 - Connectez le deuxième hub à la deuxième combinaison de mocap. Attendez le signal de connexion.

- Maintenant vous voyez deux numéros de deux hubs. Normalement le hub qui s'est connecté au première est au-dessus du numéro de l'hub qui s'est connecté au deuxième.
- Connectez la DEUXIEME hub dans la liste.
- Une fois que l'avatar est apparu dans l'Axis, connectez la PREMIERE hub.
- Calibrez les combinaisons de mocap.
- **Attention! Le remis d'un seul avatar au zéro cause la perte de l'avatar! Il faudra faire clique droite sur l'avatar déconnecté et choisir "Reconnect". Par contre, si vous remettez au zéro les deux avatars d'un coup, l'Axis ne les perd pas.**

Annexe 12. Description des cercles d'attention écrite pour l'équipe du spectacle

Qu'est-ce que c'est?

Les « cercles d'attention » sont un système de travail d'acteur, élaboré par Olga Ternova sur la base du système de Stanislavski. Ce système entraîne l'attention, permet à l'acteur de la concentrer et la diriger facilement et ce à n'importe quel moment.

Pourquoi c'est important?

- L'attention est un outil très utile, non seulement au théâtre, mais aussi dans la vie de tous les jours. La focalisation sur un seul objectif nous permet d'accomplir une tâche ou de trouver une solution plus vite et souvent d'une manière plus efficace, que dans un autre état.
- Savoir diriger notre attention nous garantit le plein contrôle sur notre corps, nos émotions, nos pensées. C'est très important pour l'acteur, car l'imagination, le corps physique et les émotions sont ses instruments vitaux, basiques.
- Le travail sur les cercles d'attention permet de se connecter en un temps record avec les autres acteurs, les spectateurs et avec le plateau. Cela nous permet de créer un espace très "vif" de jeu, faire "circuler les énergies" dans la salle de spectacle. A mon avis, c'est plus intéressant de jouer avec et plus "nourrissant" pour les spectateurs.
- Le travail sur l'attention donne au jeu d'acteur plus de nuances, plus de "couches", ce qui est délicieux pour les spectateurs, car cela donne l'envie de dévoiler, de comprendre et de se faire séduire.
- Le travail sur attention permet d'enlever certains blocages, de trouver un état de calme intérieur et de découvrir de nouvelles choses sur soi-même (un bonus pour l'acteur, car dans ce cas son jeu devient plus brillant).

Pourquoi c'est important pour le travail avec les avatars?

C'est particulièrement important, parce que les avatars sont nouveaux dans le monde du théâtre. Ils ont besoin d'être vu par les artistes numériques et par les acteurs pour véritablement devenir expressifs et forts en tant que participants du spectacle. Si on ne fait pas attention aux avatars, si on ne se pose pas la question "qu'est-ce que c'est? Quelles propositions créatives il me donne?", on peut finir le travail aujourd'hui, parce que le résultat ne sera jamais quelque chose de vraiment

vif. Pour faire découvrir quelque chose de fascinant aux spectateurs, il faut d'abord la découvrir soi-même. L'attention peut nous aider à trouver une proximité avec les avatars, se laisser surprendre et partager cette expérience avec la publique.

Le système

Un point important Dans chaque cercle l'acteur peut être actif ou passif.

Un autre point important Dans chaque cercle il est très important de ne pas montrer quoi que ce soit, mais d'augmenter le degré de concentration.

Cercle 0. Moi-même.

Ma respiration. La vitalité de mon corps. Le rythme de mon cœur. Comment mon corps réagit à la température extérieure.... Le goût, l'ouïe, le sens du toucher... Les odeurs. Je me concentre sur mes sensations intérieures. J'évite de penser, j'observe les impulsions intérieures. Je me concentre sur une chose à la fois, et je l'observe.

Ce cercle d'attention nous permet de nous calmer facilement et dans n'importe quelle situation, de nous mettre en forme plus vite. C'est aussi le cercle d'attention basique pour trouver un contact informel avec notre propre corps.

Cercle 1. Un seul objet/un seul partenaire.

Je me concentre sur un seul objet (cela peut aussi être ma main, ou mes émotions etc.) ou un seul partenaire et je l'observe, je l'explore.

Par exemple, j'évite de penser, mais j'explore comment cela fonctionne, ou ce que je fais avec cet objet. (On évite de penser, parce qu'il est important d'apprendre à entendre les envies de notre corps par rapport à quelque chose, établir un contact informel avec un objet).

Cercle 2. Quelques objets/ partenaires sur scène.

Je me concentre sur une partie de mes partenaires ou/et des objets. Et je ne fais pas attention au reste.

Un exemple simple. S'il faut jouer le fait qu'une personne est exclue de notre groupe, il suffit, que tous les acteurs sur scène se concentrent sur le cercle 2 (tous à part "l'exclu"). Quand l'exclu essaye de contacter quelqu'un, personne n'y fait attention, car il ne fait pas partie de son cercle 2. Et l'idée de la scène devient claire tout de suite, l'image n'est pas artificielle.

Cercle 3. Toute la scène.

Je fais attention à tous les partenaires et objets, présents sur la scène. Je sens ce qui se passe derrière moi. Je peux dire à n'importe quel moment qui est où.

Même techniquement c'est très utile, par exemple dans les scènes avec beaucoup d'acteurs, quand il y a des mouvements physiques complexes, le travail dans ce cercle permet de rester très souple et attentif par rapport à l'espace et les partenaires.

Cercle 4. Les spectateurs.

Je me concentre sur un seul spectateur ou sur tous les spectateurs d'un coup.

Ce cercle permet d'établir un contact informel avec les spectateurs, leur faire ressentir qu'ils font partie intégrante du jeu.

Cercle 5. L'horizon

Tout ce qui est à l'horizon, hors de la salle du spectacle (un arrêt de bus, ma chambre, la plage à Etretat, les vallées d'Islande etc.).

Cercle 6. Verticalité

Tout ce qui est en vertical, hors de la salle du spectacle (le toit du bâtiment, au niveau d'un avion, le Soleil etc.).

Cercle 7. Atmosphère

Tout ce qui est autour de nous, ce qu'on peut ressentir dans l'air, mais ce qu'on ne peut pas toucher (l'atmosphère "préparation d'une fête", cela n'a pas commencé encore, on est en pleine préparation, mais tout brille déjà ou "l'examen", on n'est pas encore dans la salle devant le professeur, mais la tension dans le couloir ou la salle d'attente nous perturbe déjà).

On peut "absorber" l'atmosphère, ou la produire.

Cercle 8. Le temps

Je me concentre sur le temps.

- Le passage du temps (lent - quand j'attends une nouvelle par exemple, trop rapide - quand j'attends mon ami, qui a mon bagage d'avion et que la fermeture de l'embarquement est dans cinq minutes, le passage des minutes - Je regarde comment les secondes passent sur ma montre etc.)

- Le futur/ le passé (qu'est-ce qu'il y aura sur cette place, où je suis, dans une seconde, dans 10 ans, dans quelques siècles? Qu'y avait-il ici il y a 10 minutes, hier soir, il y a 100 ans? etc.)

Cercle 9. Relations.

Je me concentre sur une personne, que je connais bien ou mal, mais qui m'a provoqué une fois des émotions fortes.

Cercle 10. Présence sans jugement.

Je me concentre sur tout ce qui est autour de moi, sans donner de noms/titres/émotions/jugements etc.

C'est un cercle qui permet de se fondre dans l'espace, se réunir avec tout le monde. En fait, c'est l'état le plus concentré et le plus efficace. Dans cet état on comprend précisément ce qu'il faut faire et on le fait de la manière la plus harmonieuse sans perdre d'énergie, sans se poser de questions.

Différence avec le cercle 0. Cercle 0 est concentration maximale à l'intérieur. Dans mon corps. Dans le Cercle 10 le corps physique n'existe plus... dans l'idéal il se fond dans l'espace... mais on va pas aller jusqu'à là pour l'instant. Dans le Cercle 10 le corps physique existe seulement comme un prolongement naturelle de l'espace physique.

Il y a une quantité infinie des possibilités d'utilisation des cercles d'attention. Les cercles d'attention sont un moyen de nuancer le jeu et de le rendre précis à chaque moment.

Annexe 13. Explication des notions du système de Stanislavski. Ecrit pour usage intérieur avec l'équipe du spectacle.

Quelques mots généraux

Le système de Stanislavski est riche et ainsi vague. Chacun a sa version, sa vision, sa manière de commenter et de le comprendre.

Je vous propose une version dans laquelle j'ai été formée et dans laquelle j'ai travaillé. Ce qui ne veut pas dire qu'elle est exhaustive.

Pourquoi cela existe?

En son temps, Stanislavski a rassemblé des exercices/des approches de partout. Il a rassemblé tout ce qui pouvait être utile pour le théâtre. Il l'a fait pour rendre accessibles à l'acteur un nombre d'outils qui serviront aux objectifs suivants :

- rendre plausible le jeu d'acteur dans n'importe quel rôle
- faire une troupe homogène (ce n'est plus un seul acteur qui brille, mais tous travaillent comme un orchestre, où chacun a sa partie importante)
- former la conscience de l'acteur
- permettre à un acteur amateur de comprendre comment s'approcher et comment travailler sur un rôle
- rendre cohérent un spectacle
- dans l'idée, le système a été créé comme quelque chose de vif, qui absorbe en permanence les techniques modernes, les dernières découvertes de science, de yoga etc. qui peuvent être utiles pour une création de spectacle

Pourquoi c'est important pour nous?

Les spectacles avec les avatars ne sont pas nombreux pour l'instant. Nous ne savons pas encore comment faire un spectacle "classique" ou "novateur" avec les avatars... De l'autre côté le système de Stanislavski est quelque chose qui a été testé et développé par des générations d'artistes. A mon avis la confrontation des deux systèmes est une très bonne base pour faire des expérimentations. Nous nous approchons du système moderne avec des outils efficaces, et ainsi avec une matière intéressante d'exploration (que nous allons adapter aux besoins du système moderne).

Les notions importantes

Les points globaux du spectacle.

Les points qui nous permettent de travailler ensemble dans la même direction.

L'objectif global du spectacle

C'est un message, l'idée la plus importante que nous voulons passer aux spectateurs.
C'est un message qui doit être le même (parce que sinon chacun tire le spectacle de son côté) et actuel (parce que sinon ce n'est pas intéressant à jouer) pour tous les acteurs sur scène.

La graine du spectacle

L'émotion principale, que nous voulons passer aux spectateurs.

L'atmosphère du spectacle

Ce que nous ne pouvons pas toucher, mais que le spectateur est capable d'absorber, de l'air.

Le genre du spectacle

L'angle de vue sur la pièce.

Pourquoi c'est important?

C'est important parce qu'un spectacle, comme tout ce que nous consommons doit satisfaire (bien sûr, que "l'art ne sert à rien" d'après Oscar Wilde, mais je parle de l'univers du système de Stanislavski)... Donc, le spectacle doit satisfaire le spectateur. Disons que, quand on mange, on veut que le plat soit nourrissant, de bon goût, de bon arôme (s'il ne s'agit pas de fromage), et sur une assiette convenable. S'il y a quelque chose qui ne marche pas bien, on n'est pas à cent pour cent satisfait.

Le spectateur qui vient voir un spectacle a besoin de quelque chose mais de quoi ? Nourrir ses émotions, son imagination, ses pensées, son attention... il existe des milliers de réponses ! Dans le théâtre c'est à nous, aux créateurs, de décider ! Mais nous devons être d'accord sur le plat que nous préparons, parce qu'autrement nous ne serons pas capables de préparer un seul et même produit. A mon avis, le spectacle qui fonctionne comme un fleuve guidé est plus intéressant à mettre en scène qu'un spectacle qui n'a aucun objectif.

Découpage des scènes

Une pièce se découpe en scènes, les scènes se composent d'événements et d'objectifs. Qu'est-ce que c'est ?

Événement

C'est une action, un fait ou une apparition, qui change les objectifs des tous les personnages actifs (qui sont sur scène à ce moment).

Objectif

C'est un envie d'un personnage (ou de l'acteur) par rapport à un autre personnage, à quelque chose, à un spectateur ou à lui-même, formulé par un verbe.

Un objectif se formule de la manière suivante: "**faire comprendre** à LUI que...", "**assurer** à ELLE que...", "**rendre visible** à tous que...", "**décider** si je veux écouter mes sentiments ou mon bon sens" (dans ce cas les deux font partie de moi, mais je travaille avec eux comme avec des partenaires indépendants) etc.

Pourquoi on s'amuse à formuler les événements et les objectifs?

Les événements sont les points tournants de l'action. Ce sont les petits mouvements de l'action, qui unissent les acteurs et les animent. Les objectifs sont les nuances de jeu qui rendent visibles les relations et les mondes intérieurs des personnages.

En gros, quand nous venons sur scène en tant qu'un groupe d'acteurs, nous n'avons plus le droit d'être individuels. Ce n'est pas intéressant ni pour nous ni pour les spectateurs. L'attention et l'intérêt se réveillent quand il y a une action intérieure ou extérieure qui se déroule activement.

Dans la vie quotidienne nous n'avons pas besoin d'expliquer : « maintenant j'ai reçu une lettre, qui dit que je suis admis dans telle école, alors je réagis comme ça, et vous vous devez réagir comme ça et comme ça ». L'événement et les réactions se produisent naturellement, car tous les participants *vivent* dans leurs histoires en permanence. Dans le théâtre, pendant la construction du spectacle on est obligés de "programmer", clarifier certaines choses pour les activer, pour être sûrs, qu'on parle de la même chose.

Donc, dans le théâtre on dit par exemple:

Événement : personnage A vient de recevoir une nouvelle, il est pris dans l'école de ses rêves

Objectif du personnage A : partager avec ses amis sa joie au sujet de la bonne nouvelle

Objectif du personnage B : faire croire aux autres, qu'il est surpris, malgré le fait qu'il ait appris cela la veille

Objectif du personnage C : soutenir son ami A, propager l'atmosphère de la fête

Objectif du personnage D : ne pas montrer sa tristesse aux autres personnages pour ne pas gâcher leur humeur.

Cela nous permet de suivre le comportement de chaque personnage (sa vie intérieure en relation avec les autres personnages) et le déroulement de l'action en détails.

Architectonique

Comme un bâtiment, un spectacle a des détails plus ou moins importants. Sinon, un spectacle a une structure spécifique, semblable à une vague, qui est très faible au début, prend des forces, devient de plus en plus haute, gagne son point extrême et recule. L'architectonique nous aide à découvrir à quel moment le sujet du spectacle "se prépare", quand il gagne de la force, quand il atteint son extrémité, quand il recule.

On peut comparer un spectacle à un conte de fée. Qu'est-ce qui se passe dans un conte ? Un personnage est touché par quelque chose de sa vie habituelle (*La Chaperon Rouge apprend, que sa grand-mère est malade*). Il doit quitter sa "zone de confort" pour accomplir une mission (*Elle doit passer par la forêt pour apporter un panier à sa grand-mère*). Il trouve sur son chemin des "antihéros", qui le bloquent (*Le Loup*) et des "secoueurs" (*chasseur*), il y a un "dernier combat" (*Le Loup mange la Chaperon Rouge, le chasseur tue le Loup*), et à la fin le personnage principal

revient dans sa "zone de confort", transformé en gagnant (*dans le cas du Chaperon Rouge elle a gagné sa survie*).

On voit clairement, qu'il y a quelque chose, qui se passe dans un conte, une histoire qui se déroule dans n'importe quel univers, mais toujours selon les mêmes règles : présentation du personnage dans sa vie quotidienne - un événement qui le pousse à sortir de ses habitudes - une démarche avec des actions, du support et de la contre-action - le point d'acmé – le retour à la stabilité et probablement une petite image de comment la vie habituelle de l'héros a changé. Ou si l'histoire a une fin tragique après le point de culmination, le personnage principal meurt ou son monde est détruit.

A peu près les mêmes lois fonctionnent pour le spectacle.

Pourquoi c'est important?

Le spectacle ne peut pas se passer sur la "même note". Il a besoin de respirations, de changements de rythmes et de vitesse. L'architectonique nous précise les points importants du spectacle et nous permet de construire le tempo-rythme, la partition claire.

Il y a l'architectonique globale du spectacle, ainsi que l'architectonique d'une scène, ou même d'un monologue.

Elle se compose de :

Exposition

C'est ce qui nous donne une image de la situation de départ (qui sont les personnages, leur genre/statut/âge/relations entre eux etc., où et quand se passent les événements etc.)

Dans certaines pièces cela n'existe pas, mais quand-même, d'habitude on découvre qui sont les personnages dans leurs dialogues.

Nœud

Un événement-déclencheur qui provoque l'engagement de tous les personnages dans l'histoire (où ils vont choisir une action ou contre-action).

Par exemple, le nœud "d'Hamlet". Hamlet apprend, que son père a été tué. Dans cette scène il n'y a pas que le prince et l'esprit, mais avec cette nouvelle, Hamlet va changer complètement son comportement, ce qui engagera tous les personnages de la pièce dans l'action.

Évolution de l'action

Un nombre d'événements, qui mènent l'action à son point d'acmé.

Point d'acmé

Un événement qui engage d'habitude tous les personnages du spectacle et qui est le moment de tension le plus fort de la pièce, car cela va décider des destins du personnage principal ou de tous les autres personnages.

Dénouement

Comment cela fini pour chacun des personnages après la culmination ? Classiquement le dénouement touche chaque personnage et "défait" le nœud.

L'architecture existe aussi dans chaque scène et dans les grands monologues (une sorte de "petite vague").

Ici je vous ai présenté un ordre classique. Vous pouvez certainement trouver un ordre complètement différent, qui donne quelque chose d'intéressant pour la pièce ou spectacle... par exemple, on ne connaît pas les détails du nœud dans un défectif. Les événements de l'évolution de l'action peuvent être mélangés, le point d'acmé peut "ouvrir" le spectacle. Dans certaines pièces il y a des parties qui manquent, comme l'exposition ou le dénouement. On peut avoir un faux point d'acmé et après le vrai. Les possibilités du jeu avec cela sont infinies.

Les outils dramatiques

Les circonstances proposées

Prenons une scène bête : un acteur est sur l'avant-scène, il y a deux personnes qui se croisent sur la scène et se saluent. Une action se passe ? Oui, parce que les acteurs bougent et parlent. Non, parce que les acteurs sont "vides".

Maintenant imaginons la même scène avec des circonstances proposées différentes :

1. Les acteurs jouent les amoureux séparés par la guerre. L'homme était considéré comme mort. Sa femme était désespérée, mais finalement elle a refondé une nouvelle famille. Après beaucoup d'années ils se croisent par hasard et se reconnaissent.
2. Les acteurs jouent deux jeunes personnes, qui se croisent chaque jour dans la rue, ils sont amoureux l'un de l'autre, mais n'osent pas le déclarer. Et aujourd'hui les deux ont pris la décision de partager leurs sentiments.
3. Les acteurs jouent deux colocataires qui s'énervent l'un l'autre. Un revient à la maison très fatigué après une longue route.

La scène change l'ambiance n'est-ce pas?

Annexe 14. Essai intime sur les avatars

Quand j'ai porté la combinaison de la mocap pour la première fois, en observant mon avatar agir avec moi, j'avais une sensation, que je n'arrive à expliquer qu'aujourd'hui, après une année et demie de collaboration avec ces êtres numériques. C'était une sensation de l'enfance, quand je ne percevais pas encore mon propre corps comme « moi », mais comme un mécanisme vivant, que j'occupe, avec lequel je dois collaborer et éprouver ensemble tout ce qui m'arrive. C'était la joie de la rencontre, l'envie d'explorer et de connaître mes défauts, mes limites, ma force. C'est une sensation qui s'est fondue au fil des années, et que l'avatar m'a discrètement rappelée, en proposant de l'habiter et de subir de nouveau la vivacité d'antan. En proposant, de traverser avec tout mon corps la pétulance et la simplicité des petits mouvements et des non-actions.

C'était le moment du silence et de solitude à deux, entre moi et l'avatar-robot que j'animais. Cela produisait un effet semblable au rétablissement après une maladie trop longue et c'est cette sensation que je voulais partager avec les spectateurs.

Sans avoir vu un seul spectacle avec des avatars qui aurait pu me contenter et guider dans cette recherche et sans avoir une meilleure idée, je me suis adressée à l'avatar, en lui posant la question, comment il voit une telle mise en scène, et qu'est-ce qu'il veut de moi concrètement. Et c'était le début du travail sur le spectacle « Patrick et Vénus », qui est sensé être une manifestation d'amour et de vie, soigneusement composée et chantée de concert par un homme en chair et en os et un avatar en chiffres et en vide.

Depuis ce temps je n'arrive pas à parler des avatars comme des objets ou des marionnettes. Je n'arrive pas non plus à appliquer le mot « utiliser », quand il s'agit de collaboration avec les avatars, car dans cette histoire c'est plutôt moi qui est « utilisée » par les avatars qu'inversement. J'avoue que cela m'arrange.

Et je conclus par les mots de Beaumarchais : si je n'ai pas mis plus de talent à mes ouvrages, au moins mon intention s'est-elle manifestée dans tous. [...] J'espère, après cette déclaration, qu'on me laissera bien tranquille.